



**Évaluation de Prévenir la consommation de produits  
pour améliorer les performances sportives, un  
programme de prévention du dopage sportif destiné aux  
entraîneurs des joueurs de hockey de 13 à 17 ans au  
Québec**

**Mémoire**

**Laurence Côté-Leduc**

**Maîtrise en santé communautaire - avec mémoire**

Maître ès sciences (M. Sc.)

Québec, Canada

© Laurence Côté-Leduc, 2020



**« Évaluation de *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives*, un programme de prévention du dopage sportif destiné aux entraîneurs des joueurs de hockey de 13 à 17 ans au Québec »**

**MÉMOIRE**

**Laurence Côté-Leduc**

**Maîtrise en santé communautaire  
Maître ès sciences (M.Sc.)**

**Sous la direction de :**

**Anne Guichard, directrice de recherche  
Claude Goulet, codirecteur**

## Résumé

Le dopage sportif se définit comme étant l'acte d'absorber une substance interdite pour améliorer ses performances sportives autant physiques que mentales. Le dopage sportif attire l'attention des médias et des chercheurs puisqu'il s'agit d'un phénomène qui prend de l'ampleur spécialement chez les jeunes et les adolescents, et notamment les garçons de 13 à 17 ans. Pour contrer ce problème, des programmes de prévention du dopage sportif ont été mis en place par plusieurs organisations. Toutefois, à notre connaissance, peu de ces programmes semblent avoir été évalués.

L'objectif de l'étude est d'évaluer par une méthodologie qualitative une formation en ligne, destinée aux entraîneurs et visant à prévenir le dopage chez les joueurs de hockey de 13 à 17 ans au Québec. Des entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec six entraîneurs ayant suivi la formation, afin d'obtenir leur perception et appréciation à l'égard de la mise en œuvre de la formation, et de leur capacité à soutenir la mise en œuvre d'interventions préventives auprès des joueurs. La méthode d'analyse de contenu de Paillé et Mucchielli (2012) a été utilisée pour conduire l'analyse des données. Un modèle adapté du cadre de Phillips (1996) ainsi que du Consolidated model Framework for Implementation Research (CFIR) de Damschroder et ses collaborateurs (2009), a été utilisé comme référence pour l'analyse.

## Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| Résumé.....  | ii  |
| Liste des tableaux.....  | v   |
| Liste des figures.....   | vi  |
| Remerciements.....   | vii |
| Introduction.....  | 1   |
| Chapitre 1 : Problématique et recension des écrits.....                      | 3   |
| 1.1 Ampleur de la problématique du dopage sportif chez les adolescents ..... | 3   |
| 1.2 Les déterminants du dopage sportif chez les adolescents .....            | 5   |
| 1.3 Des programmes préventifs pour décourager le dopage .....                | 8   |
| 1.4 Analyse critique des programmes préventifs .....                         | 11  |
| 1.5 La pertinence de l'évaluation de programme.....                          | 12  |
| Chapitre 2 : Contexte et présentation du programme .....                     | 18  |
| 2.1 Contexte d'évaluation .....  | 18  |
| 2.2 Description de la formation professionnelle.....                         | 19  |
| 2.3 Recrutement des entraîneurs .....  | 21  |
| 2.4 Théorie et pratique de l'évaluation .....                                | 22  |
| 2.5 Méthodologie d'évaluation.....   | 22  |
| 2.6 Objectifs du mémoire et questions d'évaluation .....                     | 24  |
| Chapitre 3 : Cadre de référence .....  | 25  |
| Chapitre 4 : Démarche méthodologique .....                                   | 37  |
| 4.1 Devis de recherche.....  | 37  |
| 4.2 L'approche qualitative dans l'évaluation du programme .....              | 38  |
| 4.3 Population cible et stratégie d'échantillonnage.....                     | 38  |
| 4.4 Critères d'inclusion et d'exclusion.....                                 | 39  |
| 4.5 Collecte de données : des entrevues individuelles semi-structurées ..... | 39  |
| 4.6 Méthode d'analyse des données .....                                      | 41  |
| 4.7 Considération éthiques .....   | 43  |
| Chapitre 5 : Présentation des résultats .....                                | 45  |
| Population à l'étude .....   | 45  |

|  |    |
|--|----|
| Résultats de l'évaluation .....  | 46 |
| Axe 1 : Appréciation de la formation et de sa mise en œuvre .....      | 46 |
| Axe 2 : Facteurs qui influencent la mise en œuvre d'interventions..... | 51 |
| 1. Caractéristiques des entraîneurs .....                              | 51 |
| 2. Facteurs qui relèvent du milieu du hockey mineur .....              | 56 |
| 3. Facteurs qui relèvent du système sportif .....                      | 61 |
| Axe 3 : Recommandations.....   | 66 |
| Chapitre 6 : Discussion .....  | 70 |
| Conclusion.....  | 83 |
| Bibliographie.....   | 84 |
| Annexes .....  | 91 |

## Liste des tableaux

|  |    |
|--|----|
| Tableau 1: Objectifs selon le module.....          | 20 |
| Tableau 2 : Caractéristiques de l'échantillon..... | 45 |

## Liste des figures

|  |    |
|--|----|
| Figure 1 : L'arbre des théories d'évaluation.....        | 14 |
| Figure 2 : Le modèle de Kirkpatrick.....                 | 27 |
| Figure 3 : Le modèle de Phillips.....                    | 28 |
| Figure 4 : Le modèle de Damschroder.....                 | 29 |
| Figure 5 : Devis de recherche séquentiel explicatif..... | 38 |

## **Remerciements**

La rédaction de ce mémoire de maîtrise a nécessité l'aide et la contribution de plusieurs personnes. Pour commencer, j'aimerais remercier mes parents de m'avoir supportée et encouragée tout au long de ce projet, à mon frère et à mes soeurs pour leur écoute et à ma coloc Kaila pour ses nombreuses relectures. Je remercie également les entraîneurs de hockey d'avoir généreusement accepté de m'accorder leur temps pour participer à cette étude. Merci à l'équipe de recherche, spécialement à Sophianne de m'avoir épaulée dans le processus de recherche qui m'était tout nouveau. Merci à mes directeurs, Anne Guichard et Claude Goulet pour leurs précieuses connaissances, de même que pour leur support, leur flexibilité et leur patience. Finalement, je remercie du fond du cœur mon copain Luka de m'avoir encouragée à garder le cap pendant toutes ces années, de près ou de loin. Avec toi, il y avait toujours de la place pour l'écriture de ce mémoire, que ce soit dans une cabine dans le bois ou sur le bord de l'océan.



## Introduction générale

De tous les déterminants de la santé et du bien-être des enfants et des adolescents, l'activité physique compte parmi ceux dont la connaissance a évolué à un rythme particulièrement rapide (Laure & Binsinger, 2009; Thibault, 2000). De nombreuses études ont montré les bienfaits de la pratique régulière d'activités physiques sur le plan social, mental et physique. (Cartledge & Milburn, 1995; Thibault, 2000; Weinberg & Gould, 1997). Entre autres, l'activité physique peut favoriser l'acquisition d'habiletés sociales et cognitives, et permettre l'adoption de saines habitudes de vie (Comité scientifique de Kino-Québec, 2011). Si la pratique d'un sport procure de nombreux bénéfices chez les jeunes et les adolescents, elle peut aussi engendrer des conséquences néfastes comme le développement de blessures physiques (Hamel & Tremblay, 2012), des troubles psychologiques tels que de l'anxiété de performance, du stress (Dworkin & Larson, 2006), et même le développement de comportements à risque pour la santé tel que la consommation de substances interdites (Aaron et al., 1995). À cet égard, le dopage sportif attire actuellement l'attention des chercheurs quant aux conséquences néfastes de la pratique régulière d'un sport, puisqu'il s'agit d'un phénomène qui semble prendre de l'ampleur chez les enfants et les adolescents (Petroczi, 2007). Le dopage sportif se définit comme étant l'acte qui consiste à absorber une substance interdite dans l'optique d'améliorer ses performances sportives, autant physiques que mentales (Parquet, 2016). Or, la consommation de substances dites dopantes ne concernent pas qu'exclusivement les sportifs. En 1997, un chercheur introduit le concept des conduites dopantes, un comportement de consommation de substance pour affronter un obstacle réel ou ressenti par une personne ou par son entourage aux fins de performance (Laure, 2006). Selon Laure (2006), les conduites dopantes comportent quatre aspects : 1) la consommation, qui se décline en usage ou dépendance, 2) la nature de la substance, qui s'agit surtout de médicaments, de stupéfiants ou de compléments alimentaires, 3) l'obstacle, qui est vécu comme une difficulté réelle ou perçue placée sur le parcours d'une personne (ex. un examen scolaire, un entretien d'embauche ou une compétition sportive) et 4) la performance, qui se définit comme la réalisation d'une fonction ou la diminution d'un élément négatif.

Afin de sensibiliser les acteurs dans le milieu sportif, des organismes ont conçu des programmes misant sur la promotion de la santé, l'importance de l'équité dans le sport et la promotion des saines habitudes de vie. Ces programmes visent à implanter des formations destinées aux athlètes ou aux entraîneurs, et portent majoritairement sur des stratégies éducatives pour favoriser des options

alternative au dopage telles que la nutrition adaptée aux exigences du sport et des méthodes d'entraînement innovantes (AMA, 2016; Centre canadien pour l'éthique dans le sport, 2015; Elliot et al., 2004; Goldberg et al., 1996; Hockey Canada, 2015; Martinez & Bilard, 2003). Or, à ce jour, il reste difficile d'apprécier la qualité et l'efficacité de ces programmes auprès des populations ciblées, car ils ont été peu évalués (Backhouse & McKenna, 2012). C'est en effet par le biais d'une évaluation que l'on peut se questionner sur la nature des activités, la concordance entre la planification et la mise en œuvre qui est souvent un maillon faible des programmes, les résultats et la façon de procéder pour assurer leur pérennisation (Ridde & Dagenais, 2009).

Dans ce contexte, ce mémoire de maîtrise vise à évaluer le programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives*, une formation qui porte sur la prévention du dopage sportif et qui est destinée aux entraîneurs de joueurs de hockey de niveau « bantam » et « midget » (des jeunes âgés de 13 à 17 ans), ainsi que les effets de ce programme sur la capacité des entraîneurs à réaliser des interventions préventives auprès des jeunes. Ce mémoire se situe dans le champ de l'évaluation des effets, puisque le but est de décrire et de comprendre la mise en œuvre du programme et l'appréciation des effets de ce programme du point de vue des entraîneurs. Par le biais de la perspective des entraîneurs, nous visons à explorer les facteurs facilitants, les obstacles et les différents contextes d'intervention pour prévenir le dopage.

Ce mémoire est divisé en six chapitres. Le premier chapitre présente la problématique du dopage sportif au Québec, ainsi qu'une recension des écrits dans laquelle sont présentés: les déterminants du dopage ainsi qu'une analyse de différents programmes de formation mis en place à des fins de prévention. Le deuxième chapitre décrit le contexte d'évaluation dans lequel cette étude prend place et présente l'objet, les objectifs et les questions d'évaluation. Le troisième chapitre présente le modèle d'analyse qui a servi de modèle pour l'élaboration des questions d'évaluation et du guide d'entrevue. Le quatrième chapitre décrit la méthodologie utilisée pour bien établir les balises de l'évaluation du programme. Le cinquième chapitre se penche sur l'analyse des données recueillies et les résultats permettant de répondre aux différentes questions d'évaluation, et propose des recommandations. Finalement, les forces et limites du mémoire ainsi que les retombées de l'évaluation dans une perspective d'amélioration de la prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur au Québec sont discutées dans le dernier chapitre.

## **Chapitre 1 : Problématique et recension des écrits**

La recension des écrits vise à dresser le portrait de la problématique du dopage sportif chez les adolescents à partir d'articles scientifiques. La revue de littérature débute avec l'exploration des principaux déterminants psychosociaux du dopage sportif. Ensuite, les quelques programmes de prévention du dopage sportif recensés chez les adolescents sont décrits et analysés. Ces programmes ont été recensés via les plateformes *Pub Med* et *Google Scholar* à partir des mots clefs suivants : « doping, performance-enhancing substance, prevention anti-doping program, doping risk factors, doping impacts on health, adolescent health, drug-free program, educational interventions, health promotion and prevention ». Finalement, l'analyse critique des programmes de prévention recensés est élaborée à la fin de la recension des écrits.

### **1.1 Ampleur de la problématique du dopage sportif chez les adolescents**

Le dopage toucherait une population bien plus large que les athlètes de haut niveau (Goulet, Valois, Buist, & Côté, 2010; Yesalis & Bahrke, 2000). La consommation de produits dopants commencerait, dans certains sports collectifs à perspective professionnelle, dès l'âge de 11 à 15 ans (Calfée & Fadale, 2006; P Laure & Binsinger, 2007; Petroczi, 2007). En France, Laure et Binsinger (2007) ont conduit une étude longitudinale prospective sur une période de quatre ans. Ils ont suivi une cohorte de 3 564 jeunes de première secondaire qui pratiquaient un sport collectif ou individuel. Les chercheurs ont démontré que la proportion des jeunes athlètes de la cohorte qui consommaient des produits dopants a presque doublé en quatre ans. Au Québec, en 2010, des chercheurs ont réalisé une étude pour déterminer la prévalence et les déterminants psychosociaux du dopage sportif chez les adolescents québécois (Goulet et al., 2010). Les résultats suggèrent que parmi les jeunes Québécois de 10 à 20 ans qui pratiquent un sport au sein d'une équipe soutenue par une fédération provinciale, 25,8% des 3 500 répondants auraient consommé au moins une substance bannie ou interdite par le Comité international olympique (l'Agence mondiale antidopage (AMA) n'avait été créée au moment de l'étude). L'étude n'a toutefois pas classé les résultats par type de sport. Selon Statistics Canada (2005), les trois sports les plus populaires chez les jeunes Canadiens (filles et garçons confondus) sont respectivement le soccer, la natation et le hockey sur glace. Le présent mémoire se centre sur la problématique du dopage sportif dans le hockey sur glace, un sport très populaire parmi les jeunes, et qui occupe une place particulière dans la vie et le cœur des Québécois (Bernard, 2003; Hamel & Tremblay, 2012). Considérant qu'environ

254 000 jeunes mineurs pratiquent le hockey au Québec (Hamel & Tremblay, 2012), la problématique du dopage sportif chez ce groupe mérite une attention particulière. À notre connaissance, aucune étude scientifique ne s'est penchée spécifiquement sur la prévalence du dopage sportif chez les joueurs de hockey mineurs au Québec. Néanmoins, l'accumulation de plaintes anonymes de la part de joueurs, de parents et de proches à l'intention de Hockey Québec (Fédération québécoise de hockey sur glace) laisse entendre que le phénomène serait relativement répandu au niveau des joueurs des divisions « bantam » et « midget », où sont initialement identifiés les joueurs les plus talentueux pour le repêchage des équipes élites (Hockey Québec, 2003).

La consommation de produits dopants soulève un enjeu de santé publique important, mais aussi des enjeux moraux, éthiques, sociaux et psychologiques. Du fait de la diversification des substances, des interactions médicamenteuses possibles, des effets toxiques et des risques de dépendance, le dopage sportif est considéré comme un comportement se rapprochant de la toxicomanie (Lévy & Thoër, 2008). Selon Jasmin (2012), les substances illégales les plus communément utilisées par les jeunes joueurs de hockey pour améliorer leur performance sont des stimulants, des hormones de croissance et des stéroïdes anabolisants. La consommation répétée ou ponctuelle de produits dopants tels que les stéroïdes anabolisants et les hormones de croissance peut causer des problèmes de santé de nature physique comme le diabète, le cancer, des caillots sanguins et l'arrêt de production naturelle d'androgène chez les hommes (Bird, Goebel, Burke, & Greaves, 2015). Des cas de maladies thromboemboliques et d'embolies pulmonaires (caillots sanguins) commencent également à être observés et étudiés chez plusieurs athlètes toutes disciplines confondues, incluant le hockey sur glace. À titre d'exemple, le Dr Philippe Wells, spécialiste en diagnostic de thromboses veineuses, s'étonne devant les nombreux cas de maladies thromboemboliques décelés chez des joueurs de hockey de la Ligue nationale de hockey, mais inexplicables d'un point de vue médical (Godin, 2015). De plus, des cas de cancers, d'infections, de stérilité et des problèmes de santé mentale ont aussi été observés chez des athlètes ayant l'habitude de consommer des produits dopants (Rieu & Queneau, 2012). Au niveau psychosocial, la consommation de produits dopants peut aussi mener à une exclusion sociale si l'athlète vient à porter l'étiquette du « dopé » (Guerreschi & Garnier, 2008). Un acharnement médiatique engendrant une stigmatisation sociale et une atteinte à l'estime de soi figure aussi parmi les effets dommageables du dopage sportif (Guerreschi & Garnier, 2008). Finalement, le dopage sportif chez les

adolescents suscite un débat de société par rapport aux valeurs, aux effets sur la santé et aux représentations attachées à la pratique sportive.

## **1.2 Les déterminants du dopage sportif chez les adolescents**

Certains auteurs s'entendent pour dire que le dopage sportif et les conduites dopantes chez les jeunes résulte d'une panoplie de facteurs psychosociaux qui interagissent entre eux pour former une toile complexe de déterminants en constante évolution (Côté-Leduc & Vonarx, 2016; Lévy & Thoër, 2008; Jason Mazanov, Huybers, & Connor, 2011). Cependant, les déterminants présentés ci-après ont été analysés par catégorie pour en faciliter la lecture.

### **1.2.1 Contexte culturel**

Selon Guerreschi et Garnier (2008), la culture peut influencer le comportement du dopage autant au niveau des normes sociales établies dans un pays, qu'au niveau de la culture spécifique à un sport en particulier. Ceci dit, la perception du dopage sportif peut varier d'un pays à un autre. En occident par exemple, le dopage est associé à une image négative du sport puisqu'il est synonyme de tricherie, et peut avoir des impacts néfastes sur la santé des individus qui y ont recours (Rieu & Queneau, 2012). Or, dans un pays comme la Russie, le rapport de McLaren (2016) révèle que le dopage sportif des athlètes de haut niveau serait subventionné par le gouvernement qui utilise les compétitions de grande envergure médiatique comme levier politique visant à affirmer sa puissance – et donc, que le dopage est « culturellement » accepté (Bodin, 2010; Bourg & Gouguet, 2012).

Ensuite, la perception du dopage peut varier selon la discipline sportive. Certains sports, comme le cyclisme, ont été fortement touchés par le dopage sportif, où des stratégies de dopage d'équipe ont été identifiées (Lentillon-Kaestner, 2013; Lentillon-Kaestner & Carstairs, 2010). L'AMA a mené plusieurs interventions antidopage qui ont incité certaines fédérations, comme l'Union cycliste internationale, à appuyer les instances antidopage en plus d'encourager la mise en place de tests de dépistage sophistiqués (Hamilton & Coyle, 2013). Cependant, dans un sport comme le hockey sur glace, des lacunes sont observées. Selon les résultats d'une recherche ethnographique dans le milieu du hockey mineur au Québec, le manque de surveillance peut être lié à la forte importance accordée à la victoire dans ce sport, à laquelle s'ajoutent des valeurs prédominantes d'effort, de travail d'équipe et de discipline (Bernard, 2003). Il semble que le désir de gagner à tout prix occulte en partie ces valeurs, ce

qui entraîne une série de comportements non désirables comme que la transgression des règles (Bernard, 2003). L'utilisation de produits dopants pour améliorer ses performances sportives est une transgression des règles d'éthique du sport (Centre canadien pour l'éthique dans le sport, 2015; Parquet, 2016). Bien que la littérature traite de l'influence de la culture sportive sur la consommation de produits dopants (Guerreschi & Garnier (2008); Bodin, 2010; Bourg & Gougnet, 2012), l'influence de la culture spécifique au hockey au Québec est peu discutée à notre connaissance.

### **1.2.2 Enjeux médiatiques et financiers**

Des travaux ont montré que l'utilisation de produits dopants pouvait être le reflet de valeurs fortement médiatisées et associées au succès comme la performance, la compétition, la réussite et la beauté physique (Laure & Binsinger, 2009; Lévy & Thoër, 2008; Siri, 2000). En effet, d'anciens athlètes de haut niveau témoignent que le succès peut mener à l'anxiété de performance face à la possibilité d'échouer. Ces athlètes ont peur de décevoir, puis de perdre le soutien des commanditaires, et enfin, dans certains cas, leur profession (Hamilton & Coyle, 2013; Siri, 2000; Smith, Smoll, & Cumming, 2007). Le dopage sportif peut alors être perçu comme un moyen rapide et efficace d'atteindre les standards de performance convoités. Selon l'étude de Mazanov et al. (2011), la pression des médias pour la performance spectaculaire, ainsi que le soutien des partisans via différentes plateformes informatiques participeraient au dopage sportif. Cette même étude mentionne que certains sports à perspective professionnelle, comme le triathlon, le cyclisme, le tennis ou le hockey sur glace, nécessitent l'appui de commanditaires pour couvrir les coûts de la pratique sportive. Une pression supplémentaire vient de pair avec un tel financement, puisque l'équipe ou l'athlète a l'obligation de fournir un certain rendement (Guerreschi & Garnier, 2008). La visibilité de ces exploits est encouragée et facilitée par le partage d'information via différents créneaux médiatiques (Guerreschi & Garnier, 2008). En d'autres mots, plus la diffusion de l'exploit est grande, meilleur est le rendement financier d'un commanditaire. Donc, dans certains sports, pour avoir des commanditaires et gagner sa vie, l'athlète doit faire valoir ses performances aux yeux du plus grand nombre d'individus, et pourrait ainsi être poussé à se doper pour parvenir à garder le rythme. À notre connaissance, la littérature concernant les enjeux médiatiques et financiers reste toutefois davantage axée sur les athlètes de niveau élite et d'âge majeur.

### **1.2.3 Les déterminants psychosociaux identifiés par la théorie du comportement planifié**

Selon la méta-analyse de Ntoumanis et ses collaborateurs (2014), la théorie du comportement planifié (TCP) élaborée par Ajzen (1991) est un cadre de référence fréquemment utilisé dans les études qui ont tenté d'identifier les déterminants psychosociaux de la consommation de produits pour améliorer les performances sportives. La TCP est un cadre théorique qui vise à identifier les déterminants psychosociaux des conduites humaines et les croyances en amont de ces déterminants. L'attitude à l'endroit du comportement, la norme sociale et la perception de contrôle comportementale constituent les trois facteurs identifiés par la TCP pour adopter ou non un comportement particulier. Selon Ntoumanis et ses collaborateurs (2014), la TCP est donc utile pour aider à explorer le processus de prise de décision chez les athlètes, mais également chez leur entourage relativement à la consommation de produits dopants.

#### **1.2.3.1 Attitude**

Selon Valois et ses collaborateurs (2016), l'attitude fait référence à l'appréciation faite par la personne à propos du comportement en question. Par exemple, l'opinion d'un entraîneur de hockey est-elle favorable ou défavorable à la prévention du dopage chez les joueurs qu'il encadre (Valois et al., 2016)? La TCP stipule que plus l'intention de réaliser un comportement est forte, plus ce dernier est susceptible d'être réalisé (Ajzen & Cote, 2008). Une attitude favorable au dopage peut être expliquée par plusieurs facteurs tels qu'un surinvestissement dans l'activité sportive ou une défaillance physique et psychologique (Guerreschi & Garnier, 2008). Inversement, les valeurs morales d'un athlète ou d'un entraîneur, ainsi que la force des motivations intrinsèques peuvent être des variables qui découragent le dopage et encouragent la prévention du dopage (Ntoumanis et al., 2014).

#### **1.2.3.2 Norme sociale**

La perception de la norme sociale réfère à la pression sociale ressentie par un individu pour adopter ou non un comportement spécifique (Valois et al., 2016). Plusieurs travaux ont démontré que la norme sociale est susceptible d'influencer un comportement particulièrement durant la période de l'adolescence (Goulet et al., 2010; Morente-Sánchez & Zabala, 2013; Ntoumanis et al., 2014). Dans un contexte sportif, la norme sociale fait référence à l'approbation ou la non-approbation d'un comportement spécifique par un groupe de personnes significatives pour l'athlète incluant les entraîneurs, les coéquipiers, la communauté et la famille (Goulet et al., 2010). En ce qui concerne plus spécifiquement les conduites dopantes, l'étude de Goulet (2010) relève que l'entraîneur peut

influencer l'intention des jeunes athlètes à utiliser certaines substances psychoactives. Il importe donc que l'entraîneur soit disposé à intervenir en amont des situations de dopage, encore faut-il qu'il ait les connaissances et les compétences pour le faire.

### **1.2.3.3 Perception de contrôle comportemental**

La perception de contrôle comportemental d'une athlète ou de son entraîneur dépend du sentiment quant à sa capacité d'accomplir le comportement (Valois et al., 2016). De façon générale, la TCP suggère que plus l'athlète ou l'entraîneur voit le comportement favorable (attitude), plus il perçoit une certaine pression sociale pour adopter le comportement (norme sociale) et se sent capable ou en mesure de l'accomplir (perception de contrôle comportemental), plus forte sera l'intention de l'athlète ou de l'entraîneur à réaliser le comportement, comme celui d'avoir recours ou non au dopage sportif (Ajzen & Cote, 2008; Valois et al., 2016).

## **1.3 Des programmes de formation à la prévention du dopage sportif**

En regard de ces déterminants du dopage, des programmes préventifs ont été mis en place visant les jeunes athlètes ou les entraîneurs. Ainsi, un programme de ligne téléphonique anonyme, un programme de choix alternatifs au dopage, des initiatives éducatives, les programmes de l'Agence mondiale antidopage et le Programme national de certification des entraîneurs (PNCE), ont été identifiés dans la littérature. Cette section présente une revue de ces programmes, de leurs contenus, de leur portée, de leurs objectifs et de leurs résultats.

*Écoute dopage*, un programme de ligne téléphonique anonyme, s'adresse directement aux athlètes de tous âges, mais aussi à tous ceux qui se questionnent sur le dopage (Martinez & Bilard, 2003). Financé par le ministère des Sports français depuis 1998, *Écoute dopage* a permis en France de briser le silence concernant le dopage sportif. Les statistiques du service ont démontré que le dopage n'était pas uniquement lié au sport de haut niveau, mais qu'il concernait les athlètes de niveaux inférieurs, leurs proches et le grand public, dans toutes les disciplines sportives. En quatre années de fonctionnement de la ligne, 34 000 appels ont été effectués, dont 75% provenaient d'athlètes masculins (Martinez & Bilard, 2003). Les activités pratiquées par les appelants étaient majoritairement de la musculation (23%), du cyclisme (14%) et de l'athlétisme (11%). Toutefois, les résultats d'une telle initiative restent limités pour plusieurs raisons : il n'existe pas de suivi de l'intervention étant donné



la condition d'anonymat des appelants, et le programme ne semble pas avoir été évalué au courant des dernières années (Martinez & Bilard, 2003). Enfin, une limite géographique vient restreindre ce programme qui opère uniquement en France et dans certains pays d'Europe, ce qui peut expliquer la faible présence du hockey sur glace dans les statistiques.

Le programme *Athletes Targeting Healthy Exercise and Nutrition Alternatives* (ATHENA) avait pour objectif de décourager la consommation de produits dopants chez les adolescentes pratiquant un sport d'équipe en les informant d'une alternative de méthode d'entraînement et de nutrition permettant d'optimiser la performance (Ranby et al., 2009). Le programme ATHENA a été inspiré par le programme expérimental *Adolescents Training and Learning to Avoid Steroids* (ATLAS), qui avait comme objectif d'évaluer une intervention éducative conçue pour réduire l'intention des adolescents athlètes qui jouent au football d'utiliser des stéroïdes anabolisants (Goldberg et al., 1996). Pour le programme ATHENA, des chercheurs ont fait appel à 18 écoles secondaires du nord-est de l'Oregon et du sud-ouest de l'état de Washington pour inviter les adolescentes à participer à l'étude durant la saison sportive, de 2001 à 2003 (Elliot et al., 2004). Au cours des trois années de fonctionnement, l'étude a recueilli un échantillon de 1 668 athlètes qui ont assisté à 8 séances de formation de 45 minutes sur une durée de 8 semaines. Afin d'évaluer l'acquisition des connaissances, une étude de cohorte prospective avec trois prises de données a été effectuée : la première avant l'intervention, la deuxième immédiatement après l'intervention, et la troisième neuf mois plus tard (Elliot et al., 2004). À court terme, les résultats d'ATHENA ont montré une amélioration des connaissances sur les options alternatives au dopage. Les résultats ont aussi montré que la norme sociale (incluant les entraîneurs et les publicités) était le facteur le plus susceptible d'influencer un comportement de dopage. Toutefois, à long terme, il n'a pas été relevé d'effets du programme ATHENA sur l'utilisation de produits dopants contrairement à ce qui avait été observé dans le programme ATLAS de Goldberg (Ranby et al., 2009). Enfin, les résultats mettent en lumière l'importance de concevoir un programme de prévention destiné non seulement aux athlètes, mais aussi aux entraîneurs, et d'assurer un suivi pour favoriser la pérennisation des alternatives au dopage.

Le Programme canadien antidopage (PCA), dirigé par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), a pour mission de conscientiser la population à l'égard d'un sport sain (Centre canadien pour l'éthique dans le sport, 2015). Les activités du PCA ciblent principalement les athlètes canadiens et

s'orientent autour de cinq piliers : l'éducation, les services aux athlètes, la planification de la répartition des contrôles antidopage, le prélèvement des échantillons dans tout le pays et la gestion des résultats des tests antidopage. Cependant, bien que le CCES mentionne faire l'évaluation de ses programmes éducatifs, aucun rapport présentant une démarche rigoureuse d'évaluation ne semble avoir été publié (Centre canadien pour l'éthique dans le sport, 2015). Le manque de données relatives à l'efficacité du programme constitue une limite de ce dernier.

L'Agence mondiale antidopage a mis en place une série d'outils éducatifs visant la prévention du dopage à tous les âges, et à tous les niveaux. D'abord, le Programme *Athlete Learning Program about Health and Anti-Doping Learning* (ALPHA) a été élaboré à partir de données de spécialistes de l'apprentissage en ligne, de sportifs, d'experts en conduites dopantes et de chercheurs en sciences sociales. L'objectif de l'outil était de modifier les attitudes et d'exercer une influence sur les personnes dont l'intention est d'avoir recours au dopage sportif, en proposant divers cours en ligne (AMA, 2016). De plus, l'AMA offre un manuel antidopage s'adressant aux athlètes universitaires de première année pour donner un aperçu général du dopage dans le sport. En ce qui concerne les entraîneurs, l'AMA propose un outil d'apprentissage antidopage informatique nommé « entraîneur franc jeu » (AMA, 2016). Cette formation propose des activités de tutorat ainsi que des mises en situation basées sur des connaissances acquises dans le cadre de scénarios plausibles. Cette formation vise à évaluer les connaissances des entraîneurs avant et après la formation. Tout récemment, l'AMA a ajouté une formation en ligne s'adressant aux administrateurs d'équipe sportive, en plus d'avoir conçu un outil d'aide à la décision visant à sélectionner la formation adéquate pour l'interlocuteur (AMA, 2018). En somme, l'AMA offre une multitude d'outils préventifs, mais l'absence de données relatives aux résultats et à l'efficacité de chaque outil pédagogique constitue une limite.

Concernant plus spécifiquement le hockey sur glace, le Programme national de certification des entraîneurs (PNCE) adapté au hockey propose une formation nommée « Diriger un sport sans dopage ». La formation vise à améliorer les connaissances des entraîneurs à l'égard du dopage sportif, mais aussi à accompagner la prise de décision éthique leur permettant de reconnaître une situation de dopage, puis d'intervenir (Hockey Canada, 2015). La formation se donne sous forme d'atelier et est obligatoire pour tous les entraîneurs-chefs des divisions « bantam » (13-14 ans), « midget » (15-17 ans) et « junior » (18-21 ans). Quant aux entraîneurs adjoints, seule une formation sur la prise de

décisions éthiques est recommandée. L'absence d'évaluation scientifique limite notre appréciation de sa portée, d'abord parce qu'elle est uniquement obligatoire pour les entraîneurs-chefs, et enfin, parce qu'elle ne semble pas avoir été évaluée.

#### **1.4 Analyse critique des programmes de formation à la prévention du dopage sportif**

Malgré tout l'intérêt de ces initiatives, il reste difficile d'estimer la contribution et la portée réelle de ces programmes de prévention du dopage en l'absence d'évaluation rigoureuse. Les programmes comme ceux d'Écoute dopage, de l'AMA, du CCES et du PNCE (Diriger un sport sans dopage) sont axés sur la transmission de connaissances dont on sait qu'elles ne suffisent pas à modifier un comportement (Alliger & Janak, 1989), et ne semblent pas avoir été évalués. L'absence d'évaluation vient ici questionner la pertinence de ces activités préventives. Les professionnels en évaluation sont unanimes pour dire que l'évaluation permet l'amélioration et le bon développement d'un programme (Patton, 2012; Ridde & Dagenais, 2009). Étant donné l'évolution des dynamiques contextuelles et des besoins des bénéficiaires, l'évaluation d'un programme permet, entre autres, d'établir un plan d'action, des cibles de performance et des indicateurs de références dans une perspective d'amélioration continue (Mailhot et al., 2006). Sans évaluation, il est donc difficile d'identifier les besoins spécifiques auxquels ces programmes répondent, et de cibler l'impact réel de leurs activités sur les bénéficiaires.

Les programmes ATHENA et ATLAS diffèrent des autres programmes cités plus haut, qui sont basés sur la transmission de connaissances, puisqu'ils ont été évalués à court et à long terme, avec deux prises de données (Post-A et Post-B). L'évaluation visait à cibler les effets des activités sur l'amélioration des connaissances à l'égard des options alternatives au dopage auprès des athlètes participants, ainsi que l'influence de ces connaissances sur leur consommation de produits visant à améliorer les performances sportives (Ranby et al., 2009). À court terme, les résultats d'ATHENA et d'ATLAS ont montré une amélioration des connaissances chez les athlètes à l'égard de deux options alternatives au dopage : une méthode d'entraînement et de nutrition permettant d'optimiser la performance. À long terme, il n'a pas été relevé d'effets significatifs du programme ATHENA. En effet, le programme ne semble pas avoir eu d'effet sur l'utilisation de certains produits dopants tels que les stéroïdes anabolisants et la créatine, contrairement à ce qui avait été observé dans le programme ATLAS (Ranby et al., 2009). Par contre, en ce qui concerne le déterminant qui a le plus d'influence sur le comportement des adolescent(e)s à court et à long terme, les résultats de l'évaluation des deux

programmes sont unanimes : il s'agit de la norme sociale, qui regroupe l'influence de l'entraîneur, des pairs et des médias (Ranby et al., 2009). Ces résultats démontrent la pertinence de concevoir et d'évaluer des programmes de prévention du dopage sportif destinés aux entraîneurs.

L'analyse critique des programmes montre que les activités des programmes de prévention du dopage sportif destinés aux entraîneurs n'ont pas été évaluées de façon rigoureuse. En dépit du fait que les entraîneurs sont des acteurs importants qui influencent la consommation de produits dopants, peu d'études ont été réalisées afin d'évaluer leurs opinions, leurs croyances et leurs attitudes envers la consommation de produits pour améliorer les performances sportives, ainsi que la prévention du dopage (Backhouse, Whitaker, Patterson, Erickson, & McKenna, 2016).

### **1.5 La pertinence de l'évaluation de programme**

Avant toute chose, il est important de mentionner qu'il n'existe pas de définition universelle pour décrire l'évaluation de programme (Patton, 2012; Ridde & Dagenais, 2009). Chaque manuel de référence en évaluation de programme conçoit l'évaluation d'une façon différente. Selon Bégin, Joubert et Turgeon (1999), les nombreux courants de pensée en évaluation, ainsi que les différents paradigmes des spécialistes en évaluation expliquent entre autres cette diversité. Selon Ridde et Dagenais (2009), les valeurs, les croyances et les intérêts des spécialistes interfèrent aussi dans la conception et les pratiques de l'évaluation. Afin de bien comprendre l'importance de l'évaluation, nous avons choisi la définition de Patton (2008) qui définit succinctement et clairement l'ensemble des points d'attention ciblés : « *La nature d'une évaluation est de déterminer la pertinence, la valeur, l'efficacité ou la raison d'être d'un programme ou d'un projet* ».

En ce qui a trait au programme, les définitions sont aussi variées, mais celle de Plante (1994) est retenue par Ridde et Dagenais (2009), et demeure une définition couramment utilisée en évaluation : « *Il s'agit d'un ensemble cohérent, organisé et structuré d'objectifs, de moyens et de personnes qui l'animent. Il se justifie sur la base de besoins définis comme un manque qui affecte des individus, une collectivité ou une société. Il est mis en place pour transformer l'état d'une chose.* » (p.13)

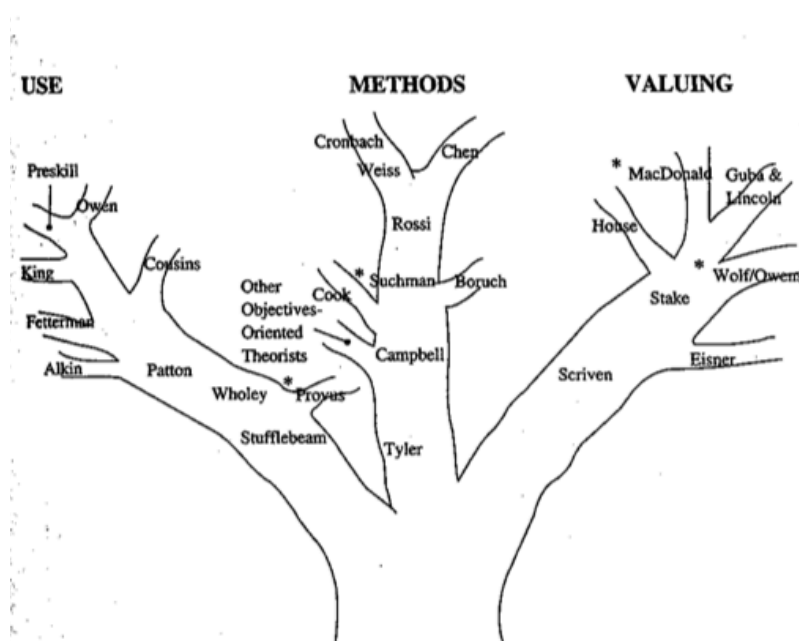
Selon Ridde et Dagenais (2009), le mot à retenir de cette définition est celui de « transformation » puisque l'objectif d'un programme est de produire des changements pour les utilisateurs ou les participants potentiels afin de répondre à leurs besoins.

La plupart des spécialistes en évaluation s'accordent pour dire que le cycle de vie d'un programme est caractérisé par des étapes de planification et de mise en œuvre, qui se termine majoritairement par l'évaluation ou la pérennisation (Patton, 2012; Ridde & Dagenais, 2009). Plus spécifiquement, la planification vise à prévoir l'allocation des ressources nécessaires à l'atteinte d'objectifs préalablement définis, la mise en œuvre d'un programme consiste à mobiliser ces ressources et d'organiser les activités permettant d'atteindre les objectifs visés, puis la pérennisation concerne le devenir des programmes (Pluye, Potvin, & Denis, 2004). L'évaluation, quant à elle, est un processus de collecte d'informations permettant de porter un jugement sur un programme et ses composantes dans l'optique de prendre une décision (Ridde & Dagenais, 2009).

La façon de porter un jugement sur un programme et ses composantes dépend de bien des facteurs, mais principalement de la perception qu'ont les évaluateurs à l'égard des informations collectées pour l'évaluation. Cette perception est définie, en évaluation, comme étant un paradigme. Le paradigme de l'évaluateur se définit comme étant l'ensemble des concepts, des habitudes et des croyances qui donnent un sens à l'interprétation dans un secteur donné et à une période donnée (Kuhn, 1968). D'après Creswell (2014), deux principaux paradigmes dominent le champ de l'évaluation : l'approche positiviste et l'approche constructiviste. Selon Creswell (2014), le positivisme est axé d'une part sur des mesures statistiques et des liens de causalité visant à expliquer une seule réalité observable et mesurable . En effet, l'approche positiviste conçoit la réalité comme étant indépendante de son observation et des interprétations humaines que l'on peut en faire. L'objectif de la connaissance est donc régi par des lois et des règles objectives, stables et généralisables qu'il convient d'observer, de décrire et d'expliquer (Thiétart, 2014). D'autre part, Creswell (2014) avance que l'approche constructiviste cherche à comprendre et à décrire des réalités multiples influencées par des variables contextuelles. L'approche constructiviste s'exprime généralement par l'affirmation que la réalité est construite plutôt que donnée et qu'aucune information n'est indépendante. Ainsi, contingentes de normes, de valeurs, de conventions, d'expériences et d'idéologies, les réalités humaines et sociales sont également spécifiques en ce qu'elles sont animées de dimensions intentionnelles, signifiantes et symboliques (Thiétart, 2014).

Ces deux paradigmes constituent un continuum référentiel sur lequel se situent deux des trois théories d'évaluation représentées par Alkin (2004) à la figure 1. Ces deux théories sont l'évaluation centrée sur les méthodes (branche « Methods » de la figure 1) et l'évaluation centrée sur les valeurs (branche « Valuing » de la figure 1). Il existe une troisième théorie : l'évaluation centrée sur l'utilisation (branche « Use » de la figure 1), qui regroupe les théoriciens orientés vers la décision et l'application. Selon la nature de l'objectif d'évaluation ainsi que des besoins et valeurs des parties prenantes, le paradigme de l'évaluation basée sur l'utilisation peut être positiviste ou constructiviste (Patton, 2012). Illustrées sous la forme d'un arbre avec trois branches principales, ces théories regroupent la diversité d'acteurs en évaluation (Alkin, 2004).

Figure 1 : L'arbre des théories d'évaluation (Alkin, 2004)



1. Plus spécifiquement, l'évaluation centrée sur les méthodes vise à optimiser la généralisation des résultats produits par les démarches évaluatives : elle s'apparente davantage au paradigme positiviste (Alkin, 2004). Selon Shadish, Cook et Leviton (1991) cette branche vise la construction du savoir théorique basé sur la recherche fondamentale et empirique. Concrètement, selon Alkin (2004), l'évaluation centrée sur les méthodes focalise sur l'utilisation de devis quantitatif afin de conduire une étude environnementale juste et valide où priment les devis expérimentaux ou quasi-expérimentaux dans l'optique de favoriser la généralisation des données.

2. Inspirée par les travaux de Scriven (1967) et utilisant une approche constructiviste, l'évaluation centrée sur les valeurs considère le rôle vital de l'évaluateur et son influence sur les résultats obtenus par l'évaluation (Alkin, 2004). Les évaluateurs qui se situent sur cette branche stipulent qu'il existe autant de réalités qu'il y a d'acteurs impliqués dans un programme, et de ce fait, s'opposent au positivisme. Certains théoriciens, comme Lincoln et Guba (1985) vont même jusqu'à préconiser l'utilisation de méthodes d'évaluation fondées sur des interactions approfondies entre l'évaluateur et les utilisateurs du programme (Alkin, 2004; Avenier, 2011).

3. La troisième théorie d'évaluation est centrée sur l'utilisation, et vise à faciliter la prise de décision qui porte sur les besoins des utilisateurs de l'évaluation (Alkin, 2004). Selon Alkin (2004), Stuffelbam (1987) a été le pionnier de cette théorie en introduisant le modèle du Context, Input, Process, Product (CIPP). Reposant sur un savoir empirique et sur le contexte du programme évalué, les théoriciens centrés sur l'utilisation développent de nouvelles théories qui visent à faciliter la prise de décision. Ainsi, les évaluateurs qui se situent dans cette branche visent à concevoir et mener une évaluation en tenant compte, du début à la fin, de son utilisation future par les bénéficiaires préalablement identifiés (Alkin, 2004; Patton, 2012; Patton & LaBossière, 2009).

Le choix d'une théorie d'évaluation dépend donc de nombreux facteurs, mais essentiellement des besoins du programme, de la perception et des croyances de l'évaluateur. La position épistémologique de l'évaluateur, qui se définit comme étant le mode de production de la connaissance, diffère selon la personnalité de l'évaluateur, ainsi que selon l'influence et les rites d'interaction de la communauté scientifique (Baumard, 1997). Le rôle de l'évaluateur est donc de considérer ces facteurs tout en s'adaptant continuellement aux besoins itératifs des utilisateurs, aux questions d'évaluation et au contexte, dans l'optique de choisir une évaluation adéquate et de qualité. La description qu'en font Patton et La Bossière (2009) décrit bien le rôle variable de l'évaluateur selon l'objectif et le type d'évaluation:

*« S'il s'agit de générer des connaissances généralisables sur les liens causaux entre une intervention et son effet, il faut appliquer des méthodes rigoureuses empruntées à la recherche fondamentale. Dans ce cas, le rôle de l'évaluateur est celui d'expert en méthodologie. Quand il faut*

*déterminer la valeur globale d'un programme, l'évaluateur doit jouer un rôle de juge. Si l'évaluation a été commandée afin de répondre à des questions liées à l'imputabilité publique, l'évaluateur assume un rôle de vérificateur, d'inspecteur ou d'enquêteur général. Quand l'amélioration du programme est le but de l'exercice, l'évaluateur joue un rôle de conseiller et de facilitateur auprès du personnel du programme. Enfin, en tant que membre d'une équipe de conception de programmes, l'évaluateur peut jouer un rôle plutôt consultatif. » p.147*

En pratique, il existe de nombreuses façons de conduire une évaluation. En 1980, Patton a dénombré plus de 100 types d'évaluation de programme dans son ouvrage intitulé « The Alphabet Soup ». Ridde et Dagenais (2009) suggèrent qu'il est possible de regrouper les différents types d'évaluations selon l'objectif de l'évaluation, la maturité du programme et les besoins des utilisateurs. Ces auteurs distinguent deux types d'évaluation par leur popularité auprès des évaluateurs : l'évaluation formative, qui prend place pendant la mise en œuvre d'un programme, ainsi que l'évaluation sommative, qui est réalisée à la fin d'un programme. D'autres types d'évaluation comme l'évaluation des besoins, qui vise à explorer le type de besoins à satisfaire par le programme, ou l'évaluation de la pertinence, qui vise à explorer comment le programme prend-il en compte le contexte dans lequel il vise à être implanté, prennent davantage leur sens dans la planification des activités d'un programme avant leur mise en œuvre (Gervais, 2015; Patton & LaBossierie, 2009). Puis, il existe aussi un type d'évaluation dit « d'implantation » ou des « processus » qui concerne, selon bon nombre d'auteurs, la compréhension des mécanismes internes par lesquels les interventions produisent leurs effets en tenant compte du contexte (Denis & Champagne, 1990; Patton, 2012; Ridde & Dagenais, 2009). Enfin, il faut mentionner que les typologies des types d'évaluation et les principes directeurs peuvent varier d'un auteur à un autre.

Au-delà de la finalité des évaluations, les auteurs Ridde et Dagenais (2009) ajoutent deux grands principes partagés par les spécialistes en évaluation : l'amélioration de l'état des connaissances et l'implication des utilisateurs. Premièrement, l'évaluation permet d'améliorer l'état des connaissances à propos d'un programme en permettant la possibilité de construire une théorie, de comprendre un phénomène ou de publier des articles scientifiques (Patton, 2012). Au niveau de la portée des résultats, il est toutefois important de distinguer l'évaluation quantitative et qualitative. Dans tout type d'évaluation quantitative fondamentale, la généralisation des résultats et des conclusions, afin de



servir de base à des lois universelles, est l'objectif ultime (Perret, 2009). En évaluation qualitative, la finalité principale demeure une compréhension approfondie du programme et de tout ce qui l'entoure (Perret, 2009). Les résultats ne visent à être pertinents que pour le programme évalué, tout comme ils ne seront exacts que pour une certaine période de temps (Perret, 2009). L'objectif de l'évaluation qualitative est donc de fournir une information utile sur le fonctionnement d'un programme ou pour permettre une prise de décision le concernant, tout en permettant une amélioration des connaissances. La rigueur et la systématisation demeurent, par contre, deux valeurs phares qui guident autant l'évaluation quantitative que qualitative. Deuxièmement, l'évaluation n'est pas uniquement liée aux programmes et à ses composantes (Ridde & Dagenais, 2009). Comme le stipule Weiss (1993) l'évaluation vise implicitement à améliorer les conditions sociales et collectives, et devient même, dans certains cas, un moyen pour renforcer l'*autonomisation*, qui signifie l'accroissement du pouvoir d'agir des utilisateurs du programme. Cette démarche participative vise à impliquer les utilisateurs dans les processus décisionnels liés à l'évaluation du programme, et contribue même à améliorer leurs compétences reliées à l'évaluation dans un climat de confiance (Patton, 2012).

En somme, l'évaluation est une science qui permet d'améliorer les programmes de plusieurs façons. Elle peut chercher à déterminer le degré de réussite d'un programme, à voir si un programme donné a atteint ses buts, à connaître les effets secondaires d'un programme afin d'améliorer l'efficacité d'un projet éducatif, communautaire ou social en cours ou de contribuer à sa poursuite (Brousselle, Champagne, & Contandriopoulos, 2006; Patton, 2012; Ridde & Dagenais, 2009). En d'autres mots, elle permet d'examiner et d'approfondir les raisons d'être des programmes, d'évaluer l'efficacité de leurs activités et de proposer des solutions appropriées dans l'optique de générer des résultats (Mailhot et al., 2006). De plus, l'évaluation permet de tenir compte des contextes sociaux et culturels particuliers dans lesquels se déroulent les programmes (Ridde & Dagenais, 2009). Enfin, l'évaluation permet d'approfondir les connaissances qui améliorent la prise de décision concernant différentes activités de programmes (Patton, 2012). Par exemple, certaines activités jugées inefficaces pourraient être supprimées d'un programme afin d'optimiser les ressources et d'investir dans des activités plus appropriées. L'évaluation est donc pertinente pour approfondir les connaissances, pour générer des résultats, pour garantir l'efficacité des activités et surtout pour assurer l'amélioration continue des programmes.

## **Chapitre 2 : Contexte et présentation du programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives***

Ce chapitre présente la démarche d'évaluation du programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives*. Il décrit premièrement le contexte du programme. Par la suite, la description approfondie du contenu de la formation en ligne est présentée, ainsi que la justification du type d'évaluation et de la méthodologie d'évaluation retenus dans ce mémoire. Enfin, l'objet d'évaluation, les objectifs généraux et les questions d'évaluation du mémoire sont présentés dans la dernière section du chapitre.

### **2.1 Contexte d'évaluation**

La problématique persistante des cas de dopage sportif chez les adolescents dans le milieu du hockey, l'absence d'évaluation dans la majorité des programmes de prévention analysés et la pertinence de l'évaluation, sont des facteurs qui ont motivé une équipe de chercheurs de l'Université Laval à élaborer un programme de prévention s'adressant aux entraîneurs de hockey au Québec. Les chercheurs Claude Goulet, Pierre Valois, Vicky Drapeau, Frédéric Guay, Sylvie Parent, ainsi que l'étudiante Sophianne Dionne du Département d'éducation physique de l'Université Laval constituent l'équipe de recherche. L'objectif du programme était de concevoir, implanter et évaluer l'impact d'une formation professionnelle destinée à des entraîneurs de hockey sur glace, afin de prévenir la consommation de produits dopants pour améliorer les performances de joueurs des divisions bantam (13-14 ans) et midget (15-16 ans). Plus spécifiquement, les entraîneurs ciblés par le programme sont ceux qui dirigent et codirigent des équipes de niveau élite et compétitif. La structure du hockey mineur au Québec comprend plusieurs catégories qui regroupent le niveau élite (AAA et AAA-relève), compétitif (AA et BB), et récréatif (A, B et C). En raison des hauts niveaux de compétitivité et des enjeux de performances, la formation s'adressait en priorité aux entraîneurs de niveau compétitif (double et triple lettre). Le programme était appuyé par Hockey Québec et par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

L'équipe de chercheurs a intégré les fondements de la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1991) pour élaborer et mettre en œuvre la formation professionnelle destinée aux entraîneurs. L'utilisation de cette théorie est justifiée par le fait que l'efficacité des programmes de modification de

comportements est plus grande lorsque les déterminants psychosociaux sont pris en compte au niveau du développement de l'individu (Fishbein & Ajzen, 2011)

La consommation de produits dopants réfère à un ensemble de comportements à caractère partiellement volitif. En effet, selon Goulet et ses collaborateurs (2010), la consommation de produits dopants est conditionnée par une volonté individuelle, mais aussi par des facteurs hors du contrôle de l'athlète. Les travaux de Goulet et de ses collaborateurs (2010) ont aussi permis de montrer la valeur prédictive de la théorie du comportement planifié (TCP) pour identifier les facteurs qui sont associés à l'intention de consommer des produits dopants chez les jeunes sportifs, comme l'attitude, la norme sociale et la perception du contrôle comportemental (Ajzen, 1991; Ajzen & Cote, 2008; Fishbein & Ajzen, 2011). À la lumière de ces résultats, l'équipe de recherche a utilisé la TCP d'Ajzen comme cadre conceptuel dans la réalisation du programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives*.

Certains auteurs (Goulet et al., 2010; Ranby et al., 2009) ont démontré que la norme sociale est un déterminant significatif de l'intention des jeunes athlètes à utiliser ou non des produits dopants. La norme sociale fait référence à l'influence de personnes, ou de groupes de personnes, perçues comme significatives pour les athlètes. Les entraîneurs font partie de ces individus. Le choix de l'entraîneur comme bénéficiaire du programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives* repose sur son importance et son influence dans le développement des athlètes adolescents.

## **2.2 Description de la formation en ligne destinée aux entraîneurs**

La formation propose plusieurs activités visant l'amélioration de l'efficacité des interventions exercées dans les fonctions actuelles ou futures de l'entraîneur. Selon Patton (2012), un programme de formation professionnelle efficace devrait inclure : des éléments de contenu adéquats en regard des objectifs, des activités d'apprentissage interactives, une cohérence avec les programmes gouvernementaux, une durée et une intensité suffisantes, tout en impliquant les intervenants cibles. C'est dans cette perspective que le programme de formation professionnelle visant à prévenir le dopage a été conçu et mis en œuvre par l'équipe de recherche.

Le contenu du programme met l'accent sur les principaux déterminants autant contextuels que personnels de l'intention de consommer des produits dopants (Goulet et al., 2010), de même que sur l'amélioration de la capacité des entraîneurs contribuant à prévenir les comportements de consommation. Un des objectifs de la formation est d'outiller, l'entraîneur pour qu'il soit porteur d'un message visant à encourager les solutions alternatives au dopage sous le mode de la communication persuasive. La formation vise également à permettre à l'entraîneur de connaître les déterminants du dopage chez les jeunes, de prendre conscience de leurs influences et de développer des compétences visant à influencer ce comportement dans le cadre de sa pratique professionnelle. Afin de permettre à l'entraîneur d'intervenir auprès de ses athlètes, plusieurs thèmes spécifiques sont abordés: mentionnons les stratégies nutritionnelles spécifiques au hockey, le rôle de modèle de l'entraîneur, l'entraînement d'habiletés mentales et l'entraînement de différentes habiletés et qualités physiques.

En regard de ces caractéristiques, la formation en ligne à l'intention des entraîneurs intègre les composantes suivantes :

**Tableau 1: Objectifs selon le module (Dionne, 2017)**

| <b>Module</b>                | <b>Titre</b>  | <b>Objectif(s)</b>  |
|------------------------------|---|---|
| 1 (Échauffement)             | Produits permis et interdits  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les produits permis et les produits interdits.</li> </ul>   |
| 2 (1 <sup>ère</sup> période) | Comportement sain, comportement critique, dopage et continuum de la consommation                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Distinguer le comportement sain, le comportement critique et le dopage sportif.</li> <li>• Comprendre le continuum de la consommation de produits pour améliorer les performances sportives.</li> </ul>  |
| 3 (2 <sup>e</sup> période)   | Intervenir ou non pour prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aider à mieux intervenir si vous étiez confronté à des cas possibles de consommation de produits pour améliorer les performances sportives.</li> <li>• Évaluer et prendre position à savoir si un entraîneur devrait intervenir ou non pour prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives.</li> </ul> |
| 4 (3 <sup>e</sup> période)   | Activation des intentions   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaître les moments-clés pour intervenir afin de tenter de prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives auprès de vos</li> </ul>   |

|  |  |  |
|--|--|--|
|  |  | <p>joueurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Déterminer les arguments à utiliser lors des interventions auprès d'eux.</li> </ul> |
|--|--|--|

La formation, qui couvre quatre modules d'une durée d'environ 15 minutes chacun, a débuté à l'automne 2016, et est accessible aux entraîneurs de hockey recrutés par des membres de l'équipe de recherche. Pour recruter les participants, un courriel a été envoyé aux responsables de Hockey Québec et du Réseau du sport étudiant du Québec – Québec et Chaudières-Appalaches afin d'inviter les entraîneurs à suivre la formation. Les entraîneurs désireux de participer au projet devait répondre aux critères d'inclusion suivants :

- a. Être entraîneur ou entraîneur adjoint d'une équipe masculine de hockey sur glace
- b. Entraîner des joueurs de niveaux bantam AAA, AAA relève, AA, BB ou midget espoir, AAA, AA, BB.
- c. Ne pas avoir suivi de formation portant sur la prévention du dopage sportif
- d. Avoir accès à un ordinateur ou à une tablette avec accès à Internet

La durée de la formation est d'environ deux heures. La formation propose un objectif par module, ainsi qu'une durée prévue pour le réaliser. Les questions, les choix de réponses et les rétroactions sont narrés aux participants pour faciliter la compréhension. À la fin de chaque section, une rétroaction permet de situer le niveau d'apprentissage et des ressources complémentaires sont proposées pour permettre aux entraîneurs d'approfondir leurs connaissances. Dans le cadre du programme, 18 entraîneurs ont suivi la formation sur environ 8 000 éligibles (Hockey Québec, 2016).

### **2.3 Modèle logique du programme de prévention du dopage sportif destiné aux entraîneurs**

Pour mieux visualiser le programme, un modèle logique a été conçu par l'étudiante et validé par l'équipe de recherche. Selon Porteous (2009) et Patton (2012), le modèle logique constitue un outil important d'évaluation pour permettre la visualisation schématique des informations concernant un programme afin de mieux comprendre les enjeux présents. Une discussion avec l'équipe de recherche, ainsi qu'une revue de la littérature concernant les évaluations existantes en matière de prévention du dopage ont servi à sa conception. Plus spécifiquement, le modèle logique (présenté à l'annexe 1) illustre la raison d'être du programme, les ressources impliquées, les activités spécifiques et les résultats escomptés à court et à long terme.

## **2.4 Théorie et pratique de l'évaluation**

Rappelons les objectifs du programme énoncés plus haut : développer, implanter et évaluer un programme de formation professionnelle destiné à des entraîneurs de hockey sur glace, afin de prévenir la consommation de produits dopants pour améliorer les performances de joueurs des catégories bantam (13-14 ans) et midget (15-16 ans). Plus spécifiquement, l'évaluation de ce programme vise à documenter la mise en œuvre de la formation en ligne, et la mise en œuvre ou non d'interventions découlant de la formation.

Dans ce contexte, le type d'évaluation retenu est une évaluation des effets de la formation du point de vue des entraîneurs participants. Selon certains auteurs en évaluation (Ridde & Dagenais, 2009; Weiss, 1993), ce type d'évaluation est propice dans un contexte où les évaluateurs désirent comprendre l'influence du milieu dans lequel un programme est nouvellement implanté et visent à trouver des solutions pour améliorer la portée du programme en considérant le point de vue de ceux qui bénéficient des activités du programme. La popularité de la pratique du hockey (1,3 million de participants âgés de 15 ans et plus au Canada (Patrimoine Canadien, 2013)), la sensibilité du milieu du hockey mineur au Québec à l'égard du dopage sportif, les diverses possibilités d'intervention pour prévenir la consommation de substances pour améliorer les performances et la culture propre au hockey justifient le choix de l'équipe de recherche pour une évaluation des effets par le biais de la perception des entraîneurs qui bénéficient de la formation (Dionne, 2017).

Dans une perspective de complémentarité, le programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives* est évalué par le biais d'une méthodologie mixte en recherche évaluative afin de conjuguer les forces des méthodes quantitatives et qualitatives (Pluye et al., 2004).. L'équipe de recherche utilise une approche quantitative pour l'évaluation du programme et l'étudiante utilise une approche qualitative.

## **2.5 Méthodologie d'évaluation**

Pour évaluer le programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives*, l'évaluation mixte a été choisie par l'équipe de recherche dans l'optique de combiner les forces respectives des méthodes quantitatives et qualitatives. Selon Pluye (2009), une évaluation mixte est un « type d'évaluation dans lequel un évaluateur ou une équipe d'évaluateurs associent les

méthodes quantitatives et qualitatives d'évaluation dans le but de produire des résultats qui permettent d'approfondir la compréhension d'un phénomène ou de corroborer des résultats d'évaluation par l'utilisation de méthodes, de techniques de collecte, d'analyse et d'interprétation de données qui combinent des données quantitatives avec des données qualitatives dérivées du discours ». Cette définition va de pair avec le devis d'évaluation du programme. Pour cette évaluation, le type de devis choisi est le devis séquentiel explicatif, c'est-à-dire que l'équipe de recherche est en charge de réaliser la première phase de l'évaluation quantitative, et l'étudiante réalise une évaluation qualitative après la dernière collecte de données quantitatives. (Creswell, 2014).

Plus précisément, l'équipe de recherche vise d'abord à entreprendre une collecte de données sous forme de questionnaires administrés aux entraîneurs ayant participé à la formation, afin d'identifier les déterminants du comportement incluant l'ensemble des variables de la TCP : les croyances comportementales, normatives et de contrôle; les mesures de l'attitude envers le comportement, de la pression sociale ressentie à faire le comportement, de la perception de contrôle sur le comportement, de l'intention d'intervenir auprès des joueurs ainsi que le comportement passé (Dionne, 2017). Ces questionnaires, qui comportent des questions fermées de type échelle de Likert, ont été administrés aux entraîneurs à trois moments distincts : avant la formation (Pré test), immédiatement après (Post-A) et après une période d'environ 4 mois (Post-B). L'évaluation qualitative réalisée par l'étudiante survient après le Post-B. Celle-ci vise à mieux comprendre dans quelle mesure la formation a permis ou non aux entraîneurs d'intervenir pour prévenir le dopage sportif, ainsi qu'à explorer les leviers et obstacles susceptibles d'influencer ces interventions. Dans une optique de complémentarité, les résultats obtenus par l'approche qualitative de l'étudiante permettront d'interpréter ou d'éclairer les résultats quantitatifs, notamment ceux inattendus, en plus d'explorer les réalités et les représentations du programme de formation perçues par les utilisateurs, soient les entraîneurs (Pluye et al., 2004). S'inscrivant dans un paradigme qui s'apparente au constructivisme, l'évaluation qualitative de l'étudiante cherche à approfondir l'expérience vécue de chaque entraîneur dans l'optique d'évaluer leur perception de la mise en œuvre de la formation et de la présence ou de l'absence d'interventions, tout en les laissant développer sur les éléments contextuels susceptibles de les avoir influencés (Baumard, 1997; Thiétart, 2014).

## 2.6 Objectifs du mémoire et questions d'évaluation

### Objet d'évaluation :

L'objet de cette évaluation est de comprendre dans quelle mesure la formation a permis la mise en place d'interventions de prévention du dopage sportif auprès des joueurs, par les entraîneurs formés. La formation de prévention du dopage sportif s'adressant aux entraîneurs de joueurs de hockey de niveaux bantam et midget au Québec, ainsi que les interventions des entraîneurs qui en résultent, constituent l'objet d'évaluation.

### Objectifs généraux de l'évaluation :

1. Évaluer, par une approche qualitative, l'appréciation de la formation auprès des entraîneurs
2. Évaluer, par une approche qualitative, la mise en œuvre des interventions de prévention du dopage sportif effectuées par les entraîneurs formés auprès des joueurs qu'ils encadrent.

### Questions spécifiques d'évaluation :

1. Questions liées à la formation
  - ❖ Comment s'est déroulée la formation?
    - Quel est le niveau d'appréciation des entraîneurs envers la formation?
    - Est-ce que la formation en ligne permet d'améliorer les connaissances, les compétences, les attitudes et les aptitudes des entraîneurs sur la prévention du dopage sportif chez leurs joueurs?
    - Quelles sont les pistes d'amélioration de la formation?
2. Questions liées à la réalisation d'interventions préventives suite à la formation
  - ❖ Comment s'est déroulée la réalisation d'interventions résultant de la formation?
    - Est-ce que l'intention d'intervenir a changé suite à la formation?
    - Y a-t-il eu des interventions? Si oui, quels types d'intervention ont été faites sur le terrain suite à la formation?
    - Quel profil de jeunes a été rejoint par les interventions?
    - Dans quels contextes les interventions ont-elles eu lieu?
    - Quels ont été les facteurs facilitants de la mise en œuvre des interventions?
    - Quels ont été les facteurs contraignants de la mise en œuvre des interventions?



## **Chapitre 3 : Cadre de référence**

D'abord, ce chapitre présente la description et les critiques d'un modèle pionnier en évaluation de la formation : celui de Kirkpatrick (1959), ainsi que la proposition d'options alternatives comme le modèle de Kirkpatrick-Phillips (1996). Dans une optique de complémentarité pour l'évaluation, nous avons choisi d'utiliser également le modèle de Damschroder et al. (2009). Finalement, ce chapitre se termine avec la présentation du cadre de référence retenu pour l'évaluation qualitative de la formation de prévention du dopage sportif, soit un modèle adapté s'appuyant sur les modèles de Phillips (1996) et Damschroder et al. (2009) ainsi que les raisons qui motivent ce choix.

### **3.1 Le cadre d'évaluation de la formation de Kirkpatrick (1959)**

Il existe plusieurs modèles d'évaluation de la formation dans la littérature. On y retrouve des modèles pionniers et maintes fois utilisés en évaluation de la formation tels que le Context, Input, Process and Product (CIPP) de Stufflebeam (1971), le Context, Input, Reaction and Output (CIRO) de Warr, Allan et Birdi (1999), le Input, Process and Output (IPO) de Bushnell (1990) et le cadre de la formation de Kirkpatrick (1959). Le CIPP vise à évaluer le processus d'implantation d'une formation et priorise une analyse quantitative (Stufflebeam, 1971). Bien qu'il ait une approche axée sur l'importance du contexte dans lequel une formation a lieu, le CIRO n'évalue pas directement la satisfaction des participants à l'égard de la formation et n'a donc pas été retenu (Hogan, 2007). L'IPO, pour sa part, est principalement utilisé en entreprise puisqu'il consiste à évaluer les rendements de coûts dédiés à la formation versus les bénéfices engendrés par les activités formatives. Nous nous sommes inspirés du cadre de référence de Kirkpatrick (1959) en regard des objectifs de l'évaluation qualitative, qui vise à étudier et approfondir l'appréciation d'une formation ainsi que la réalisation d'interventions découlant d'apprentissages acquis par la formation.

Le cadre de Kirkpatrick (1959) définit quatre niveaux d'évaluation : la satisfaction, les apprentissages, l'impact dans le milieu de travail et l'impact organisationnel.

Premièrement, le niveau « satisfaction » vise à approfondir et documenter la perception des utilisateurs à l'égard de la formation. Selon l'auteur, une formation est efficace si elle provoque des réactions favorables de la part des participants (Kirkpatrick, 1959). Dans le cas contraire, les

participants non satisfaits risquent de compromettre l'existence du programme par des commentaires négatifs engendrés par un manque de motivation (Dunberry & Péchard, 2007).

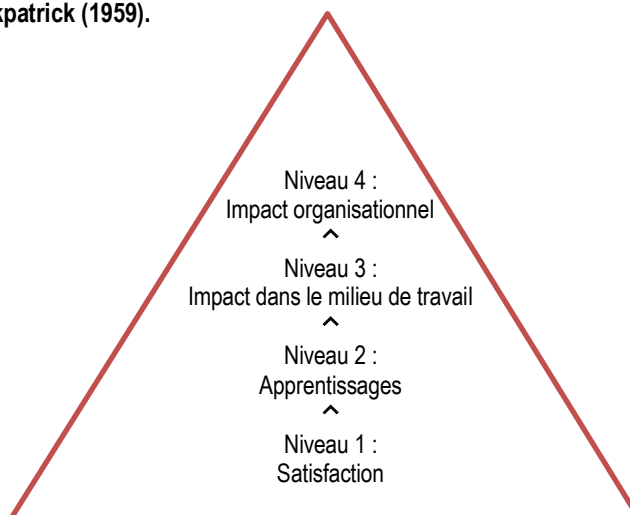
Deuxièmement, le niveau « apprentissages » vise à évaluer l'acquisition de connaissances, d'habiletés ou d'attitudes à l'égard des différents éléments couverts par la formation (Kirkpatrick, 1959). Selon Kirkpatrick (1959), aucune compétence acquise par la formation ne peut être améliorée sans apprentissages, et c'est pour cette raison qu'il faut évaluer le degré d'acquisition de nouvelles connaissances (cette précision lui vaudra certaines critiques qui seront expliquées plus loin).

Troisièmement, le niveau « impact dans le milieu de travail » réfère au transfert terrain des connaissances, habiletés et attitudes apprises lors de la formation. L'objectif de ce troisième niveau d'évaluation est d'identifier, deux à trois mois après la formation, les éléments ayant permis un changement de comportement pour une situation précise (Kirkpatrick, 1959). Pour ce niveau, l'auteur spécifie que l'utilisation d'entretiens permet de bien évaluer et observer le changement de comportement chez les participants (Kirkpatrick, 1959).

Quatrièmement, le niveau « impact organisationnel » représente l'évaluation la plus importante. En effet, il s'évalue en termes de productivité, de qualité, de retour sur investissement de la formation, etc. Toutefois, selon l'auteur, l'évaluation de ce niveau se fait rarement, d'une part parce que les formateurs ne « savent pas comment procéder », et d'autre part parce qu'il est difficile d'associer les résultats aux seuls effets de la formation (Kirkpatrick, 1959).

Le terme de « niveau » souligne la hiérarchie qui existe entre les quatre éléments évalués. En effet, plus le niveau est « élevé », plus il fournit de l'information capitale pour l'évaluation. De plus, il existe, selon l'auteur, des liens de causalité entre les quatre niveaux d'évaluation (Kirkpatrick, 1959) : il y aura apprentissage s'il y a eu satisfaction, il y aura un impact dans le milieu de travail s'il y a eu apprentissage et il y aura un impact organisationnel s'il y a eu impact dans le milieu de travail. Le modèle de Kirkpatrick (1959) est représenté à la figure 2.

Figure 2: Le modèle de Kirkpatrick (1959).



### Critique du modèle de Kirkpatrick (1959)

Bien qu'il soit largement utilisé et accepté dans le monde de l'évaluation, les critiques du modèle de Kirkpatrick sont plutôt nombreuses dans la littérature. Pour commencer, Salas et Cannon-Bowers (2001) stipulent que le modèle présente une vision simplifiée de l'efficacité des formations en considérant peu les variables contextuelles ainsi que l'influence et les caractéristiques des participants. En effet, la nécessité de considérer les caractéristiques de l'organisation et de l'environnement de travail tout comme les caractéristiques individuelles des participants sont des éléments susceptibles d'influencer l'acquisition de connaissances et de compétences (Salas & Cannon-Bowers, 2001).

Ensuite, Alliger et Janak (1989) critiquent la corrélation entre les quatre niveaux d'évaluation ainsi que leur caractère hiérarchique. D'abord, les auteurs prétendent que cette corrélation n'est pas obligatoire dans le sens où l'amélioration d'un comportement ou le changement de pratique ne dépend pas nécessairement de l'acquisition d'apprentissages réalisés par le biais d'une formation (Alliger & Janak, 1989). À titre d'exemple, leur méta-analyse démontre que seulement 12 études, réalisées depuis 1959, ont confirmé une relation causale entre l'utilisation des quatre niveaux d'évaluation et les résultats ciblés par une formation (Alliger & Janak, 1989). En effet, des études plus récentes (Alliger, Tannenbaum, Bennett Jr, Traver, & Shotland, 1997; Ruona, Leimbach, F. Holton III, & Bates, 2002) ont décrit que la satisfaction des participants (niveau 1) était peu ou pas corrélée avec les apprentissages (niveau 2) et le changement de pratiques dans le milieu (niveau 3). Sur la base de ces

critiques, nous avons opté pour un cadre conceptuel adapté et plus récent ayant tenté de prendre en compte certaines faiblesses du modèle de Kirkpatrick (1959).

### **3.2 Le cadre d'évaluation de Phillips (1996)**

Suite à ces critiques, de multiples modèles d'évaluation de la formation ont été proposés au cours des dernières années pour concevoir des modèles adaptés du cadre de Kirkpatrick (1959). Parmi les adaptations du modèle de Kirkpatrick, on retrouve dans la littérature celui de Hamblin (1974), celui de Molenda (1996), celui de Phillips (1996) et celui de Kearns-Millers (1997) (Dunberry & Péchard, 2007). Parmi ces adaptations, nous avons retenu celui de Phillips (1996) puisqu'il permet d'évaluer les effets attribuables à la formation, et ce, sans supposer une corrélation et une hiérarchie entre les différents niveaux d'évaluation (Dunberry & Péchard, 2007). Ce modèle est donc pertinent pour notre évaluation qualitative qui vise à explorer et à documenter l'effet (ou l'absence d'effet) qu'a eu la formation en ligne sur les interventions préventives menées par des entraîneurs qui l'ont suivie. Dans la figure 3, le modèle de Phillips présente les différents niveaux en ordre chronologique sans impliquer de relation causale entre chacun.

**Figure 3: Le modèle de Phillips (1996). Traduction libre.**

- 1 : SATISFACTION – Quelle a été l'appréciation de la formation?
- 2 : APPRENTISSAGES – Quels ont été les apprentissages reliés à la formation?
- 3 : COMPORTEMENTS – Les apprentissages ont-ils été mis en application?
- 4 : RÉSULTAT – Quels ont été les impacts de la formation ?
- 5 : RETOUR SUR INVESTISSEMENT – La formation a-t-elle permis des retombées?

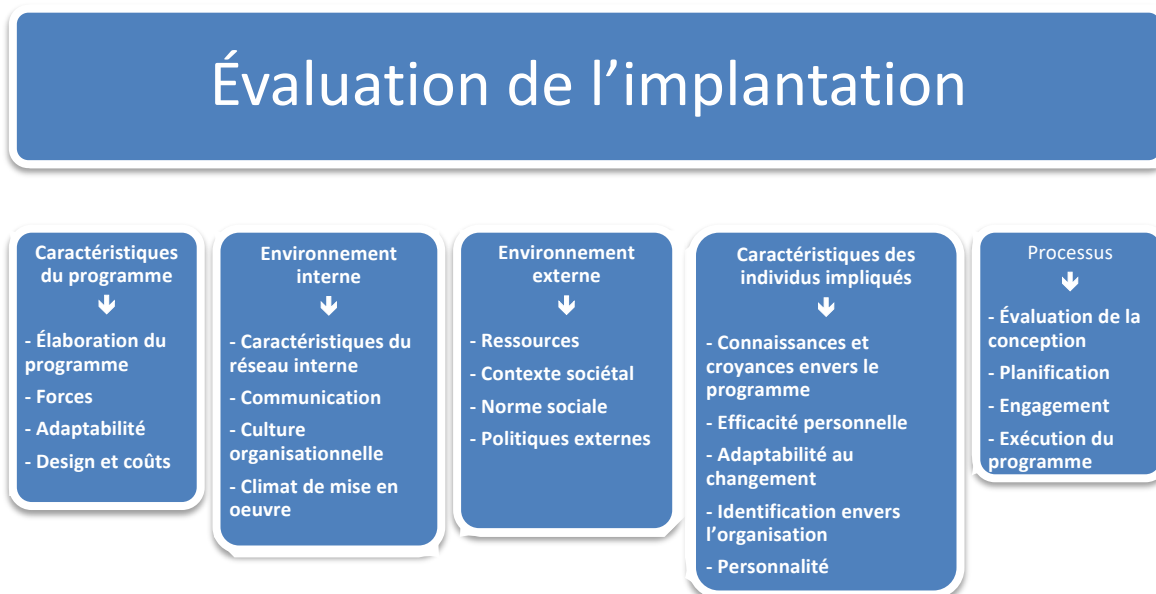
Afin de répondre aux questions de l'évaluation, nous nous sommes concentrés sur les niveaux 1, 2 et 3 : l'analyse de la satisfaction, des connaissances et des compétences qui ont été mises en application (ou pas) pour prévenir le dopage sportif dans le milieu du hockey mineur. Donc, dans ce mémoire, l'analyse des trois niveaux vise à documenter et à approfondir la perception qu'ont les entraîneurs à l'égard de la formation en ligne, à l'égard de l'amélioration de leurs apprentissages et à l'égard de la mise en œuvre d'interventions visant à prévenir le dopage sportif auprès des joueurs.

Toutefois, le modèle de Phillips (1996) présente une limite importante concernant nos questions spécifiques d'évaluation – il s'agit de l'absence de variables contextuelles susceptibles d'influencer les apprentissages liés à la formation et la mise en place d'interventions. Pour cette raison, nous aurons aussi recours au modèle CFIR de Damschroder et ses collaborateurs (2009).

### 3.3 Le modèle de Damschroder et ses collaborateurs (2009)

Damschroder et ses collaborateurs (2009) ont effectué une méta-analyse des cadres théoriques d'évaluation d'implantation afin de créer une structure pragmatique visant à identifier les influences potentielles sur la réalisation d'interventions découlant d'une formation. Le modèle inclut des construits issues d'une synthèse de théories existantes, sans prétendre l'existence de corrélations entre des niveaux d'évaluation. La figure 4 présente les différentes influences potentielles ayant résulté de l'étude.

Figure 4 : Le modèle de Damschroder et al. (2009). *Traduction libre.*



L'objectif de l'étude de Damschroder et ses collaborateurs (2009) est de permettre aux chercheurs ou aux évaluateurs de sélectionner les concepts les plus pertinents pour leur contexte d'étude. Ensuite, les auteurs proposent d'analyser les concepts sélectionnés afin d'évaluer la mise en œuvre d'un programme en tenant compte du contexte de l'évaluation (Damschroder et al., 2009).

Selon les auteurs, les utilisateurs de la formation peuvent avoir une perception totalement différente de l'équipe ou de l'individu qui a conçu le programme (Damschroder et al., 2009). La perception des utilisateurs de la formation, socialement construite dans le contexte local, peut affecter l'efficacité de la mise en œuvre. Damschroder et ses collaborateurs (2009) appuient l'importance de concevoir des évaluations qui visent à considérer les perceptions des individus et de leur organisation, et non seulement les perceptions ou les jugements de chercheurs ou d'experts externes. Le modèle de Damschroder et ses collaborateurs (2009) s'avère pertinent pour ce mémoire, puisqu'un des objectifs généraux est d'évaluer, par une approche qualitative, la mise en œuvre de la formation auprès des entraîneurs. En effet, la perception des entraîneurs en regard à cet objectif général est étudiée et approfondie dans l'analyse.

Les résultats de l'étude de Damschroder et ses collaborateurs (2009) présentent cinq dimensions à considérer lors de l'évaluation d'un programme. Il s'agit des caractéristiques du programme, de l'environnement interne, de l'environnement externe, des caractéristiques des individus impliqués et du processus de mise en œuvre.

### **Première dimension : les caractéristiques du programme**

Cette dimension s'attarde principalement à la satisfaction des utilisateurs à l'égard du programme. Dans ce mémoire, l'appréciation des entraîneurs à l'égard de la formation a été étudiée. Plus spécifiquement, la satisfaction vise à explorer l'appréciation de variables qui sont décortiquées de la façon suivante :

- **Élaboration d'un programme**

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de l'élaboration du programme, à savoir s'il a été conçu à l'interne par des gens du milieu ou bien à l'externe par un comité scientifique. La crédibilité du groupe qui a développé le programme est susceptible d'influencer la satisfaction des utilisateurs à l'égard du programme.

- **Forces**

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de la qualité du programme. Selon les auteurs, un programme de qualité répond aux besoins des utilisateurs. Ainsi, la qualité de la

démarche ayant permis d'évaluer les besoins de formation est susceptible d'influencer la validité d'un programme. À titre d'exemple, une démarche de qualité peut être fondée sur une revue de la littérature, sur des résultats émergeant de projets pilotes, sur des lignes directrices provenant d'une politique, sur des témoignages des gens du milieu, etc.

- Adaptabilité

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard du degré d'adaptabilité d'un programme aux besoins de ceux à qui le programme est destiné. Plus concrètement, dans ce mémoire, cette section vise à identifier dans quelle mesure le contenu de la formation permet de répondre aux réels besoins des entraîneurs concernant la prévention du dopage sportif.

- Complexité

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard du degré de complexité du programme. Plus spécifiquement, dans ce mémoire, la perception des entraîneurs à l'égard du format en ligne a été évaluée.

- Design et coûts

Cette section réfère à l'appréciation du design, à la présentation du programme, ainsi qu'aux coûts de création et d'implantation du programme. Ces éléments ne sont pas considérés dans notre analyse puisqu'ils ne correspondent pas aux objectifs et aux questions spécifiques d'évaluation.

## **Deuxième dimension : l'environnement interne**

Cette dimension réfère principalement au milieu de vie dans lequel les utilisateurs du programme interagissent. À notre connaissance, certains chercheurs se sont penchés sur l'influence des variables relatives aux dynamiques internes, mais pas spécifiquement dans le milieu du hockey jeunesse au Québec (Mazanov et al., 2011, Guerreschi & Garnier, 2008). La littérature scientifique ne semble pas avoir étudié le degré d'influence de chaque déterminant. Dans ce mémoire, la perception des entraîneurs à l'égard de leur milieu de hockey est approfondie. Plus spécifiquement, ce modèle permet de guider l'analyse du milieu qui consiste à explorer les facteurs susceptibles de faciliter ou de contraindre des interventions préventives. Dans le modèle de Damschroder et ses collaborateurs (2009), les facteurs à considérer sont regroupés dans les sections suivantes :

- Caractéristiques du réseau interne

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de la dynamique interne de leur organisation. Dans ce mémoire, l'analyse recueille la perception des entraîneurs vis-à-vis la structure organisationnelle, les rôles et responsabilités du milieu scolaire, des autres entraîneurs, de l'association de hockey mineur, des parents et des joueurs en matière de prévention du dopage.

- Communication

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard du réseau de communication formelle et informelle d'une organisation. Les connexions entre les individus, les unités, les services et les hiérarchies peuvent être fortes ou faibles, formelles ou informelles, tangibles ou intangibles, approfondies ou en surface. Certains sujets peuvent aussi être sensibles tandis que d'autres sont plus populaires. Selon Damschroder et ses collaborateurs (2009), les relations entre individus au sein d'une même organisation sont susceptibles d'avoir une plus grande crédibilité que les rôles professionnels. Selon les auteurs, la construction de ce type de relation informelle mérite d'être considérée, et permet d'influencer positivement la mise en œuvre d'un programme. Dans ce mémoire, l'analyse a tenu compte de la perception des entraîneurs à l'égard de la dynamique communicationnelle entre les entraîneurs, les dirigeants d'association, les joueurs, et les autres parties prenantes du milieu.

- Culture organisationnelle

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard des normes et valeurs d'une organisation. La définition d'une culture organisationnelle est encore floue : Damschroder et ses collaborateurs (2009) relatent environ 54 définitions scientifiques tout aussi différentes les unes des autres. Cela dit, les auteurs de cette étude perçoivent la culture comme un phénomène relativement stable qui résulte d'interactions, de croyances et de valeurs propres à un milieu spécifique (Damschroder et al., 2009). Selon les auteurs, les programmes qui visent à obtenir un changement vis-à-vis des comportements ou des interventions sans considérer les normes et valeurs d'une organisation sont susceptibles d'échouer (Damschroder et al., 2009). Dans ce mémoire, la perception des entraîneurs concernant la culture du hockey, et qui regroupe implicitement les valeurs qui y sont véhiculées et encouragées, est approfondie.

- Climat de mise en oeuvre



Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de la réceptivité au changement de l'organisation. Concrètement, cette section vise à évaluer la capacité d'ouverture au changement de l'organisation, la capacité du programme à proposer des changements compatibles avec le climat organisationnel en place, la priorité de l'organisation ainsi que les avantages perçus par les utilisateurs à l'égard du changement souhaité et la volonté de l'organisation à encourager un climat d'apprentissages. Ce mémoire explore la perception des entraîneurs à l'égard de la capacité et de la volonté des dirigeants d'associations régionales ou de Hockey Québec à prioriser l'élaboration de politique et d'activités qui supportent les entraîneurs dans la réalisation d'interventions qui préviennent le dopage.

### **Troisième dimension : l'environnement externe**

Cette dimension explore l'influence des variables contextuelles dans une perspective macro qui comprend la sphère politique, économique, sociale et sociétale. Contrairement à l'environnement interne, on fait davantage référence à l'influence de facteurs qui relèvent du système. Dans ce mémoire, cette dimension permet d'évaluer l'influence des facteurs qui facilitent ou contraignent les interventions visant à prévenir le dopage dans le sport d'un point de vue systémique. Au sein de ce modèle, ces facteurs sont regroupés de la façon suivante :

- Ressources

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard des ressources ou programmes autres que la formation, mis à leur disposition pour soutenir les interventions. Dans le contexte de l'étude, la perception des entraîneurs à l'égard des programmes préventifs existants, tels que les politiques et les tests antidopage, a été analysée.

- Contexte sociétal

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard des influences externes à l'organisation. Dans ce mémoire, nous avons exploré par l'entremise de la perception des entraîneurs l'influence de la société de performance, de l'accessibilité aux substances psychoactives et des systèmes de gouvernance sur les conduites de dopage et la mise en œuvre d'interventions préventives.

- Norme sociale

Selon les auteurs, cette section vise à explorer la possibilité de concevoir et d'implanter un programme suite à la pression et aux attentes d'une norme sociale (Damschroder et al., 2009). À notre connaissance, l'équipe de recherche n'avait pas de « pression » systémique pour développer un programme de prévention du dopage. Cette dimension ne s'applique pas à la nature de l'évaluation et n'est donc pas considérée dans l'analyse.

- Politiques externes

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs concernant certaines politiques existantes, telle que des codes de conduite mis en place par des structures de gouvernance. Plus précisément, dans notre évaluation, nous avons recueilli la perception des entraîneurs à l'égard des politiques antidopage appliquées ou non.

#### **Quatrième dimension : les caractéristiques des individus impliqués**

Selon Damschroder et ses collaborateurs (2009), la dynamique entre l'organisation et les individus qui la composent a été peu étudiée par le milieu de la recherche. Le changement organisationnel commence, pourtant, par la modification comportementale des individus (Damschroder et al., 2009). Cette dimension évalue plus précisément l'expérience, les valeurs, l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences, et toutes autres caractéristiques individuelles aux utilisateurs du programme susceptibles d'amorcer un changement de pratique.

- Connaissances et croyances des individus envers le programme

Cette section vise à explorer l'attitude des utilisateurs à l'égard du programme, et la valeur qu'ils lui accordent. Plus précisément, il est ici question d'évaluer la familiarité des utilisateurs concernant le contenu du programme. Les expériences et les compétences des utilisateurs sont susceptibles d'influencer l'ouverture, l'enthousiasme et la réceptivité d'un programme. Dans notre évaluation, nous avons exploré l'influence de l'expérience et du vécu des entraîneurs sur la prévention du dopage.

- Efficacité personnelle

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de leur propre capacité à mettre en œuvre des interventions qui répondent aux objectifs d'un programme. En effet, selon les auteurs,

l'efficacité personnelle perçue est un facteur clef de succès, largement validé dans la littérature scientifique, qui facilite le changement (Damschroder et al., 2009). Plus précisément, dans notre évaluation, nous avons recueilli la perception des entraîneurs à l'égard de leur capacité, mais également vis-à-vis leurs responsabilités dans la mise en œuvre d'interventions préventives.

- **Stade d'adaptabilité au changement**

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de leur degré d'adaptabilité ou plutôt de réceptivité au changement, ce qui a aussi été exploré dans notre analyse.

- **Identification envers l'organisation**

Cette section vise à explorer la perception des utilisateurs à l'égard de leur identification envers l'organisation pour laquelle ils travaillent. Plus un individu s'identifie à son organisation, plus il risque d'être influencé par la formation livrée par l'organisation, et plus il aura tendance à faire un changement de pratiques (Damschroder et al., 2009). Toutefois, dans notre évaluation, la formation a été conçue de manière indépendante à Hockey Québec et aux associations régionales de hockey mineur. Cette section n'est donc pas retenue pour l'analyse.

- **Personnalité**

Cette section vise à explorer les autres éléments qui ont trait à la personnalité des utilisateurs, comme l'expérience, la tolérance à l'ambiguïté, les capacités intellectuelles, les motivations et les valeurs personnelles, etc. Certains éléments liés à la personnalité des entraîneurs se sont dégagés de nos analyses.

### **Cinquième dimension : le processus d'implantation**

Le processus d'implantation comprend l'évaluation de la conception, de la planification, de l'engagement et de l'exécution du programme, qui se mesure davantage par des indicateurs quantitatifs selon les auteurs (Damschroder et al., 2009). Cette section est couverte par l'approche quantitative du projet de recherche, et n'est donc pas considérée pour ce mémoire.

## **Conclusion**

Compte tenu des objectifs d'évaluation, une force du CFIR est qu'il permet de se pencher sur une variété d'éléments contextuels susceptibles d'influencer les interventions préventives (Damschroder et al., 2009). Le CFIR est pertinent pour cette évaluation parce qu'il vise à identifier les déterminants contextuels et individuels du milieu du hockey mineur, ainsi que les leviers et barrières aux interventions préventives. Ainsi, le CFIR vient compléter le cadre d'évaluation de la formation de Phillips (1996) dans l'optique de répondre à la totalité des questions spécifiques d'évaluation. Nous avons schématisé un modèle d'analyse adapté s'inspirant des approches de Phillips (1996) et de Damschroder et ses collaborateurs (2009) présenté à l'annexe 2. Ce modèle a servi de référence pour conduire l'analyse des résultats présentée au chapitre 5.

## Chapitre 4 : Démarche méthodologique

Le chapitre 4 décrit l'approche méthodologique privilégiée lors de cette évaluation. Le paradigme constructiviste et le devis qualitatif sont présentés au début du chapitre, suivi de la stratégie d'échantillonnage et de la population cible. Ensuite, la méthode de collecte de données est présentée, ainsi que le plan d'analyse et d'interprétation des données. Enfin, les considérations éthiques et les stratégies de diffusion sont détaillées à la fin de ce chapitre.

### 4.1 Devis de recherche

Ce mémoire s'inscrit dans la vision du paradigme constructiviste en évaluation et utilise un devis qualitatif. D'abord, le paradigme constructiviste s'apparente aux objectifs généraux d'évaluation et permet d'approfondir la perception de chaque entraîneur ayant suivi la formation préventive concernant la mise en œuvre de la formation et des interventions qui en ont découlé ou pas (Denzin & Lincoln, 2005).-L'exploration en profondeur de la perception des entraîneurs permet de cerner des éléments difficilement quantifiables, tels que les facteurs qui facilitent ou contraignent une intervention, l'influence des contextes dans lesquels les interventions ont eu lieu et les pistes d'amélioration pour la formation. Cette perspective permet donc d'étudier le sens donné à l'expérience des entraîneurs qui ont suivi la formation en fonction de leur perception individuelle, ce qui s'apparente au paradigme constructiviste (Baumard, 1997).

Ensuite, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la recherche qualitative vise à approfondir un sujet et le traiter dans sa globalité (Creswell, 2014; Denzin & Lincoln, 2005; Paillé & Mucchielli, 2012). Plus spécifiquement, Turcotte, Dufour, and Saint-Jacques (2009) affirment que :

« Le principal objectif de la recherche qualitative est de saisir en profondeur l'expérience humaine à partir de la signification subjective des acteurs selon le contexte dans lequel ils évoluent et selon leurs trajectoires personnelles. La recherche qualitative ne poursuit pas l'objectif de dégager des lois universelles, mais tente plutôt de faire émerger différentes constructions du sujet de l'objet d'étude (p. 197). »

Cette définition s'apparente aux objectifs du mémoire, puisque l'approche qualitative vise à approfondir la réalité du monde du hockey mineur dans laquelle la formation tient place afin d'explorer

les phénomènes qui risquent d'influencer la mise en œuvre de la formation et la mise en œuvre d'interventions préventives.

#### 4.2 L'approche qualitative dans l'évaluation du programme

L'approche qualitative de ce mémoire s'intègre au devis mixte séquentiel explicatif de l'évaluation du programme de formation en ligne. Pour rappel, le devis séquentiel explicatif vise à intégrer les méthodes quantitatives et qualitatives lorsque l'analyse des données qualitatives est complétée, et les résultats qualitatifs seront mobilisés pour interpréter ou expliquer des résultats quantitatifs inattendus (Pluye et al., 2004). Les résultats de ce mémoire seront intégrés dans l'analyse finale de l'évaluation du programme afin de compléter et d'approfondir les résultats obtenus par l'approche quantitative. Le devis quantitatif est réalisé par d'autres chercheurs au sein de l'équipe de recherche. La figure 5 présente l'ensemble des collectes de données réalisées pour évaluer le programme. Parmi les collectes de données quantitatives sous forme de questionnaires, on retrouve un pré test, où le questionnaire a été rempli par les entraîneurs avant la formation, un Post-A, où le questionnaire a été rempli immédiatement après la formation, et un Post-B, où le questionnaire a été rempli après une période d'environ 4 mois. La collecte de données qualitatives a eu lieu immédiatement après la troisième collecte de données quantitatives Post-B, c'est-à-dire quelques semaines après la passation du questionnaire qui a eu lieu au deuxième post-test. Ici-bas, la figure 5 représente l'intégralité des collectes de données effectuées dans le temps. Ce choix est justifié par le temps nécessaire aux entraîneurs de mettre en œuvre les apprentissages acquis par la formation en ligne.

Figure 5 : Devis de recherche séquentiel explicatif



#### 4.3 Population cible et stratégie d'échantillonnage

Pour ce mémoire, la population cible est constituée des entraîneurs de joueurs de hockey mineur au Québec ayant complété la formation en ligne et les trois questionnaires, soit 18 entraîneurs. Ces derniers ont été invités par le biais du deuxième post-test (Post-B) à faire une entrevue s'ils le

désiraient. Sur ces 18 entraîneurs, sept d'entre eux ont manifesté leur intérêt pour participer à l'entrevue, et ont donné leur accord pour être recontactés à cette fin. À cette étape, la sélection des entraîneurs a été effectuée sur la base d'un échantillonnage par convenance, c'est-à-dire par volontariat. Cette stratégie a été utilisée pour limiter les contraintes de temps. En effet, nous avons réalisé que les entraîneurs de hockey mineur au Québec ne disposaient pas de beaucoup de temps à allouer bénévolement au programme et qu'ils semblaient peu familiers avec le milieu de la recherche. L'étudiante a contacté les sept entraîneurs ayant confirmé leur intérêt à participer à l'entrevue, et six d'entre-eux ont pu être rencontrés en entrevue.

Le nombre optimal d'entraîneurs participants à une étude qualitative dépend de la saturation des données, et peut varier entre 6 et 18 selon la qualité et la profondeur des entretiens (Fortin, 2010). La notion de saturation des données s'observe quand le chercheur conclut qu'une nouvelle information n'ajoutera rien à l'évaluation (Fortin, 2010).

#### **4.4 Critères d'inclusion et d'exclusion**

**Les critères d'inclusion étaient :**

- Avoir participé à la formation Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives
- Avoir répondu aux questionnaires lors du pré test et des deux post-tests
- Consentir à participer

Il n'y avait aucun critère d'exclusion pour cette évaluation

#### **4.5 Collecte de données: des entrevues individuelles semi-dirigées**

Les réponses aux questions d'évaluation reposent sur des informations recueillies par le biais d'entrevues individuelles semi-dirigées qui ont été effectuées en personne. L'entrevue semi-dirigée a été retenue pour plusieurs raisons : elle permet de recueillir des propos approfondis tels que des opinions, des propositions, des vérifications de faits, tout en permettant une plus grande latitude à l'interlocuteur (van Campenhoudt & Quivy, 2011). En outre, la méthode « face à face » ou en personne

est apparue avantageuse pour établir un lien de confiance avec les entraîneurs interrogés – compte tenu de la sensibilité du sujet du dopage sportif.

Afin d'assurer la validité de l'outil de collecte des données, le guide d'entrevue a été lu et préalablement approuvé par l'équipe de recherche. Également, l'étudiante a effectué un pré-test de l'outil auprès de deux étudiants-entraîneurs de sports autres que le hockey sur glace afin de valider l'outil et de se familiariser avec le guide d'entrevue. Le choix de tester le guide avec des étudiants-entraîneurs a permis de ne pas puiser dans l'échantillon déjà restreint d'entraîneurs de hockey sur glace qui participaient à l'étude. Pour tenter de garder une certaine conformité des réponses, ces étudiants-entraîneurs devaient diriger un sport d'équipe de haut niveau regroupant des athlètes adolescents. Pour ce faire, une annonce en classe auprès des étudiants-entraîneurs du baccalauréat en intervention sportive de l'Université Laval a été effectuée.

Les entretiens avec les six entraîneurs ont eu lieu entre juillet et septembre 2017. Les entrevues sont considérées comme un accès privilégié pour comprendre le point de vue des entraîneurs concernant la formation, ainsi que la représentation qu'ils se font de leur environnement. Un guide d'entrevue a été préétabli sur la base des concepts du modèle d'analyse et des questions spécifiques d'évaluation. Une attention particulière a été portée à la vulgarisation des questions dans une optique de compréhension mutuelle avec les entraîneurs. Chaque entrevue a duré environ une heure et s'est déroulée dans un lieu permettant d'assurer la confidentialité, comme dans un bureau fermé à l'aréna ou directement à la résidence de l'entraîneur. Le consentement des entraîneurs participants a été recueilli en début d'entretien par le biais d'un formulaire (annexe 3). Un support audio a été utilisé pour enregistrer les entrevues à des fins de retranscription.

De plus, l'étudiante a utilisé un journal de bord pour lui permettre de noter ses observations avant, pendant et après l'entrevue. Selon Paillé et Mucchielli (2012), l'utilisation d'un journal de bord est importante pour la cohérence interne d'une recherche qualitative. Sur le terrain, l'étudiante y notait tant des éléments de contexte comme la description des milieux dans lesquels les entrevues se situaient, que des réactions comme la sensibilité des entraîneurs en discutant de sujets particuliers. Elle y inscrivait même des éléments émergent du domaine privé : sa propre sensibilité, ses réactions, ses intuitions ou tout autre sentiment émergent à l'intérieur d'elle. Le journal de bord lui a permis de



se souvenir des entrevues, d'établir un dialogue entre les données et sa position d'étudiante, en plus de prendre conscience de sa propre subjectivité dans la recherche.

## **4.6 Méthode d'analyse des données**

### **4.6.1 L'analyse de contenu thématique**

Les différentes étapes de la transcription, du traitement et de l'analyse des données ne suivent pas un processus linéaire : elles ont été effectuées en même temps que la collecte de données dans un processus simultané, c'est-à-dire que les entrevues étaient retranscrites de façon intégrale après chaque entretien, et des schémas de nouveaux codages potentiels émergeaient avec l'évolution des entrevues (Braun & Clarke, 2006). Les données ont été analysées en suivant la logique de l'analyse de contenu thématique. Cette méthode d'analyse a été choisie parce qu'elle permet à l'étudiante de rester ouverte à l'émergence de nouveaux thèmes, aux subtilités dévoilées par les entrevues en personne et aux nouvelles idées surgissant au cours de l'évolution de l'écriture – ce qui permet de bien compléter les résultats obtenus par des méthodes quantitatives.

En théorie, cette analyse contient une thématization définie comme étant la transposition d'un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé en rapport avec les objectifs d'évaluation (Paillé & Mucchielli, 2012). Les questions spécifiques d'évaluation ont été les unités d'analyse de départ tout comme le modèle d'analyse adapté, mais la majorité des thèmes a également émergé des entretiens. Selon Paillé et Mucchielli (2012), en analyse qualitative, il importe de rester disponible aux événements nouveaux, non anticipés dans la grille de départ.

En pratique, une fois les entrevues retranscrites et relues plusieurs fois, les propos des entraîneurs étaient classés par thèmes. Ils ont été regroupés en sous-thèmes impliquant un constant va-et-vient itératif entre l'ensemble des données et les extraits codés (Braun & Clarke, 2006). Des codes de couleurs et le griffonnage des idées a permis de réaliser un premier codage, qui a été retravaillé plusieurs fois. Les transformations des thèmes étaient inévitables en cours d'analyse : certains thèmes sont apparus ou ont été raffinés, tandis que d'autres ont disparu. À cette étape, l'objectif de l'analyse thématique était de documenter l'importance des thèmes, c'est-à-dire de relever des ressemblances, des regroupements et de voir comment les sous-thèmes se recourent, se rejoignent, se contredisent ou se complètent (Paillé & Mucchielli, 2008). La construction d'un arbre thématique a également

permis d'interpréter le contenu des entrevues et d'en faire ressortir le sens du discours des entraîneurs ayant participé à la formation.

Finalement, l'analyse de contenu thématique a permis de mettre en lumière certains résultats en lien avec nos objectifs d'évaluation.

#### **4.6.2 La rigueur scientifique**

Plusieurs auteurs traitent de critères de scientificité pour juger de la qualité d'une recherche qualitative (Denzin & Lincoln, 2005; Drapeau, 2004; Flick, 2008; Paillé & Mucchielli, 2012; Poupart et al., 1998). Selon certains auteurs, la crédibilité, la confirmabilité, l'authenticité, la transférabilité et la fidélité sont des critères qui permettent d'assurer la validité de la méthodologie (Drapeau, 2004; Lincoln & Guba, 1985). Afin d'assurer la qualité de sa recherche, l'étudiante a développé trois stratégies pour répondre aux critères de crédibilité, d'authenticité et de transférabilité.

La crédibilité réfère à la confiance accordée aux résultats de la recherche. Les résultats dépendent de l'interprétation des données obtenues auprès d'individus (Drapeau, 2004; Lincoln & Guba, 1985). D'après Flick (2008), l'un des meilleurs moyens d'assurer la crédibilité d'une recherche qualitative est de valider la cohérence des résultats avec d'autres individus impliqués dans la recherche. Pour assurer ce critère, l'étudiante a utilisé une stratégie de triangulation auprès de ses directeurs lui permettant de valider la cohérence des résultats. Par exemple, l'étudiante a bénéficié de l'expérience et du soutien de ses directeurs. Un de ses directeurs a réalisé de façon indépendante les premières étapes du processus de codage de l'analyse des verbatim. Les résultats ont été confrontés, discutés et retravaillés au cours de plusieurs rencontres qui ont permis entre autres de discuter en profondeur des différentes étapes de l'analyse, de valider les perceptions de l'étudiante à l'égard du codage des thèmes qui ont émergé de l'analyse, de faire évoluer l'analyse et d'enrichir l'écriture.

Le critère d'authenticité vise à assurer la justesse et l'exactitude des propos des participants (Drapeau, 2004). Pour assurer ce critère, l'étudiante a utilisé un enregistreur audio afin de recueillir et d'utiliser les données brutes ayant émergé des entretiens pour son analyse. Les entretiens ont été retranscrits intégralement et les verbatim ont été codés, « contre-codés » et « re-codés » en suivant la logique de l'analyse de contenu thématique. Paillé et Mucchielli (2008) stipulent que l'analyse de contenu

thématique permet de travailler directement avec les données brutes ce qui limite les interprétations erronées. Cependant, l'étudiante est aussi consciente que son bagage, ses idées préconçues et son expérience peuvent avoir influencé l'interprétation des données, notamment durant l'entrevue et lors de la période de codage. Le journal de bord a donc été un outil de référence pour permettre à l'étudiante de prendre du recul, de noter chacune des interactions qu'elle a eues avec les participants, de consigner ses réflexions, ses hypothèses et les éventuels problèmes et questions rencontrés au fil de la démarche. Cet outil a permis à l'étudiante de prendre conscience de la subjectivité inhérente à la recherche qualitative, et de limiter ses effets dans l'interprétation des données (Drapeau, 2004).

Enfin, la transférabilité réfère à l'utilisation des résultats dans des contextes similaires ou ciblés par la recherche (Drapeau, 2004). Pour assurer ce critère, l'étudiante a employé une stratégie de description détaillée des caractéristiques des participants, ainsi que des contextes d'intervention, des différents milieux visités lors des entrevues et des notes réflexives dans son journal de bord.

Le critère le plus important de la recherche qualitative demeure la rigueur. La rigueur a été optimisée à toutes les étapes du mémoire avec, entre autres, la tenue du journal de bord, les sessions de travail avec les directeurs et avec Sophianne Dionne, membre de l'équipe de recherche, et les périodes de réflexion (Paillé & Mucchielli, 2012). Il importe aussi de noter que le processus de recherche a été présenté à des pairs par le biais d'une soutenance de protocole à Québec, en avril 2017. Cette présentation a permis de confronter la rigueur de la démarche scientifique de l'étudiante au jugement de chercheurs spécialisés dans ce domaine d'étude et des méthodes de recherche qualitative en évaluation.

#### **4.7 Considérations éthiques**

Une demande d'approbation pour ce mémoire a été soumise au Comité d'éthique pour la recherche de l'Université Laval (CÉRUL). Cette demande s'inscrivait en continuité de celle faite par le chercheur Claude Goulet, qui, avant le début de la recherche, avait soumis au CÉRUL une demande d'approbation pour le projet d'évaluation du programme. Pour cette dernière, le CÉRUL a conclu que l'article 2.5 de l'Énoncé de politique des trois Conseils (ÉPTC) s'appliquait au projet. Cet article stipule que les projets qui ont pour but l'évaluation de programme n'ont pas à faire l'objet d'approbation éthique de la part du CÉRUL. De ce fait, le présent projet relève des mêmes modalités de l'ÉPTC, et

a donc été exempté d'approbation éthique. La lettre d'exemption du CÉRUL est présentée à l'annexe 3.

Néanmoins, une attention éthique a été portée au regard de l'article 1.1 de l'ÉPTC (2014) qui définit les trois principes directeurs de la recherche : le respect des personnes, la préoccupation pour le bien-être et la justice. Ainsi, la participation des entraîneurs s'est faite avec un consentement libre, éclairé et continu, où les modalités de participation ont été expliquées aux participants dans un ton adapté à ce public peu familier avec l'univers de la recherche. Les entraîneurs ont été informés qu'ils participaient à une recherche visant la prévention du dopage sportif, que leur engagement était volontaire et sans contraintes, et qu'ils pouvaient décider d'interrompre leur engagement sans avoir à se justifier. Également, aucune compensation financière n'était associée à la participation des entraîneurs.

Cette évaluation qualitative est complémentaire à un projet de recherche qui vise à améliorer les connaissances et compétences des entraîneurs en matière de prévention du dopage sportif. Il n'existe pas, à première vue, de risques ou d'effets indésirables pour les participants. Cependant, comme les entrevues traitent d'un sujet sensible qu'est le dopage sportif, les entraîneurs pouvaient être craintifs quant à la divulgation d'informations ou de propos susceptibles d'entraver ou de nuire à leur réputation. Aussi, une attention particulière a été portée pour rappeler la confidentialité des données et informations issues des entrevues. Pour ce faire, chaque entrevue a été enregistrée sur un ordinateur sécurisé par un accès nécessitant un mot de passe. Les entretiens ont été numérotés afin de conserver la confidentialité des entraîneurs. Seuls la chercheuse et l'équipe de recherche avaient accès aux données. En vertu de l'article 5.3 de l'ÉPTC (2014), les chercheurs doivent fournir des précisions sur les mesures de conservation et de suppression éventuelle de l'information. Ceci dit, les participants ont été avisés que les données seront détruites cinq ans après la fin des activités liées à ce mémoire.

## Chapitre 5 : Présentation des résultats

La section suivante présente les résultats de l'analyse thématique de la transcription mot à mot des entrevues. Ces résultats émanent du corpus de données de six entretiens qui ont duré entre 45 minutes et 1h10 minutes. L'analyse s'est appuyée, sans s'y restreindre, sur le modèle adapté des cadres de Phillips (1996) et de Damschroder et ses collaborateurs (2009), décrit précédemment afin de laisser place à l'émergence de thèmes. Les résultats ont été structurés autour de trois axes principaux : 1) l'appréciation de la formation et de sa mise en œuvre; 2) les facteurs qui influencent la réalisation d'interventions préventives par les entraîneurs; et 3) les recommandations. Chaque axe est composé de sous-parties permettant de structurer les résultats obtenus. Des extraits de transcriptions permettent d'illustrer les résultats. Afin d'assurer l'anonymat et la confidentialité à propos des entraîneurs participants, nous avons choisi de préciser à la fin de chaque transcription, le numéro d'entrevue attribué à entraîneur.

### Population à l'étude

Les résultats de cette évaluation ont été obtenus à partir de l'analyse des données provenant des extraits de transcription mot à mot qui représente le contenu des entrevues effectuées avec des entraîneurs volontaires, qui répondaient aux critères d'inclusion. La description des caractéristiques de l'échantillon a été effectuée à partir des données sociodémographiques (âge, expérience, plus haut niveau de scolarité complété, région géographique, niveau des joueurs) obtenues à l'aide d'un questionnaire rempli par les entraîneurs participants au début de chaque entretien (annexe 7).

Les entretiens avec les 6 entraîneurs ont eu lieu entre juillet et septembre 2017. Le tableau 2 présente les principales caractéristiques sociodémographiques des 6 entraîneurs ayant participé aux entrevues, ainsi que la région géographique où ils travaillent et le niveau des joueurs qu'ils encadrent.

Tableau 2 : Caractéristiques de l'échantillon

| Données             | E20 | E21 | E22 | E23 | E24 | E25 |
|---------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Âge (année)         | 41  | 27  | 49  | 55  | 23  | 49  |
| Expérience (années) | 20  | 5   | 24  | 8   | 3   | 31  |

|   |                    |           |                                   |                 |                           |                         |
|---|--------------------|-----------|-----------------------------------|-----------------|---------------------------|-------------------------|
| <b>Plus haut niveau de scolarité complété</b> | Secondaire         | Collégial | Collégial                         | Collégial       | Université (baccalauréat) | Université (certificat) |
| <b>Région</b>                                 | Capitale-Nationale | Estrie    | Richelieu et Chaudière-Appalaches | Chaudière-Ouest | Abitibi-Témiscamingue     | Montréal                |
| <b>Divisions</b>                              | Bantam             | Bantam    | Toutes les divisions              | Peewee          | Midget                    | Midget et Junior        |

## **Axe 1 : Appréciation de la formation et de sa mise en œuvre**

Les résultats concernant l'appréciation de la formation et de sa mise en œuvre sont regroupés sous deux grands thèmes: l'appréciation de la formation et les effets de la formation sur les connaissances et les compétences des entraîneurs en matière de prévention du dopage.

### **Appréciation de la formation**

Les entrevues avec les entraîneurs ont permis de recueillir leur appréciation de la formation. De façon générale, on remarque que la formation a été appréciée par les entraîneurs, mais sans enthousiasme. Cette section vise à explorer les composantes de la formation qui leur ont plu, et celles qui leur ont moins plu. Les résultats sont présentés en deux thèmes principaux : l'appréciation de la structure et du contenu pédagogique de la formation.

- **Appréciation de la structure de la formation**

Ce thème réfère à l'appréciation des entraîneurs à l'égard de la façon de présenter, de concevoir et d'organiser les éléments théoriques et les exercices permettant de consolider les apprentissages théoriques de la formation en ligne. Pour rappel, les éléments théoriques et les exercices de la formation étaient regroupés en quatre modules, et l'évaluation des apprentissages théoriques avait lieu à la fin de chacun. À l'intérieur des modules, les éléments théoriques étaient présentés sous divers médiums : format

textuel, format narratif et des capsules vidéographiques. L'analyse présente donc l'appréciation des entraîneurs à l'égard de ces éléments.

Premièrement, en ce qui concerne les médiums utilisés, on observe que la capsule vidéo est un format qui a été particulièrement apprécié par deux entraîneurs. En effet, ces entraîneurs soulignent que le narratif et le visuel ont été préférés à l'écrit, puisqu'ils permettent de capter davantage l'attention. L'utilisation de la vidéo semble susciter un effet ludique, stimulant et émotionnel chez les entraîneurs. Certains entraîneurs ont souligné que l'utilisation de vidéos rend la formation plus agréable, plus intéressante et se sentent donc plus interpellés par le témoignage.

*« Les petites vidéos, ça c'était le fun aussi. Souvent, tu lis ça vient long lire et la oups tu le vois dans la vidéo. Maintenant, on est beaucoup plus visuel, de voir quelqu'un en parler c'était le fun ça aussi. Je pense que tu vas toucher plus de monde en montrant une vidéo que les faire lire, mais c'est bon d'avoir les deux. » E21*

Deuxièmement, bien que la majorité des entraîneurs mentionnent avoir apprécié les contenus, notamment les mises en situation et les exercices en ligne (qui eux n'étaient pas présentés sous format vidéo), nombreux sont ceux qui auraient préféré participer à des exercices ou des mises en situation sous forme d'activité en présentiel avec des témoignages de pairs suivis d'une période de discussion. L'utilisation du format en ligne avait pourtant été recommandée par les gestionnaires de Hockey Québec qui jugeaient que cette méthode était plus appropriée aux besoins des entraîneurs. Du point de vue des entraîneurs, l'absence de composante expérientielle et interactive de l'approche pédagogique de la formation a contribué à limiter les bénéfices en termes d'apprentissages. Les entraîneurs ont souligné leur intérêt pour le partage d'expériences vécues entre pairs et le besoin d'être plus impliqués dans leurs apprentissages.

*« J'ai trouvé intéressantes les mises en situation, mais j'aurais aimé avoir des témoignages avec des exemples de choses à faire pour les entraîneurs, les joueurs et les associations. Par exemple : témoignage d'un dopé qui a réussi, et d'un non-dopé qui a réussi. Voir les différences, nous impliquer en nous demandant quoi faire et ne pas faire, et les alternatives utilisées. » E22*

Troisièmement, l'évaluation des apprentissages qui avait lieu à la fin de chaque module est un élément qui semble avoir déplu à plusieurs entraîneurs. Pour rappel, après chaque module, les entraîneurs recevaient une rétroaction qui visait à situer leur niveau de consolidation des apprentissages selon leurs réponses aux exercices du module. Ensuite, la formation continuait sans revenir sur les acquis des

questions précédentes. Certains entraîneurs ont déploré que l'évaluation des apprentissages ne permettait pas de réfléchir sur l'ensemble de la théorie présentée dans la formation. Ces évaluations sont jugées trop répétitives avec les contenus tout récemment vus et perçus comme des interruptions mal venues dans le rythme d'apprentissage. Ils suggèrent de regrouper l'évaluation des quatre modules en un seul examen posant un regard sur l'intégration des différents modules à la fin de la formation.

*« Le problème c'est que tu viens de faire toute la patente, donc tu as tout ça de frais dans ta tête. Tu arrives devant la mise en situation, tu réfléchis. Il te donne toute la théorie et il arrive avec les situations à la fin, voire si tu as intégré la patente. Après ça, toi tu délaisses. L'évaluation devrait toujours se faire à la fin d'un module complet. Pour voir ta capacité d'intégrer et ta capacité de comprendre. » E20*

- **Appréciation des contenus de la formation**

Ce thème réfère à l'appréciation des entraîneurs à l'égard des contenus spécifiques abordés dans la formation en matière de prévention du dopage. Pour rappel, les contenus de la formation étaient regroupés en quatre sujets principaux :

1. Les connaissances des substances permises, restreintes et interdites par l'AMA
2. La reconnaissance des comportements sains et critiques et le dopage sportif chez les joueurs
3. Les croyances des entraîneurs face aux actions à entreprendre pour prévenir la consommation de produits dopants par les joueurs
4. L'activation des intentions des entraîneurs à intervenir dans des situations de conduites dopantes

D'abord, la présentation des substances permises, restreintes et interdites par l'AMA est un module qui a plu de façon unanime. Les entraîneurs ont pris conscience d'un certain niveau de désinformation quant aux substances autorisées ou à usages règlementés dans un contexte sportif.

*« Il y a des suppléments que je n'avais jamais entendus parler. Donc, j'étais content. Je pensais m'y connaître un peu, mais non! La moitié d'entre eux, je n'avais jamais entendu parler. Beaucoup d'éléments que je ne connaissais pas m'ont permis d'apprendre. » E24*

Certains entraîneurs ont également souligné avoir appris qu'il existait une classification des substances restreintes ou interdites: les stimulants, les analgésiques, les agents anabolisants et les diurétiques. Ils ont apprécié en apprendre plus sur les effets et les risques associés à la consommation de ces



différents produits. Cet apprentissage a su répondre à plusieurs interrogations, comme l'acceptation ou non des médicaments qui peuvent être pris de façon quotidienne comme le Tylenol.

*« Oui, définitivement, ce que j'ai bien aimé c'est qu'on nous présente les différentes familles de dope. Des affaires dont je ne savais même pas que ça pouvait agir, les bêtabloquants, tu peux prendre ça pour te doper. C'est ça que j'ai besoin de savoir parce qu'il y a des affaires qui font partie de notre quotidien. Il faut que tu te questionnes sur Tylenol... Est-ce que je peux lui en donner? Est-ce que je ne peux pas lui en donner? » E20*

On observe que la formation a eu un effet stimulant et a poussé les entraîneurs à poursuivre leurs investigations sur les produits dopants au-delà des contenus présentés dans la formation. Plusieurs entraîneurs ont poursuivi leurs recherches sur internet pour approfondir leurs connaissances et en apprendre davantage sur la nature des substances interdites ou restreintes, ainsi que leurs effets sur la santé.

*« C'était curieux, surtout quand vous nommez toutes les choses que les gars pouvaient prendre. Il y a des affaires que je ne connaissais pas, je prenais le nom et j'allais voir sur Google. » E21*

Certains contenus dans la formation étaient déjà connus par la plupart des entraîneurs. La formation leur a toutefois permis de faire une mise à jour de leurs connaissances. Les entraîneurs se sentaient interpellés à effectuer des recherches sur différents sujets traités dans la formation, tels que les effets de la créatine sur la santé et les effets d'autres substances utilisées pour améliorer les performances où leur consommation est considérée comme un comportement critique.

*« Ce que j'ai aimé, c'est que ça m'a rappelé certaines conférences que j'ai vues. Ça m'a aussi incité à aller relire certains nouveaux produits que je ne connaissais pas. Même la créatine, pour moi, c'était très vague. Donc, aller relire sur les conséquences. Ça m'a donné des repères. [...] Vu que j'avais déjà des balises avant la formation, ça m'a permis un petit refresh et ça m'a aidé à encore plus prêt à intervenir s'il se passe quelque chose [une situation de dopage].» E25*

## **Effets de la formation**

Les résultats de l'analyse nous permettent de mettre en lumière les effets à court terme de la formation en ligne. Plus spécifiquement, on remarque que ces effets se distinguent en deux thèmes : une prise de conscience et des éléments de réflexivité, ainsi que des apports pour la mise en œuvre d'intervention.

- **Prise de conscience et réflexions sur la pratique**

En regard de l'expérience antérieure des entraîneurs et des apprentissages réalisés par le biais de la formation, l'analyse révèle que la formation a principalement eu comme effet de provoquer une prise de conscience parmi les entraîneurs, et de favoriser le développement d'une nouvelle compréhension de la prévention du dopage sportif. Cette prise de conscience pourrait être susceptible d'influencer les interventions préventives dans le futur.

La formation a déclenché chez les entraîneurs des formes de réflexion, perçue ici comme une activité intellectuelle dans laquelle des individus examinent une situation, en regard à leur expérience et leurs connaissances, afin de développer une nouvelle compréhension susceptible d'influencer des modifications dans leurs pratiques. En effet, on remarque que la formation leur a permis d'approfondir leur réflexion sur la question du dopage chez les jeunes, sur les effets de la consommation sur leur santé, ainsi que sur leur rôle en tant qu'entraîneur. Ils mentionnent que la formation les a amenés à questionner leurs pratiques, à porter une plus grande attention aux comportements et aux habitudes de leurs joueurs, notamment dans la chambre de hockey. Ensuite, on remarque que les entraîneurs ont poussé la réflexion jusqu'à se questionner sur la façon d'aborder le sujet ou d'intervenir auprès de leurs joueurs dans le futur. Plusieurs entraîneurs ont mentionné vouloir entreprendre des séances de discussion sur la prévention du dopage avec leurs joueurs, que ce soit en période d'entraînement ou en début d'année.

*« Moi qui n'ai jamais vécu [de situations de dopage], ça me permet de faire une autoréflexion là-dessus. Je lisais ça, et je me disais : si ça m'arrive demain, quelles actions pourrais-je poser? Donc, ça m'a permis de réfléchir sur ce que je pourrais faire, comment réfléchir à ces situations-là. Mais tu sais, avec mes équipes plus tard, vu que j'ai fait la réflexion, ça va me permettre d'avoir des discussions avec mes joueurs, c'est ça que j'ai appris. » E24*

- **Apports pour la mise en œuvre d'intervention**

Ce thème réfère au développement de compétences permettant de mettre en œuvre des actions concrètes pour prévenir le dopage sportif. Au moment des entretiens, c'est-à-dire de quatre à six mois après la formation en ligne, aucun entraîneur interrogé ne rapporte avoir effectué d'intervention préventive auprès des jeunes. Plusieurs raisons sont évoquées.

D'abord, la proximité des entretiens avec la formation est une limite soulignée par les entraîneurs. Ces derniers ont fait la formation entre les mois de janvier et avril 2017 et les entretiens ont eu lieu de juillet à septembre 2017. Cette période a par ailleurs chevauché la saison estivale où les équipes ne s'entraînent pas sur la glace. Ainsi, et au cours de ce court espace de temps entre la formation et les entretiens, les entraîneurs disent ne pas avoir été confrontés à des situations de dopage sportif ou d'opportunités d'intervenir. Il est donc ici question d'une limite liée au calendrier trop rapproché de l'évaluation qui limite l'appréciation du développement des compétences aux fins d'intervention.

*« J'ai fait la formation en février. Après il y a eu mars, et la saison était terminée en avril. Là ça fait juste 1 mois que ça a commencé. Je n'ai pas eu le temps. Donc, jusqu'à ici, non [je n'ai pas eu le temps d'intervenir]. » E24*

Ensuite et surtout, les entraîneurs ont souligné à plusieurs reprises que les interventions préventives en matière de dopage étaient limitées par une panoplie de facteurs individuels, organisationnels et systémiques dépassant le cadre d'une formation, et sur lesquels ils se sont longuement exprimés. Ces facteurs sont présentés dans la section suivante.

## **Axe 2 : Facteurs qui influencent la mise en œuvre d'interventions préventives**

L'analyse des résultats nous a permis de constater que la réalisation d'interventions visant à prévenir le dopage ne dépend pas uniquement des connaissances et de compétences « théoriques », mais bien d'un ensemble de facteurs complexes opérant à plusieurs niveaux. Les entretiens ont permis d'identifier plusieurs de ces facteurs regroupés dans cette section sous les trois thèmes suivants :

1. Caractéristiques des entraîneurs
2. Facteurs qui relèvent du milieu
3. Facteurs qui relèvent du système

### **1. Caractéristiques des entraîneurs**

L'analyse a permis de mettre en lumière plusieurs caractéristiques propres aux entraîneurs, qui influencent la mise en œuvre d'interventions préventives. Les différentes caractéristiques sont présentées en quatre catégories : les valeurs personnelles et sportives, la perception du rôle et des

responsabilités de l'entraîneur en matière de prévention du dopage, le vécu parental et l'expérience professionnelle.

- **Valeurs personnelles et professionnelles**

Ce thème réfère aux valeurs personnelles des entraîneurs, qui influencent leurs actions et qui guident leurs comportements et leurs attitudes dans leurs rapports avec autrui, y compris dans l'exercice de leurs fonctions professionnelles. Ces valeurs et jugements moraux sont d'autant plus importants quand ils impliquent des comportements fortement désapprouvés socialement, comme l'usage de substances illicites. Dans ce contexte sportif, l'analyse a dégagé deux valeurs dominantes relatives au positionnement des entraîneurs face aux enjeux de dopage des jeunes joueurs de hockey : l'intégrité morale et la bienveillance.

L'intégrité morale réfère à l'habileté de respecter scrupuleusement des valeurs morales partagées ou communément admises dans la société, les lois et les règlements qu'elle édicte. Les actions d'un entraîneur qui prône l'intégrité s'apparentent donc aux règlements de l'AMA qui interdisent ou restreignent l'usage de certaines substances qui visent à améliorer les performances sportives. Un entraîneur dont les valeurs morales mettent de l'avant l'intégrité est donc plus susceptible d'intervenir dans des cas de dopage pour le prévenir.

*« Pour les coaches, tu obtiens ce que tu prônes, donc si tu tolères qu'il y en ait un qui prend de la cocaïne et bien ne t'étonne pas qu'il y en 3-4 qui en prennent aussi. C'est là que tes valeurs sont vraiment importantes. Si tu « kick-out » le joueur qui prend de la cocaïne parce que c'est contre tes principes, ça va peut-être te coûter 10 « games », mais à long terme c'est sûr que tu es gagnant. »*

*E21*

Les entraîneurs ont également exprimé que l'empathie, la compassion et le souci du bien-être des autres étaient des valeurs sportives qui orientaient et motivaient leurs actions professionnelles. Ces qualités semblent être guidées par une volonté de bienveillance. Plus spécifiquement, nous avons observé que les entraîneurs qui prônent la bienveillance démontrent une écoute attentive et sensible envers leurs joueurs. Ceux-ci soulignent également l'importance de porter attention aux comportements de leurs joueurs, et d'être réceptifs à leurs discours. Du point de vue de certains entraîneurs, ces aptitudes semblent encourager la création d'un lien de confiance entre l'entraîneur et les joueurs, favoriser un climat d'échanges et de discussions qui encourage la prévention du dopage.

*« C'est important d'aider le jeune, à devenir une meilleure personne, non seulement un meilleur joueur de hockey, puis de comprendre l'importance de participer activement dans tous les processus collectifs qu'ils vont vivre dans leur vie. [...] Dans le fond, le rôle de l'entraîneur est qu'il faut qu'il soit en amont du dopage à titre préventif, et [...] mon approche est que tu n'as pas le choix d'être ouvert et de le sensibiliser aux risques, également l'effet dissuasif. » E20*

*« Je pense que ma personnalité ouverte fait en sorte que quand nos joueurs ont des problèmes c'est plus facile pour eux de venir jaser, et je peux les accompagner, les aider pour aller chercher la bonne ressource. Je pense que c'est le but de nos entraîneurs : les accompagner dans les bons et les moins bons choix. » E25*

Les entrevues ont aussi permis de constater qu'il existe une valeur susceptible de restreindre les interventions préventives : la performance. Le discours des entraîneurs définit la quête de la performance comme une motivation profonde qui peut influencer certains individus dans leurs actions, leurs comportements et leurs attitudes. Selon les entraîneurs, la valorisation de la performance peut encourager certains entraîneurs à prioriser l'atteinte des objectifs permettant de tendre vers la victoire. Nous observons que la valorisation de la performance peut sous-entendre qu'un individu est digne de valeur seulement s'il réalise un accomplissement concluant et reconnu aux yeux des autres. Chez certains entraîneurs, le discours axé sur la performance, potentiellement issue d'une culture du résultat, prime sur la fonction éducative, et peut inciter les entraîneurs à décider de se fermer les yeux lors de situations de dopage qui favorisent la possibilité de remporter une partie ou un tournoi.

*« Notre coach en chef, c'est un vieux de la vieille et qui disait : ce que vous faites en dehors de l'aréna, ça ne me regarde pas, mais quand vous êtes ici, ça compte en autant qu'on gagne. » E25*

- **Perception du rôle et des responsabilités de l'entraîneur**

Ce thème réfère à la perception des individus de leur rôle et leurs responsabilités dans l'exercice de leurs fonctions d'entraîneur, plus spécifiquement en ce qui a trait à leur rôle éducatif dans la prévention du dopage.

Dans le discours des entraîneurs, on remarque un certain flou dans la perception du rôle et des responsabilités des entraîneurs en matière de dopage, lié soit à l'absence de mandat clair ou de clarification des rôles à cet égard. Si les entraîneurs soulignent l'existence de politiques qui interdisent

le dopage dans certaines équipes, il semble y avoir un manque criant de lignes directrices concernant les actions attendues par les entraîneurs pour prévenir le dopage. Ainsi, selon certains entraîneurs, la mise en application de cette politique n'est pas uniforme parmi les entraîneurs.

*« Il existe une politique. On a un dépliant... Ça contient des règles. Là-dedans, il y a plusieurs choses traitées. Il y a quelques règles à suivre. Est-ce qu'ils l'appliquent? La réponse est que ça dépend qui. » E23*

De plus, en se référant au point de vue des entraîneurs, on remarque l'absence de support des associations de hockey mineur et de Hockey Québec concernant le rôle et les responsabilités des entraîneurs en matière de prévention du dopage. À notre connaissance, ces deux entités ne disposent d'aucune politique à cet égard.

*« Il faudrait que l'association soit beaucoup plus présente, [...] et il faut que tu sois supporté par des associations pour faire des actions. Tu sais la petite gorgée de Redbull, j'en ai parlé. Mon collègue m'avait dit : parle-pas de ça, ce n'est pas de tes affaires. Je me suis reviré vers l'association pour savoir si un joueur atome, peewee, bantam peut prendre du redbull avant une partie. Après l'association a dit : je suis pas sûr que c'est à toi d'intervenir. » E23*

En lien avec le thème précédant, les entraîneurs ont des visions divergentes du rôle et des responsabilités à adopter face à des comportements de dopage sportif. Leur perception varie sur un continuum où les entraîneurs se perçoivent aux extrêmes, tantôt comme des éducateurs ayant un rôle et une responsabilité à exercer sur les questions de consommation de produits dopants des jeunes, tantôt, comme des guides vers la performance sportive pour qui les questions de dopage les laissent indifférents ou pour qui la prévention du dopage ne les concerne pas. Entre ces deux pôles, on trouve des positions intermédiaires comme le rôle d'intervenant de première ligne qui repère et oriente les jeunes vers des ressources spécialisées, ou l'entraîneur pour qui la prévention du dopage ne relève pas de ses fonctions.

D'après les entraîneurs interrogés, le rôle d'éducateur consiste à nourrir un lien de confiance, à écouter, à ouvrir le dialogue, à informer, à sensibiliser, à transmettre des valeurs morales qui appuient une éthique sportive. Les entraîneurs qui se perçoivent dans ce rôle sont plus portés à discuter de dopage sportif et à vouloir intervenir de façon dissuasive en situation de dopage ou en amont.

*« Le rôle de l'entraîneur est qu'il faut qu'il soit en amont de ça [du dopage] à titre préventif. [...] Mon approche est que tu n'as pas le choix de le sensibiliser aux risques, également l'effet dissuasif. »  
E20*

Dans son rôle de guide vers la performance, l'entraîneur focalise son énergie et ses responsabilités sur la performance de ses joueurs. Ces entraîneurs peuvent avoir tendance à négliger les situations de dopage lorsque celles-ci soutiennent un objectif de performance. Le verbatim qui suit illustre ce genre de situation qui priorise la performance.

*« Y'en a que, si comme coach tu perds et bien c'est fini. Si ton meilleur joueur prend de la cocaïne, mais il marche donc tu le laisses faire. Mais si c'est ton gars du quatrième trio qui ne va pas trop bien, tu vas lui dire d'aller en cure. Ça peut faire ton affaire, parce que tu peux rentrer un autre gars plus performant. » E21*

Dans son rôle d'intervenant de première ligne, l'entraîneur perçoit qu'il est de son devoir de repérer, d'orienter et d'accompagner les joueurs vers des ressources spécialisées, par exemple des psychologues, des travailleurs sociaux ou des thérapeutes, qui sont responsables de l'intervention et du suivi. Selon eux, les interventions de prévention du dopage relèveraient plutôt de la responsabilité des spécialistes, tels que les médecins, les kinésioles et les psychologues, puisqu'ils ne sentent pas avoir les compétences, le support, le temps et la légitimité pour intervenir sur des sujets aussi complexes et sensibles.

- **Vécu parental**

Ce thème réfère à l'expérience de l'entraîneur en tant que parent. Nous observons que le vécu parental influence la perception de l'entraîneur dans son rôle d'accompagnateur du développement de l'individu derrière les joueurs qu'il encadre. Les entraîneurs qui ont des enfants font un parallèle entre leurs fonctions de parent et d'entraîneur.

*« J'ai trois enfants. Quand mes enfants ont passé à travers les épreuves, si je n'étais pas là pour les accompagner, je n'aurais pas bien fait ma job de père. Être coach, ça fait partie d'être père je crois. » E25*

Les entraîneurs ayant un vécu parental semblent plus sensibles et impliqués lorsqu'un joueur consomme des produits dopants. On remarque que ces entraîneurs se sentent intrinsèquement

responsables, et ressentent un sentiment de proximité qui les pousse à vouloir aborder le sujet du dopage avec les joueurs.

*« J'ai des enfants, donc la consommation a fait partie de leur jeunesse. J'ai dû apprendre à gérer ça. Aujourd'hui, ça n'a pas de sexe, ça n'a pas de couleur, ça n'a pas de religion. Tôt ou tard, tu vas être confronté à ça et tu dois faire des bons choix. S'il n'a pas fait le bon choix, c'est à toi de lui donner des « cues » et de lui expliquer et d'avoir un suivi. » E20*

- **Expérience professionnelle**

Ce thème renvoie aux connaissances, à l'expérience et à l'assurance acquises au fil des années de pratique, au contact des jeunes, des parents, et des organisations pour aborder les situations de dopage. L'ancienneté dans le métier et la confrontation par le passé à des cas de dopage semblent outiller les entraîneurs. Ces expériences semblent leur donner plus d'assurance pour s'affirmer, et pour intervenir sur ce délicat sujet en fonction du contexte et de la personne ciblée, que ce soit un joueur, un parent ou un autre entraîneur.

*« Il [un jeune entraîneur à sa première année de travail] me disait qu'il s'en tapait de ce que les jeunes faisaient à l'extérieur. [...] C'est à l'extérieur qu'il s'est passé quelque chose. Donc, je lui ai dit qu'il devait au moins les responsabiliser sur les conséquences de leurs actions, sans se mêler de leur vie privée. Ça permet d'éviter une bonne partie [de consommations], je crois. » E25*

## **2. Facteurs qui relèvent du milieu**

En plus des facteurs individuels, l'analyse a permis d'identifier des facteurs relevant du milieu du hockey mineur qui influencent les entraîneurs à réaliser ou non des interventions préventives. Ils se regroupent en cinq catégories : le rôle et les responsabilités du milieu scolaire, le rôle et les responsabilités de l'association régionale, le rôle et les responsabilités des parents, le rôle et les responsabilités des pairs, ainsi que le contexte sociétal et les aspects propres au développement des adolescents.

- **Rôle et responsabilités du milieu scolaire**

Ce thème est défini par la perception des entraîneurs du rôle et des responsabilités de l'environnement scolaire, donc des individus dans l'exercice de leur fonction de pédagogues ou de dirigeants, plus spécifiquement en ce qui a trait à la prévention du dopage.



Du point de vue de certains entraîneurs, les intervenants en milieu scolaire devraient avoir un rôle dans le repérage, l'orientation et le suivi des joueurs ayant des problèmes de consommation de produits dopants. Selon l'analyse, le rôle et les responsabilités de première ligne de certains programmes sport-études en milieu scolaire semblent clairs et appliqués. À titre d'exemple, un entraîneur a expliqué que les professeurs évaluent la conduite et de l'assiduité du joueur en tant qu'étudiant et partagent ensuite leurs observations avec la direction qui les transmet aux entraîneurs. De cette façon, les entraîneurs sont alertés des situations problématiques, et potentiellement celles qui impliquent des problèmes de consommation.

*« Le groupe d'entraîneur et la direction de l'école se rencontrent, et ils ont l'habitude de se parler beaucoup. Dès qu'il se passe quelque chose à l'école, la directrice appelle l'entraîneur-chef pour faire un suivi. Dès qu'ils font quelque chose de pas correct à l'extérieur, à l'école ou en Ville, on le sait immédiatement. » E24*

En cas de consommation de produits dopants chez un étudiant-athlète à l'école, la plupart des entraîneurs estiment qu'ils devraient pouvoir compter sur l'établissement pour prendre le relais avec le joueur. Dès lors, ils s'attendent à ce que les intervenants de l'environnement scolaire assument la responsabilité de l'orientation du jeune vers des ressources spécialisées de deuxième ligne fournies par le milieu : psychologues, travailleurs sociaux, infirmiers, etc.

- **Rôle et responsabilités de l'association régionale de hockey mineur**

Ce thème réfère à la perception des entraîneurs à l'égard du rôle et des responsabilités de l'association régionale de hockey mineur spécifiquement en matière de prévention du dopage. Pour les entraîneurs, il relève avant toute chose de la responsabilité de l'association régionale d'élaborer une politique claire en matière de prévention de la consommation de produits pour améliorer les performances sportives. Bien que quelques entraîneurs citent l'existence d'une politique qui vise à interdire les produits dopants au sein de certaines associations, elle demeure, de leur point de vue, insuffisante pour soutenir une démarche d'intervention.

*« Tu vois la semaine passée, j'ai eu ma réunion avec les parents et je leur ai expliqué que nous avions une politique au niveau de produits dopants et que c'était non, mais ça ne dit pas comment dire non. » E25*

Les entraîneurs expriment clairement avoir besoin de plus d'appui de leur association régionale et de pouvoir s'appuyer sur un cadre de référence pour guider les interventions préventives en matière de dopage. Ils soulignent l'absence de lignes directrices, de ressources et de réglementation clairement définies concernant la prévention du dopage sportif au sein des associations régionales.

*« La réponse que je te donnerai à ça [au support de l'association pour les interventions] est qu'ils devraient, en tant que personne responsable d'association, avoir la responsabilité [d'appuyer l'intervention] et de voir [le dopage] comme une réalité pis de l'adresser. C'est une responsabilité qui leur revient. » E20*

Également, il ne semble pas y avoir de mandat clair qui précise le comportement attendu des entraîneurs et leurs responsabilités en matière de dopage sportif. Les entraîneurs se sentent souvent peu légitimes et manquent de soutien de la part de l'association régionale pour intervenir auprès de leurs joueurs, des autres entraîneurs et des parents. Ils souhaiteraient avoir accès à une politique réglementaire qui clarifie les rôles et responsabilités de chacun des acteurs impliqués dans le développement des jeunes sportifs, et avoir plus de soutien et de ressources de la part de leur association régionale pour outiller, légitimer et appuyer leurs interventions.

- **Rôle et responsabilités des parents**

Ce thème réfère à la perception des entraîneurs à l'égard du rôle et des responsabilités des parents des joueurs qu'ils encadrent face aux comportements de dopage sportif.

Les entraîneurs rappellent d'abord que les parents ont un rôle clef en tant que modèle et éducateurs dans le développement des habitudes de vie de leurs jeunes. Le tabagisme, la consommation de substances psychoactives, la façon de s'alimenter ou d'exercer de l'activité physique sont des exemples de comportements parentaux qui peuvent exercer une influence sur le développement des habitudes de vie de leurs enfants. Leur sensibilité à ces comportements de santé exerce aussi une influence. En effet, les entraîneurs soulignent que les habitudes de consommation des parents peuvent limiter la portée des interventions préventives. Un parent qui a des habitudes de consommation est susceptible d'être en désaccord avec une intervention préventive réalisée par l'entraîneur.

*« Ce dont j'ai peur, c'est qu'il y a beaucoup de parents qui ont des jeunes enfants, et qui consomment eux-mêmes des boissons énergisantes. Donc, quand le jeune arrive à 13 ans, une boisson énergisante c'est comme prendre un café : y'a rien là. » E25*

*« Ça vient à l'entourage, si son père croit dure comme fer qu'il faut qui prenne telle ou telle affaire, le jeune va le faire, peu importe qu'est-ce que je vais dire. » E21*

Ce désaccord peut s'exprimer par un refus, une réticence ou un manque de support envers les interventions préventives entreprises par l'entraîneur à l'égard du jeune. À la période de l'adolescence où les jeunes sont susceptibles de développer de l'appétence pour de nouvelles expériences, dont celles de consommation, il relève aussi de la responsabilité des parents d'intervenir sur ces comportements, selon plusieurs entraîneurs.

On remarque que la convergence ou non de vision et de discours du parent et de l'entraîneur au sujet du dopage devient déterminante pour les retombées d'une intervention préventive. En matière de prévention du dopage, cette convergence de vision dépend du positionnement, des connaissances, de l'ouverture et de la sensibilité des parents par rapport à la consommation de substances pour améliorer les performances sportives.

*« Les parents vont souvent dire qu'ils sont contre [le dopage]. Mais ils en savent encore moins que moi, et bien souvent, je trouve qu'ils se ferment les yeux en se disant que s'il y en a qui le font, ça ne fait pas de mal à personnes. » E25*

*« Au hockey, tu vas toujours avoir une quatrième période dans le « char ». Ils vont se faire chialer après, ils vont se faire dire qu'est-ce qui a bien été. Tu ne vas jamais pouvoir enlever la quatrième période. Si au moins l'entraîneur a créé un lien avec le parent, les deux vont dire la même chose et le jeune n'entendra pas deux messages différents. Si le parent conscientisé qu'il ne doit pas prendre ça ou ça [produits dopants], il va peut-être le dire au jeune. » E21*

Pour améliorer la concordance de vision de part et d'autre, les entraîneurs expriment l'importance de sensibiliser spécifiquement les parents. Ils suggèrent des séances d'information et de discussion sur le dopage et les moyens de le prévenir qui incluraient des discussions avec les entraîneurs.

*« En ce moment donné, lorsque tu fais de la prévention, il y a une éducation à faire parce que quand tu arrives avec une approche préventive faut pas que ça arrive parachuté du ciel. Le parent se questionne comment ça il parle de ça. Ça ne fait pas partie de la culture du hockey encore, il faut développer ça. Il faut le faire par petits pas. » E20*

De cette façon, entraîneurs et parents seraient plus à même d'œuvrer en synergie sur ce thème complexe et délicat qu'est la prévention du dopage.

- **Rôle et responsabilités des pairs**

Ce thème traite des différentes formes d'influences exercées par les joueurs plus âgés ou expérimentés, capitaines, vétérans ou « leaders », auprès des plus jeunes à l'égard de la prévention du dopage.

Dans le milieu du hockey, les capitaines, les vétérans et les « leaders », sont fortement respectés surtout auprès des plus jeunes selon les entraîneurs. En effet, de par leur expérience et leurs compétences interpersonnelles, ils sont doués d'une certaine autorité auprès des plus jeunes, et représentent des modèles à suivre. La lettre C du capitaine est brodée sur le chandail d'un joueur qui se démarque par son attitude positive, sa persévérance et son éthique sportive. Nommé par ses entraîneurs, le capitaine exerce des responsabilités spécifiques à l'égard de l'équipe, telle que l'autorisation exclusive de discuter avec l'arbitre concernant l'interprétation des règlements. Le rôle principal du capitaine est de représenter l'équipe auprès des autorités. Dans le milieu du hockey, le respect du capitaine fait partie de la culture sportive. Les vétérans sont des joueurs souvent plus âgés, ayant vécu des expériences et ayant dû surmonter un certain nombre d'épreuves (ex. : blessures, changements d'équipe, etc.) durant leur carrière sportive. Dans la culture du hockey, ces joueurs attirent également le respect et sont susceptibles d'exercer une certaine influence sur les plus jeunes. Quant aux joueurs « leaders », ils sont souvent perçus par les jeunes comme disposant de fortes aptitudes sociales, telles que la capacité à prioriser les intérêts communs avant l'intérêt personnel et leur facilité à s'exprimer devant un groupe, et d'une connaissance approfondie du milieu du hockey. Ces joueurs ont une crédibilité implicite et sont respectés par les membres de l'équipe.

Reconnaissant le pouvoir d'influence sur l'équipe et les joueurs de ces figures du hockey, les entraîneurs soulignent l'importance de travailler en étroite collaboration avec eux sur la question du dopage sportif.

*« C'est souvent d'avoir des bons vétérans dans ton équipe. Si tu vois ton vétéran qui se pique, pis il dit que ça prend pour être dans la ligue nationale, mais il va développer ces habitudes-là auprès des autres. Mais, si tu vois ton vétéran [...] qui essaye de ne pas trop prendre de pilules, bien les*

*autres vont prendre ces habitudes-là. Je pense que c'est une culture et que c'est la chose la plus importante [pour l'entraîneur] à bâtir dans l'équipe. » E21*

- **Période développementale de l'adolescence**

En arrière-plan, les entraîneurs évoquent la période de l'adolescence comme une étape développementale particulière à considérer dans une perspective d'intervention. Dans leurs discours, les entraîneurs associent l'adolescence à une période propice à l'expérimentation des substances psychoactives que ce soit par curiosité ou par désirabilité sociale. Dans nos sociétés modernes, la disponibilité d'une infinie variété de substances et la banalisation de la consommation fragilisent les jeunes portés à l'expérimentation.

*« Nos joueurs ont 13 à 17 ans, ils ont l'âge d'essayer pleins de trucs. Des fois, tu dois te taper le nez dans la vitrine pour savoir que ça fait mal. » E25*

Ils soulignent que l'adolescence est une étape de vie qui peut bouleverser les habitudes et les représentations de soi instaurées depuis l'enfance, et qui peut susciter des questionnements ou provoquer des troubles psychologiques, passagers ou non amenant à consommer. Ils mentionnent en effet la forte présence des substances psychoactives dans nos sociétés modernes et dans la vie des jeunes comme venant complexifier l'intervention du dopage. Ils ajoutent que la frontière entre le dopage et la médication n'est pas toujours facile à tracer, et que cette sphère d'intervention ne relève plus de leurs compétences. On observe en effet une certaine confusion chez les entraîneurs quant à la façon de gérer les situations impliquant un trouble médical, comme par exemple le TDA-H largement répandu parmi les jeunes.

*« Aussi, ce qui fait peur, c'est qu'on a de plus en plus de gars qui sont TDA-H et médicamenteux, et qui prennent ça par-dessus. L'effet est exponentiel, et il n'y a aucun enfant qui réagit pareil parce qu'il n'y a pas de doses pareilles. Maintenant on doit poser des questions aux joueurs : prends-tu des médicaments ? Lui sa médication finit à 6, un autre c'est 5, donc à 5 considère que tu vas le perdre un peu dépendamment des journées. Tu fais quoi ? Tu intervies comment ? » E25*

### **3. Facteurs agissant à un niveau systémique**

Les entretiens ont permis d'identifier l'existence de facteurs qui influencent la mise en œuvre d'interventions préventives à un niveau contextuel plus large que le milieu du hockey mineur. Ces facteurs, qui relèvent de l'influence du système, se regroupent en trois catégories : la culture de la

performance dans le hockey au Québec, les politiques de Hockey Québec et la place des produits dopants dans les sociétés modernes.

- **Culture de la performance dans le hockey au Québec**

Les entraîneurs évoquent d'abord la place importante du hockey dans la culture nationale, et l'existence d'une puissante culture de la performance dans le milieu du hockey au Québec. Dans le hockey mineur, le parcours peut destiner les jeunes très tôt à une carrière professionnelle. Dès l'âge de 17 ans, il est possible d'intégrer des ligues de haut niveau telles que la ligue junior majeure, la ligue nationale, la ligue américaine ou la ligue européenne. Le processus est sélectif et exige un haut niveau de performance. La probabilité de réaliser une carrière sportive dans les grandes ligues est faible, mais elle existe au Québec.

*« Si je regarde, dans mes 31<sup>e</sup> année de coaching, le nombre de joueurs qui ont passé à la LNH, il y en a 5 sur environ 400 jeunes et plus. Mais, il reste possible qu'à un certain moment [les joueurs] peuvent gagner leur vie avec le hockey. » E25*

Comme il est possible de faire une carrière bien rémunérée dans le milieu du hockey, et que cette carrière est valorisée socialement, l'ambition semble forte et peut être alimentée par les entraîneurs et les parents.

*« On ne va pas se le cacher, on veut tous qu'ils fassent la LNH ou aller jouer en Europe et de vivre de ça. » E21*

Du point de vue de certains entraîneurs, la performance est devenue de plus en plus importante pour que les jeunes continuent d'avancer et d'envisager le rêve d'une carrière de joueur professionnel. Cette volonté peut permettre d'accomplir une performance de haut niveau, mais celle-ci est également accompagnée de pression continue et beaucoup de stress. Les six entraîneurs notent qu'au fil de leur carrière, la culture de la performance a pris des proportions démesurées dans le milieu du hockey mineur au Québec, et on commence à observer des effets néfastes sur la santé mentale des jeunes athlètes.

*« Les jeunes plus qu'ils montent [de niveau], [plus ça devient] un business. Il faut que tu réussisses, et souvent c'est une pression à un très jeune âge. Des « burnout » sportifs à quinze ans ce n'est pas normal. La culture est là au Québec. » E21*

Les moyens permettant de réaliser une performance de haut niveau au hockey sont multiples et se côtoient. D'une part, il existe des stratégies saines permettant d'accompagner un athlète à développer ses capacités physiques, motrices et psychologiques telles que des plans d'entraînement novateurs, des programmes de musculation et de nutrition spécifique ou le développement de stratégies de récupération. Selon certains entraîneurs, le temps nécessaire à l'adoption d'une nouvelle habitude sportive peut être long : ces stratégies requièrent de la détermination et de la persévérance dans le temps.

*« Je leur répète, c'est des bonnes habitudes [nutrition et stratégies de récupération] que tu prends et ils vont te suivre avec le temps. On doit les aider là-dedans, il faut qu'ils prennent plaisir à bien manger. » E21*

D'autre part, il existe un moyen plus rapide pour atteindre la performance, mais également illégal et plus nocif pour la santé : la consommation de substances interdites pour accentuer les capacités physiques et mentales. Dans une perspective de performance autant à court qu'à long terme, le dopage sportif peut être perçu comme un moyen qui permet de l'atteindre rapidement.

*« Oui, souvent tu commences à prendre quelques choses lorsque ça fait 10 « games » que ça ne va pu. Et, là tu te dis « Hey, ça ne va pas bien et c'est mon année de « draft », tel recruteur m'a dit qu'il allait me voir à cette « game-là ». Je vais me claquer 3 Redbull avant cette game-là. » Finalement, lui est sur une séquence de 12 buts en 13 « games » et il prend de la cocaïne. C'est souvent ça qui va influencer. » E21*

Tous les entraîneurs consultés s'entendent pour dire qu'actuellement la performance fait partie de la culture du hockey mineur au Québec au niveau élite, et que sur le terrain, elle est tacitement associée au dopage. La valorisation de la performance légitime et incite certains joueurs à prendre tous les moyens pour optimiser leurs chances de réussir.

*« La performance à ce jour... elle est associée à ça [au dopage]. Il faut que tu prennes tout et que tu touches à tout. » E23*

Dans un contexte où certains entraîneurs rapportent que le dopage est toléré et socialement accepté comme moyen pour performer, ils soulignent une tension permanente entre la loi qui l'interdit, le sens moral de chacun et le système sportif qui semble le tolérer. Sans application de différentes réglementations et sans support du système sportif, il devient difficile pour eux de trouver la légitimité

et l'appui nécessaire pour mettre intervenir sur ce sujet délicat. Ils ont l'impression que si l'interdit existe, la culture du sport au Québec ne valorise pas encore suffisamment la prévention du dopage dans le développement des jeunes pour soutenir les interventions qui vont dans ce sens.

*« [La prévention du dopage] ne fait pas partie de la culture du hockey encore, il faut développer ça. Il faut le faire par petits pas. Ça va prendre un plan d'action et une politique antidopage, point par point comment adresser ça. Rentrer ça dans un programme de développement. » E20*

- **Politiques de Hockey Québec**

Ce thème aborde certains aspects des politiques et règlements établis par Hockey Québec susceptibles d'encourager les conduites de dopage et limiter la mise en œuvre d'interventions préventives. Le repêchage et les contrôles antidopage sont deux mécanismes identifiés par les entraîneurs, qui peuvent avoir une influence sur les comportements de dopage.

D'abord, le repêchage, qui est un mécanisme de sélection basé sur des règles spécifiques, a souvent été mentionné dans les entretiens comme un temps particulièrement stressant et susceptible d'influencer les comportements de dopage. Plus spécifiquement, le repêchage consiste à sélectionner un nombre de joueurs selon différents critères, dont les habiletés technico-tactiques. Cette sélection permet d'accéder aux divisions élités tels que le niveau AAA, le niveau junior majeur et les ligues professionnelles. Pour un joueur, la période de repêchage dure environ un an vers 15-16 ans. Le processus de repêchage est complexe. En résumé, les équipes de sélection disposent d'une semaine pour venir voir jouer les jeunes, et ensuite dresser la liste des joueurs prioritaires qui seront sélectionnés pour passer au niveau supérieur. Selon certains entraîneurs, le repêchage est une période décisive et stressante pour le jeune qui envisage une carrière professionnelle de hockey.

*«Au hockey, tu n'as pas le choix, il faut que tu sois bon à quinze ans tu te fais « drafter » à 17 ans dans LNH. Si tu penses seulement à ça, c'est sûr que tu deviens anxieux. » E21*

On dénote que le repêchage engendre de la pression et provoque une dynamique de compétition autant chez les joueurs que chez les entraîneurs. Selon quelques entraîneurs, le recours au dopage devient plus tentant pour le joueur dans cette période déterminante, en plus d'optimiser la performance et d'atténuer le stress. Ils soutiennent que les modalités actuelles du repêchage viennent limiter les interventions de prévention du dopage.



*« Quand tu arrives dans cette période-là, c'est gagner à tout prix. Si comme coach, tu perds et bien c'est fini. Si ton meilleur joueur prend de la cocaïne, mais il marche donc tu le laisses faire. Il y a des choses qu'on ne saura jamais, mais qu'on voit. » E21*

*« C'est des observations que je fais, mais je vois les drafts, tu vois les photos à quoi le jeune ressemble avant. Je te donne un exemple concret, je le sais j'en ai coaché des jeunes qui se font drafter. Je les ai les specs, combien il mesure au début, combien il mesure à Noël et combien il mesure à la fin. Ils arrivent au draft, ils ont un pouce de plus. Ce n'est pas sain. » E20*

Ensuite, quelques entraîneurs ont abordé l'influence positive d'un deuxième système de réglementation : les contrôles antidopage. Ces contrôles sont des analyses de laboratoire qui visent à vérifier la présence ou non de produits dopants ou de produits « masquants » la présence d'un produit dopant, dans l'urine ou dans le sang. Toutefois, ces entraîneurs ne confirment pas l'existence d'une politique clairement établie à cet égard. Selon leur perception, les associations régionales semblent libres de décider d'effectuer des tests ou pas. Les entraîneurs ont mentionné la possibilité de sanctions en cas de contrôle positif sans être vraiment certains qu'elles soient systématiquement appliquées. L'incertitude de ces quelques entraîneurs face à l'application des contrôles antidopage démontre une absence, ou du moins un flou, de lignes directrices de la part de Hockey Québec.

- **Place des produits dopants dans les sociétés modernes**

Ce thème réfère à l'offre, à l'accessibilité et à la disponibilité accrue d'une variété de substances psychoactives (dont les produits dopants) un peu partout dans la société. Tous les entraîneurs ont évoqué une sorte d'explosion des produits dopants facilement accessibles au fil des années. Ils soutiennent qu'il est difficile de se tenir informé tant au niveau des types de produits, de leurs effets et des risques qu'ils comportent sur la santé.

De plus, ces produits se trouvent facilement sur internet ou même en vente libre, parfois même à des coûts modiques. Les jeunes n'ont pas nécessairement besoin d'ordonnance ou d'approbation d'un professionnel de la santé pour se procurer un produit. Il semble donc assez facile pour un jeune, même mineur et sans revenus, de se procurer des produits dopants par ses propres moyens.

*« Mais là, on va mettre quelque chose de dopant de disponible, en plus des boissons énergisantes. La semaine passée, on parlait de l'ajout d'une nouvelle boisson qui équivalait à 3 ou 4 verres de*

*vin d'une shot, [sans parler des autres choses qu'il y a là-dedans qu'on ne connaît pas]. Ils vendaient ça 4,99\$. Ce n'est rien! Aucun bon sens. Ça prend beaucoup d'information pour être capable de bien diriger nos jeunes avec tout ça. Comme intervenant, c'est plus difficile qu'il y a 30 ans.» E25*

### **Axe 3 : Recommandations des entraîneurs**

Durant les entrevues, les entraîneurs ont formulé des suggestions pour bonifier la formation en ligne et améliorer leur capacité à intervenir en situation de dopage. Parmi ces suggestions, nombreuses mettent l'accent sur des stratégies plus en amont que la formation en ligne, qui visent à faire évoluer la culture du hockey au Québec et qui s'adressent à tous les acteurs impliqués et concernés par le dopage sportif.

#### **Pour une amélioration de la formation en ligne**

En premier lieu, les entraîneurs ont exprimé le besoin d'ajouter des témoignages, et d'intégrer des activités d'échange de pratiques avec d'autres entraîneurs qui seraient complémentaires aux contenus théoriques de la formation.

- **Conférences, témoignages et échanges de pratiques**

Dans cette section, l'analyse démontre l'importance d'offrir des temps d'échanges sur le dopage et la prévention du dopage aux entraîneurs, notamment par le biais de conférences. Les conférences ont été maintes fois soulignées par les entraîneurs qui trouvent l'expérience pertinente et applicable à leur pratique.

Quelques entraîneurs ont souligné que l'absence de composante interactive dans la formation en ligne leur a déplu. On remarque que les entraîneurs ont besoin d'occasions pour échanger sur leurs expériences vécues et sur leurs pratiques. Les conférences pourraient être réalisées par des spécialistes, des anciens joueurs ou des anciens entraîneurs ayant vécu des situations de dopage. Elles offriraient des opportunités de rencontres et de discussion entre les entraîneurs, en plus d'un partage d'expériences. Cette recommandation proposée par les entraîneurs suggère leur préférence pour une approche pédagogique basée sur des activités interactives, qui sont fondées sur des expériences concrètes et des savoirs expérientiels.

*« C'est là qu'il devrait y avoir un plus gros coup à donner [des conférences avec des individus crédibles]: pour donner l'exemple. Les discours conjoints des deux [formation et conférence] auraient beaucoup plus d'impact. » E25*

Les entraîneurs soulignent que l'ajout de témoignages dans les conférences serait bénéfique pour la mise en œuvre d'interventions préventives. Les témoignages permettraient d'illustrer des exemples concrets d'interventions qui ont visé à prévenir le dopage, ainsi que les effets positifs et négatifs qui en ont découlé.

*« J'aurais aimé avoir des témoignages avec des exemples de choses à faire pour les entraîneurs, les joueurs et les associations. Par exemple, j'aurais souhaité assister au témoignage d'un dopé qui a réussi, et d'un non-dopé qui a réussi. Voir les différences dans les stratégies, les effets et les alternatives utilisées. » E22*

Ces témoignages permettraient de proposer des types d'interventions préventives de références, d'orienter les entraîneurs sur les facteurs clefs de succès d'une bonne intervention et de les pister sur les éléments à éviter dans la planification et la mise en œuvre d'interventions.

La proposition des entraîneurs d'ajouter des conférences illustre les limites de l'apprentissage trop théorique de cette formation en ligne, d'après les entraîneurs, sur un sujet aussi sensible et complexe qu'est le dopage sportif dans le contexte de hockey mineur. La prévention du dopage peut être réellement appréhendée, et elle nécessite le dialogue et l'implication d'une diversité d'acteurs.

### **Pour une évolution de la culture face au dopage sportif dans le milieu du hockey mineur au Québec**

En deuxième lieu, les entraîneurs proposent deux pistes de solution qui concernent le changement de culture à amorcer : rendre la formation en ligne obligatoire à tous les entraîneurs de hockey au Québec et la rendre accessible à tous les acteurs impliqués dans la prévention du dopage, ainsi que la mise à disposition des ressources à jour concernant les produits dopants et les stratégies d'intervention face au dopage qui seraient adaptées aux différents acteurs concernés.

- **Formation obligatoire pour tous et élargie**

D'une part, cette proposition souligne, du point de vue des entraîneurs, la nécessité de former tous les entraîneurs de hockey du Québec à la prévention du dopage. D'autre part, elle vise également à sensibiliser tous les acteurs impliqués, tels que les parents, les joueurs et les dirigeants, sur le sujet.

Les entraîneurs soulignent que le fait de rendre la formation obligatoire permettrait de sensibiliser tous les entraîneurs de hockey mineur, même ceux qui sont moins réceptifs à l'ampleur de la problématique actuelle. Obliger la formation en ligne pourrait contribuer à exposer un plus grand nombre d'entraîneurs à la prévention du dopage, et donc à développer petit à petit une culture commune de prévention du dopage, aujourd'hui absente dans les milieux de hockey mineur.

*« Je pense qu'il y a des coachs qui vont s'en foutre et qui vont penser que ce n'est pas leur travail de s'adresser aux jeunes concernant le dopage. Moi je pense que si la formation est obligatoire à chaque année : il sera obligé de la faire, ça va peut-être finir par rentrer. » E25*

Les entraîneurs recommandent également d'élargir la formation aux différents acteurs impliqués dans la prévention du dopage, tels que les joueurs, les parents et les dirigeants d'association, en prenant le soin d'adapter les contenus et les stratégies éducatives aux différents acteurs et publics ciblés. À titre d'exemple, un entraîneur a évoqué le modèle d'une activité interactive ayant porté sur la mise en échec, et qui impliquait les entraîneurs, les joueurs et les parents. L'objectif de cette activité était d'informer les parents de la nature, des enjeux et des effets de la mise en échec chez les jeunes.

*« Il y a une formation qui pourrait être faite avec les parents, les joueurs et les entraîneurs dans un gymnase. Quand j'étais au Saguenay, on a eu la formation après la saison. C'était le précamp, et ça concernant les mises en échec aux jeunes qui arrivaient bantam. On était habillé en hockey, mais dans le gymnase et sans patins. C'était destiné aux parents et aux entraîneurs pour que les parents sachent à quoi s'attendre. Pour le dopage, ça pourrait être une formule pratique intéressante. » E24*

Ce type d'activité pourrait être développée par Hockey Québec conjointement avec les associations régionales et les entraîneurs, et pourrait viser, par exemple, à informer les parents sur la nature de la problématique du dopage sportif, sur les effets de la consommation sur la santé, sur les stratégies de prévention du dopage, et ainsi permettre une meilleure appréhension de son rôle comme parent, entraîneur ou éducateur dans la prévention du dopage.

- **Mise à disposition de ressources adaptées pour les différents acteurs concernés**

Cette proposition vise à combler les lacunes observées dans l'accès à l'information, et à soutenir des pratiques de prévention adaptées aux rôles et aux fonctions de différents acteurs concernés.

L'analyse dégage que les entraîneurs souhaitent avoir accès à des ressources spécifiques pour mieux les outiller à intervenir face au dopage : une liste à jour des substances permises, interdites ou restreintes de l'AMA, des articles et des données portant sur la prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey, un guide d'intervention intégrant des mises en situation variées et suggérant une démarche préventive appropriée, ainsi qu'une liste d'intervenants de deuxième ligne, tels que des psychologues, des travailleurs sociaux et des médecins, susceptibles d'accompagner l'intervention selon les cas de dopage.

*Quand tu as des outils de références ou que tu vas avoir des cas qu'ils ont été documentés, pis qu'ils te permettent de te rapporter sur ces cas-là pour donner des exemples aux jeunes, concrets.*

*Ça prend constamment des outils pour être capable pour intervenir efficacement. E20*

Que ce soit en version papier ou en version numérique, la majorité des entraîneurs suggère que ces ressources soient émises et centralisées par Hockey Québec ou par les associations régionales, afin d'assurer une diffusion homogène à tous les acteurs impliqués.

*« [On a besoin de plus de ressources] papier ou non, sur les sites de Hockey Québec ou des associations. Il faut conscientiser les gens. [...] Les gens sont intelligents, mais ont mis leur cerveau au neutre en disant : tant qu'on ne m'informe pas, ça n'existe pas, ce n'est pas chez nous. » E23*

## Chapitre 6 : Discussion

Dans cette section, nous proposons d'abord de discuter les principaux résultats de l'évaluation en regard de la littérature. Ensuite, les forces et faiblesses de l'évaluation seront discutées. Enfin, des perspectives pour la recherche sont proposées, ainsi que des recommandations préliminaires pour l'amélioration de la prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur au Québec.

### 6.1 Résumé des principaux résultats

Cette évaluation qualitative a permis :

1. De recueillir des informations sur la façon dont les entraîneurs ont perçu la formation en ligne et d'en dégager les forces et les faiblesses en terme de connaissances et de compétences à réaliser ou non des interventions visant à prévenir le dopage sportif.
2. Les modifications à la formation en ligne concernent davantage la structure, telles que l'ajout d'un contrôle final permettant d'évaluer l'amélioration des connaissances sur l'ensemble de la formation et l'ajout d'une composante expérientielle et interactive complémentaire à la formation en ligne. Pour ce qui est du contenu, le module 1 de la formation qui porte sur les connaissances des substances permises, restreintes et interdites par l'AMA a été apprécié de façon unanime par les entraîneurs, et a été discuté davantage que les autres modules.
3. Notre évaluation a révélé qu'au-delà des contenus théoriques et de la structure pédagogique de la formation en ligne, de nombreuses conditions dépassant le cadre d'une formation sont requises pour aborder le thème du dopage et permettre la réalisation d'interventions préventives. En effet, les entraîneurs se sont longuement exprimés sur : la complexité et la sensibilité du sujet, les barrières engendrées par la culture du hockey dans notre société, la culture de performance, les différences de perceptions concernant le dopage et l'action à entreprendre pour le prévenir, l'absence ou le flou des politiques et règlements concernant la conduite à tenir, les rôles et responsabilités des différents acteurs, ainsi que sur le besoin d'un meilleur soutien de la part du milieu du hockey mineur et du système sportif pour faciliter la réalisation d'interventions préventives. Ce besoin d'appui s'exprime par une énonciation de lignes directrices claires de la part des associations régionales et de Hockey Québec concernant les situations de dopages et la façon d'intervenir, ainsi qu'une réflexion plus globale au niveau de la société sur la place des substances.

Au niveau du hockey mineur, on remarque que le progrès pourrait commencer par l'engagement des parties prenantes incluant les entraîneurs, les dirigeants d'association, les intervenants en milieu scolaire, les parents et les pairs, à s'impliquer dans la prévention du dopage, en mettant à disposition des structures et des lignes directrices qui encourageraient les interventions préventives, et qui clarifieraient les rôles et responsabilités de chacun en matière de prévention du dopage. Au niveau du système sportif, les entraîneurs ont notamment évoqué la nécessité de se questionner sur les proportions démesurées qu'a pris la valorisation de la performance et des effets néfastes qu'elle engendre sur la santé mentale des jeunes athlètes, d'engager Hockey Québec à évaluer les effets du système de repêchage en plus de questionner la pertinence d'implanter des contrôles antidopage, et enfin, d'aborder la problématique de l'accessibilité et de la consommation de substances psychoactives dans nos sociétés modernes.

## **6.2 Diversité des méthodes d'apprentissages pour améliorer la prévention du dopage**

Notre évaluation avait comme premier objectif général d'évaluer la mise en oeuvre de la formation en ligne auprès des entraîneurs qui l'ont suivie. En ce qui a trait à la présentation du contenu, certains entraîneurs ont soulevé avoir apprécié les formats visuels et narratifs de la formation, ainsi que les exercices qui visaient à consolider les apprentissages théoriques. Toutefois, ils ont déploré de façon unanime l'absence de composante interactive et expérientielle de la formation en ligne. Nos résultats démontrent que le besoin de discuter et d'échanger sur la prévention du dopage sportif devrait être considéré dans le développement des compétences professionnelles en matière de prévention du dopage chez les entraîneurs de hockey mineur, tel que le suggère le *Expert Recommendations for Implementation Change (ERIC) study*, une étude réalisée par Powell et al. (2015). Recueillies auprès d'experts cliniques oeuvrant dans le milieu académique ou sanitaire aux États-Unis, le *ERIC study* recense 73 stratégies visant à optimiser l'implantation d'un changement de pratiques. Bien que le milieu de pratique des experts cliniques dans cette étude se distingue du milieu du hockey mineur au Québec, la variation des méthodes de présentation de l'information proposée par les entraîneurs, en intégrant une composante interactive au sein d'une formation, est recommandée. Ces auteurs confirment que la variation des méthodes d'apprentissage permet de convenir à différents styles d'apprentissage en plus de rendre la formation plus intéressante et pertinente pour accompagner le changement de pratique (Powell et al., 2015).

Pour rappel, le choix de concevoir et d'utiliser un format en ligne pour la formation éducative avait été recommandé par les gestionnaires de Hockey Québec qui jugeaient que cette méthode était plus appropriée aux besoins des entraîneurs. Pourtant, nous avons dégagé que les entraîneurs semblaient moins réceptifs aux contenus théoriques et à la pédagogie à distance sur la prévention du dopage, un thème sensible et complexe. La variation d'activités d'apprentissage, comme l'intégration d'une composante interactive (dialogue, participation active, jeux de rôles, etc.) pourrait donc faciliter la discussion et les échanges sur ce thème qui met en jeu une multitude d'acteurs. Nos résultats sont soutenus par les résultats de l'étude de Backhouse et al. (2016) qui recommandent, lors de la conception d'un programme de formation, de présenter du contenu de façon interactive en accordant de l'importance à la participation active des utilisateurs à l'aide d'échanges, de jeux de rôles et de périodes de discussion pour favoriser l'intégration des concepts. Comme il s'agit, à notre connaissance, de la première étude qui porte sur l'évaluation d'un programme de formation visant à prévenir le dopage sportif destiné aux entraîneurs de hockey mineur au Québec, les résultats de cette section permettent de mieux comprendre les besoins de partage et d'échanges des entraîneurs sur le sujet de la prévention du dopage sportif chez les jeunes.

### **6.3 Des conditions au-delà du niveau des entraîneurs**

Bien qu'il s'agissait d'un des objectifs du programme de formation, les résultats de l'évaluation montrent qu'un des entraîneurs interrogés n'est intervenus pour prévenir le dopage sportif suite à la formation. Tel qu'énoncé dans l'analyse, plusieurs raisons peuvent expliquer cela : notamment le calendrier de l'évaluation, la période d'été où les joueurs et entraîneurs sont en « vacances », etc. Ces résultats sont donc à considérer avec prudence. Mis à part ces raisons, il nous semble néanmoins raisonnable de penser que l'intervention des entraîneurs est, selon notre analyse, contrainte et déterminée par une multitude de facteurs allant bien au-delà du développement de leurs connaissances et de leurs habiletés individuelles. L'amélioration des connaissances et des compétences visées par le biais d'une formation en ligne ne semble pas suffire pour outiller et supporter les entraîneurs dans la réalisation d'interventions pour prévenir le dopage sportif. En effet, Damschroder et ses collaborateurs (2009) supportent que pour qu'un programme permette la modification d'un comportement chez les bénéficiaires, les acteurs présents dans le milieu de vie des intervenants doivent être impliqués dans les activités du programme. Ceci dit, au-delà des améliorations de la formation en ligne, d'autres conditions sont donc nécessaires tant dans le milieu



du hockey mineur que dans le système sportif pour supporter les entraîneurs dans la mise en œuvre d'interventions visant à prévenir le dopage sportif. Parmi ces conditions, on retrouve une clarification des rôles et responsabilités de chacun en matière de prévention, une démarche structurée pour soutenir les interventions préventives de chacun, et un questionnement pour aborder la problématique de l'accessibilité des produits dopants à l'adolescence à l'échelle plus systémique. Ces résultats sont appuyés par plusieurs auteurs qui mettent en évidence que les facteurs susceptibles d'influencer le changement de pratiques peuvent survenir à d'autres niveaux que celui qui bénéficie de la formation, tels qu'au niveau du milieu de vie (comme les joueurs, les parents, les spécialistes, les autres entraîneurs) et du système dans lequel l'utilisateur se situe (comme les dirigeants d'association et de hockey Québec et l'ensemble des lois) (Damschroder et al., 2009; Ntoumanis et al., 2014; Valois et al., 2016).

### **6.3.1 Clarification des rôles et responsabilités en matière de prévention**

Parmi les conditions nécessaires pour mettre en œuvre des interventions visant à prévenir le dopage sportif, les participants de notre étude ont fait ressortir le besoin de clarification des rôles et des responsabilités en matière de prévention du dopage sportif, mais également en matière de prise en charge des athlètes qui consomment des produits pour améliorer leurs performances sportives. Ces résultats vont dans le sens de ceux rapportés par Cournoyer, Simoneau, Landry, Tremblay et Patenaude (2010) qui ont évalué *Alcochoix+*, un programme québécois de gestion de la consommation d'alcool destiné aux consommateurs adultes à risque de développer une dépendance. Les données de l'évaluation de *Alcochoix+* ont été recueillies par les témoignages de 54 intervenants des centres de santé et de services sociaux, qui sont directement en contact avec les adultes utilisateurs du programme. Les intervenants soutiennent que le manque de clarification des rôles de la part des dirigeants cause un retard dans la prise de décisions importantes en matière de prévention de l'alcoolisme et une lacune en matière de leadership, ce qui amène un sentiment d'isolement chez les intervenants qui se retrouvent parfois sans soutien et vivent des difficultés quant à la communication et la circulation de l'information en matière de prévention de l'alcoolisme (Cournoyer, Simoneau, Landry, Tremblay, & Patenaude, 2010). Les résultats de cette évaluation mettent en lumière un besoin de clarté de la part des dirigeants d'Hockey Québec et des associations régionales, afin d'assurer une meilleure articulation entre les responsabilités en matière de prévention du dopage

qui relèvent de l'entraîneurs, et celles qu'ils doivent être déléguées aux dirigeants et à d'autres professionnels de la santé.

Sur la base de nos résultats, il semble que les interventions de prévention du dopage seraient facilitées et plus légitimes pour les entraîneurs, tant auprès des jeunes que des parents, si des lignes directrices claires étaient formulées et largement diffusées sur le rôle et les responsabilités des différents acteurs impliqués dans la prévention. Cette clarification rappellerait que le dopage est la responsabilité de chacun dans une action collective, cohérente et de proximité.

### **6.3.2 Une démarche structurée pour soutenir la prévention du dopage sportif**

Un autre élément essentiel pour soutenir les initiatives de prévention du dopage est l'ajout d'une politique structurée avec des lignes directrices spécifiques développée par les dirigeants d'associations régionales ou de Hockey Québec pour illustrer les bonnes pratiques en matière de prévention du dopage. Nos résultats démontrent que bien qu'il semble exister une politique antidopage, le fait qu'elle ne soit pas appliquée nuit à la crédibilité des interventions préventives effectuées par les entraîneurs, et à la façon dont elle peut être perçue par les autres entraîneurs, les dirigeants, les joueurs ou les parents. Pourtant, en vertu du Code mondial antidopage 2015, Mazanov (2016) stipule que « le personnel de soutien de l'athlète (regroupant les administrateurs, les entraîneurs, les spécialistes et les parents) est tenu de coopérer avec les initiatives antidopage des sportifs, de divulguer les violations des règles antidopage aux organisations sportives concernées, de coopérer avec les enquêtes antidopage et de s'abstenir d'utilisation des substances et des méthodes interdites ».

Du point de vue de l'engagement éthique, Mazanov (2016) soutient qu'il serait également du devoir du personnel de soutien de se tenir informé du Code et d'être en conformité avec lui. Or, les résultats de cette évaluation démontrent qu'il en est tout autrement : les entraîneurs ne se sentent pas soutenus par une politique claire pour guider leurs interventions qui visent à prévenir le dopage - ni par leur milieu ni par le système sportif. Selon Backhouse et McKenna (2012) le manque de clarté dans les organisations sportives peut résulter d'un manque de connaissances du personnel de soutien de l'athlète. Dès lors, nos résultats démontrent la pertinence d'impliquer et de former l'ensemble des acteurs impliqués dans la prévention du dopage, dont les dirigeants d'associations régionales ainsi

que les dirigeants de Hockey Québec dans un programme de prévention du dopage sportif afin de les sensibiliser à cette problématique et de développer une culture commune axée sur le sain développement des joueurs susceptible de conduire à une plus grande synergie dans les efforts et actions à engager. L'implication des dirigeants dans la résolution de problèmes pour faciliter un changement organisationnel est une stratégie qui a fait ses preuves (Powell et al., 2015).

### **6.3.3 La place des produits dopants à l'adolescence**

Un élément à considérer en trame de fond dans la discussion sur les facteurs qui limitent la prévention du dopage sportif est la place qu'occupent les substances psychoactives, dont les produits dopants, à l'adolescence dans nos sociétés modernes. En effet, les propos des entraîneurs soulignent l'abondance et la diversité des substances disponibles (allant des boissons énergisantes à la cocaïne), la difficulté de se tenir à jour parmi la grande variété de substances sur le marché et la difficulté voire l'absence de compétence pour juger de ce qui relève d'un comportement dopant d'une indication thérapeutique. La revue de littérature de Lévy et Thoër (2008) vient appuyer ces résultats, en mettant en évidence que la progression de l'utilisation des médicaments à des fins non médicales par les adolescents et les jeunes adultes semble être attribuable à plusieurs facteurs : la multiplicité des sources d'accès aux médicaments et la banalisation de leur usage qui ne correspond plus aux injonctions médicales, mais obéit à des motivations multiples parmi lesquelles on retrouve l'amélioration des performances sportive, l'auto-médication, la curiosité, et le plaisir festif.

Nos résultats illustrent également que la banalisation de la consommation dans nos sociétés modernes fragilise les jeunes portés à l'expérimentation et complexifient les interventions des entraîneurs. L'article de Lascaux et Couteron (2015) portant sur les nouvelles pratiques au sein d'une société addictogène met en lumière ces résultats. Selon les auteurs, les valeurs et normes dominantes de nos sociétés modernes font la promotion de la performance, de l'efficacité, du contrôle de soi, encourageant insidieusement le recours aux substances psychoactives, spécifiquement chez les adolescents. L'expérience sensorielle des substances psychoactives proposent des effets plus nombreux, plus intenses et rapides, moins durables mais renouvelables à l'infini, banalisant le « tout, tout de suite » dans une culture axée sur la consommation (Lascaux & Couteron, 2015). Ceci dit, d'autres auteurs affirment également que la culture consumériste entretient l'excitation du désir et sa stimulation infinie de la demande, et banalise la recherche de sensations fortes apportées, par

exemple, par les nouveaux produits dopants en vente sur internet, par des sports toujours plus rapides et intenses ou par les univers hypersensoriels informatisés (Bourdon, 2018; Côté-Leduc & Vonarx, 2016; Dahl, 2004; Lascaux & Couteron, 2015).

D'après les entraîneurs, l'intervention pour prévenir le dopage est rendue d'autant plus complexe que la frontière entre médication et dopage sportif est devenue difficile à cerner en particulier chez les jeunes québécois. Comme les entraîneurs ne sont pas formés pour poser un diagnostic différentiel, une confusion vient les embrouiller dans la façon d'intervenir auprès des joueurs pour gérer des situations impliquant des troubles médicaux, parmi lesquels on retrouve plusieurs troubles d'apprentissages largement diagnostiqués parmi les jeunes au Québec. À titre indicatif, le rapport de recherche de Couturier et Hurteau (2018) confirme que le nombre d'élèves présentant un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) a connu une hausse de 34 % depuis les 10 dernières années au Québec. Plusieurs de ces troubles, tel que le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA-H) diagnostiqué chez 16% des adolescents au Québec, sont traités par psychostimulants (St-Onge, 2015). Face à ce phénomène collectif, il semble que la question de la consommation de substances psychoactives relève tout autant d'un débat de société – ce qui appuie l'idée largement alimentée des entraîneurs : la question du dopage et de l'intervention ne devrait pas reposer uniquement que sur les entraîneurs.

Enfin, nos résultats témoignent que l'adolescence est une étape de vie qui peut bouleverser les habitudes et les représentations de soi instaurées depuis l'enfance, et qui peut susciter des questionnements ou provoquer des troubles psychologiques, passagers ou non amenant les jeunes athlètes à consommer. Cette considération est appuyée par quelques auteurs qui avancent qu'à l'adolescence, le corps est sujet à de nombreuses modifications dans la mesure où l'apparence est perturbée par la poussée pubertaire (modifications anatomiques et physiologiques), par des identifications personnelles vacillantes (fin des identifications parentales) ou trop idéales (champions et idoles sportives) (Bilard & Hauw, 2016; Birraux, 2013; Hauw & Mohamed, 2016).

D'après la littérature, des stratégies saines, efficaces et alternatives au dopage existent et permettent d'accompagner un jeune athlète à développer ses capacités physiques, motrices et psychologiques. Des plans d'entraînement novateurs, des programmes de musculation et de nutrition spécifique, et le développement de stratégies de récupération figurent parmi ces solutions (Hauw & Mohamed, 2016;

Ranby et al., 2009). Ces solutions alternatives à la consommation de produits dopants sont insuffisamment répandues, et encore faut-il que le soutien du milieu sportif existe pour supporter de telles interventions préventives. Nos résultats mettent justement en évidence le besoin criant de soutien des institutions par le biais de politiques qui appuient les entraîneurs à réaliser ce type d'initiatives. L'impact bénéfique d'un soutien systémique est supporté par Hauw et Bilard (2016) qui recommandent aux ministères des Sports et de la Santé d'appuyer ces stratégies préventives auprès des adolescents afin de décourager la consommation de produits dopants et encourager le développement de saines habitudes de vie.

#### **6.4 Recommandations préliminaires des entraîneurs**

Pour faire évoluer la culture du dopage sportif au Québec et pour améliorer la prévention du dopage sportif chez les jeunes, les résultats de l'évaluation mettent en évidence deux recommandations principales : l'ajustement de la formation pour la rendre accessible et adaptée à toutes les parties prenantes impliquées dans la prévention du dopage sportif et l'ajout de ressources accessibles qui permettent de soutenir les interventions des entraîneurs.

##### **6.4.1 Une formation élargie à l'intégralité des parties concernées par la prévention du dopage sportif**

D'abord, la première recommandation préliminaire pour améliorer la formation en ligne, et éventuellement, la prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur, est d'élargir la formation aux différents acteurs impliqués dans la prévention du dopage en prenant le soin d'adapter les contenus et les stratégies éducatives aux différents acteurs et publics ciblés. Les acteurs concernés sont les entraîneurs, les joueurs, les parents, les dirigeants et les professionnels de la santé comme les kinésiothérapeutes, les psychologues, etc. Récemment, l'AMA a lancé le programme ADeL, une nouvelle plateforme d'apprentissage en ligne disponible en plusieurs langues, qui propose une formation adaptée à cinq groupes cibles : les athlètes, les entraîneurs, les parents, les médecins et les dirigeants (AMA, 2018). Bien que cette initiative confirme la nécessité d'une formation multinationale, elle se limite à informer les parties prenantes des règles antidopage sans nécessairement axer sur les composantes ou stratégies qui permettraient d'intervenir en prévention de la consommation (AMA, 2018). En effet, en se basant sur les informations recueillies dans cette évaluation, on voit combien la connaissance de ces règles ou des produits à usage interdit ou limité par l'AMA ne peuvent suffire à

opérer les changements attendus. Il est fondamental de repenser les fondements des formations qui visent à outiller les entraîneurs à mieux intervenir en cas de dopage, qui passe, selon les entraîneurs, par le développement d'une culture commune, en tout cas plus consensuelle, autour des pratiques et des conduites à tenir dans les cas particuliers de dopage chez les jeunes joueurs de hockey.

Dans cette optique, nos résultats suggèrent également que cette formation pourrait prendre une forme dynamique et inclusive afin de traiter de l'état des lieux de la problématique du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur au Québec, des effets de la consommation des produits dopants sur la santé, des stratégies de prévention du dopage sportif, et de l'identification des rôles et responsabilités de chaque partie prenante dans la prise en charge de la prévention du dopage. Ces stratégies, identifiées par les entraîneurs au cours de cette évaluation, sont soutenues par les recommandations de Powell et al. (2015) qui encouragent l'organisation de rencontres éducatives, réflexives et dynamiques. Dans le milieu du hockey, ces activités viseraient à regrouper les parties prenantes d'une intervention telles que les dirigeants, les intervenants (entraîneurs et professionnels de la santé) et les membres de la famille des hockeyeurs, à faciliter des consensus de discussion et à établir des relations entre tous ces acteurs impliqués dans la prévention du dopage.

Enfin, les résultats de l'évaluation montrent que les entraîneurs se sentent pas assez appuyés pour réaliser des interventions préventives, et se sentent également confus quant au rôle qu'ils exercent dans la prévention du dopage sportif chez les joueurs qu'ils encadrent. L'implantation d'une formation élargie permettrait de rejoindre une pluralité des personnes de soutien de l'athlète, et pourrait soutenir un exercice de clarification des rôles et responsabilités de chaque partie prenante en plus de les impliquer dans la prévention du dopage sportif. La considération d'une telle recommandation permettrait donc de contribuer à l'amélioration de la prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur, et donc du développement de pratiques sportives plus saines dans le hockey, un critère important pour Hockey Québec, Hockey Canada, Sports Québec et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (Dionne, 2017).

#### **6.4.2 Accessibilité à une diversité de ressources qui soutiennent les interventions**

Ensuite, la deuxième recommandation est de mettre à disposition des entraîneurs, et du personnel de soutien, des ressources spécifiques et diversifiées sur la prévention du dopage afin de combler les

lacunes observées dans l'accès à l'information, et d'y avoir accès en tout temps. La proposition des entraîneurs d'ajouter des ressources spécifiques et diversifiées pour soutenir les démarches de prévention du dopage est supportée par l'étude de Powell et al. (2015) qui soutient l'importance du développement de trousseaux pédagogiques suite à une formation, afin de supporter l'intervention et conserver les acquis réalisés par le biais d'une formation ponctuelle.

## **6.5 Limites et forces de l'évaluation**

### **6.5.1 Limites de l'évaluation**

La principale limite tient au petit nombre d'entraîneurs rencontrés. La saturation des données n'a pas été atteinte car des nouvelles informations continuaient à survenir et à nourrir la discussion dans la dernière entrevue. La non-saturation des données est à considérer et oblige à la prudence dans l'interprétation des résultats. Bien que les entretiens ont été approfondis (la durée moyenne est d'environ une heure) et que les entraîneurs étaient issus de milieux diversifiés impliquant une diversité géographique, une diversité du niveau de l'équipe entraînée, et une diversité d'expérience de « coaching », l'échantillon a été limité à six entraîneurs – ce qui correspond à 85,7% (6/7) des entraîneurs ayant confirmé vouloir participer à l'entrevue.

La sensibilité du sujet dans le milieu du hockey mineur a rendu le recrutement difficile, et a probablement limité la participation des entraîneurs. Ce faible taux de participation a eu certaines conséquences sur la transférabilité normalement assurée par un échantillon représentatif de la problématique qui, selon Drapeau (2004), permet au chercheur de reconnaître la complexité et la richesse de l'objet d'étude. Notre évaluation présente toutefois une description détaillée de la population à l'étude au Chapitre 5 du mémoire – une différente façon d'assurer la transférabilité selon le même auteur (Drapeau, 2004). Finalement, en recherche qualitative, Lincoln and Guba (1985) avancent que la qualité de l'échantillon est moins liée à sa taille et à sa représentativité qu'au fait qu'il produit des informations nouvelles, ce qui est le cas avec les six entretiens approfondis réalisés avec les entraîneurs de hockey ayant tout de même accepté de discuter d'un sujet aussi complexe et tabou qu'est le dopage sportif à l'adolescence.

Ensuite, le moment dans l'année où les entretiens ont eu lieu constitue une limite pour les résultats de l'évaluation. Les entraîneurs ont fait la formation entre les mois de janvier et avril 2017 et les entretiens se sont déroulés de juillet à septembre 2017. Comme le délai entre la formation et les entretiens

comprenait la période estivale, les entraîneurs ont rapporté ne pas avoir été confrontés à des cas de dopage, ou n'ont pas eu d'opportunités pour mettre en œuvre les compétences acquises dans la formation. Il est donc ici question d'une limite liée au calendrier trop rapproché de notre évaluation.

Il est important de rappeler que l'étudiante était à sa première expérience de recherche. En effet, son manque d'expérience à effectuer des entrevues peut constituer une limite à cette étude. Dans l'optique de réduire cet impact, l'étudiante a effectué deux entrevues « d'essai » afin de tester le matériel d'enregistrement et de s'habituer à la méthode avant d'entreprendre la collecte de données. De plus, l'étudiante a fait appel à ses directeurs lors des différentes étapes de l'analyse des données afin de valider la cohérence de ses résultats, l'une des meilleures stratégies selon Flick (2008) pour assurer la crédibilité d'une recherche qualitative puisqu'elle implique la perception et la participation de chercheurs spécialisés dans le domaine d'étude, en l'occurrence les directeurs de recherche de l'étudiante, ainsi que les membres de l'équipe de recherche.

Finalement, selon Drapeau (2004), les principales limites de l'évaluation qualitative sont liées à la nature humaine. Plus spécifiquement, le « bagage » du chercheur, qui regroupe ses expériences professionnelles, personnelles et ses motivations à effectuer l'évaluation, ainsi que les « lunettes » du chercheur, qui regroupe les théories, les modèles et les notions utilisées pour la compréhension et l'interprétation des situations, sont des éléments susceptibles de limiter l'exploration des éléments étudiés (Drapeau, 2004). Sans prétendre les avoir éliminés, ces limites ont pu être contrecarrées par plusieurs mesures réflexives afin d'assurer le respect de l'authenticité de la recherche, un critère de scientificité en recherche qualitative. Par exemple, l'utilisation d'un journal de bord a été une stratégie de distanciation qui a permis à l'étudiante de prendre du recul, de consigner ses réflexions et ses hypothèses tout au long de sa recherche, de s'écarter du milieu analysé pour conduire une réflexion conscientisée visant à limiter tout jugement et donc, de favoriser l'objectivité. Cette stratégie, validée par la littérature, est un moyen de prendre conscience de la subjectivité inhérente à la recherche qualitative, et donc d'assurer l'authenticité de cette évaluation (Drapeau, 2004; Malterud, 2001).



### **6.5.2 Forces de l'évaluation et retombées pour le milieu du hockey mineur au Québec**

Malgré ces limites, les modalités de l'évaluation ont permis d'explorer la perception des entraîneurs quant à la mise en œuvre de la formation et aux facteurs qui influencent la réalisation d'interventions préventives. Le mémoire a donc permis de répondre, par le fait même, aux questions d'évaluation.

Cette évaluation qualitative à visée exploratoire est la première, à notre connaissance, à s'être intéressée à l'appréciation d'une formation visant à prévenir le dopage sportif chez les joueurs de hockey mineur au Québec du point de vue des bénéficiaires. La variété et la richesse de ces points de vue constituent probablement l'originalité et la contribution la plus significative de cette étude sur un sujet encore peu exploré dans la littérature, notamment des perspectives des entraîneurs et de la prise en compte du contexte élargi, qui peut difficilement être capté par les méthodes quantitatives.

Parmi les forces de la méthodologie retenue, il ressort que la démarche participative de cette évaluation qualitative (par le biais d'entretiens en personne) ait permis aux entraîneurs d'aborder « ouvertement » la question du dopage sportif parmi les jeunes adolescents qui pratiquent le hockey (un sujet encore particulièrement sensible et tabou dans le milieu), et d'exprimer leur points de vue sur le dopage d'une part dans le milieu et d'autre part dans nos sociétés modernes ainsi que sur les facteurs qui facilitent ou limitent la réalisation d'interventions visant à prévenir le dopage sportif. Compte tenu du peu de données sur le sujet, de la sensibilité du dopage sportif dans le milieu du hockey mineur et une population de jeunes, ces données quoi qu'exploratoires, nous apparaissent riches, informatives et innovantes dans ce domaine peu investigué. L'exploration du point de vue des entraîneurs va permettre de bonifier le programme *Prévenir la consommation de produits pour améliorer les performances sportives* tant dans les contenus que dans la structure pédagogique.

L'utilisation de l'entretien semi-structuré en personne a permis à l'étudiante de capter la sensibilité associée au sujet du dopage sportif, mais également au sentiment d'impuissance des entraîneurs face au manque de soutien du milieu et du système sportif (Condomines & Hennequin, 2013). De plus, les entraîneurs qui ont participé à l'entretien ont exprimé leur satisfaction de pouvoir rencontrer un chercheur en personne : ils se sentaient considérés par le projet de recherche, et cela a pu les inciter à se confier ouvertement. Enfin, pour discuter de prévention du dopage, l'utilisation de l'entrevue comme outil de collecte de donnée est un gain méthodologique validé par plusieurs auteurs,

puisqu'elle permet d'approfondir le sens donné à l'expérience vécue par les personnes rencontrées (Hauw, 2016; Kirby, Moran, & Guerin, 2011). En ce sens, les résultats obtenus par notre évaluation qualitative ont permis d'explorer les réalités et les représentations du programme du point de vue des entraîneurs, en plus de permettre de situer et mieux comprendre les résultats quantitatifs du projet de recherche, et ainsi assurer une triangulation des méthodes - une démarche recommandée par Creswell (2015) puisqu'elle permet d'optimiser la validité interne d'une évaluation.

Finalement, cette évaluation permet un transfert des connaissances entre le milieu académique et le milieu de pratique. Un rapport final des résultats de l'évaluation sera rédigé et distribué aux dirigeants des associations de hockey mineur au Québec dans le but de diffuser l'état des connaissances à l'égard de la prévention du dopage sportif chez les jeunes hockeyeurs. En parallèle, un document vulgarisé présentant les résultats généraux de l'évaluation sera acheminé aux entraîneurs qui ont été rencontrés en entrevue.

#### **6.6 Perspectives pour la recherche en prévention du dopage sportif**

Finalement, en guise de perspectives pour la recherche en prévention du dopage sportif dans le milieu du hockey, il serait pertinent d'évaluer les programmes de prévention du dopage qui existent et de diffuser les résultats d'évaluation. Au-delà des programmes proposés par l'AMA, des fédérations nationales ou internationales, des associations de sportifs professionnels et des entreprises privées proposent des initiatives éducatives destinées à des populations spécifiques (Hauw & Mohamed, 2016). Or, au cours de cette étude, bien que de nombreuses initiatives antidopage existent, il demeurerait difficile d'avoir accès, dans la littérature, aux résultats de l'évaluation des programmes de prévention du dopage sportif, d'autant plus que ces programmes étaient rarement destinés aux entraîneurs. Les quelques évaluations répertoriées étaient majoritairement issues de la littérature grise ou même d'une discussion avec un membre du programme dont il était question. Comme le soutiennent Backhouse et al. (2016), cette démarche nous a confirmé que non seulement l'évaluation des programmes de prévention du dopage est peu documentée, mais elle est rarement effectuée et encore moins dans le milieu du hockey mineur - d'où la pertinence de cette évaluation.

## Conclusion

L'étude qualitative présentée dans ce mémoire a permis de dresser un portrait des perceptions des entraîneurs de hockey qui encadrent des joueurs de 13 à 17 ans au Québec, à l'égard de la mise en œuvre d'une formation en ligne visant à prévenir le dopage sportif, ainsi que les facteurs contextuels qui limitent ou facilitent la mise en œuvre d'interventions préventives.

Les principaux résultats qui émergent de cette évaluation sont d'abord des recommandations pour rendre la prévention du dopage plus accessible aux entraîneurs. D'autre part, notre étude a relevé que des conditions contextuelles qui dépassent les exigences d'une formation en ligne sont nécessaires pour soutenir les entraîneurs dans la mise en œuvre d'interventions préventives auprès des jeunes qu'ils encadrent. Une force de cette étude est d'avoir interrogé les entraîneurs, des personnes-clefs dans le développement des jeunes joueurs de hockey qui exercent une grande influence au niveau de la consommation de produits pour améliorer leurs performances sportives, afin de recueillir et de prendre en compte leurs besoins dans une perspective d'amélioration des programmes de prévention du dopage dans le milieu. Cette évaluation se présente également comme une étude exploratoire qui permet d'identifier et de prioriser les conditions à mettre en place par Hockey Québec et par les associations régionales de hockey mineur pour améliorer la prévention du dopage sportif.

Notre étude reste la première, à notre connaissance, qui interroge les entraîneurs à l'égard de la mise en œuvre d'une formation en ligne et les conditions permettant la mise en œuvre d'interventions préventives, en prenant en considération plusieurs niveaux : les caractéristiques des entraîneurs, les facteurs qui relèvent du milieu du hockey mineur et les facteurs qui relèvent du système sportif au Québec. D'autres travaux seraient nécessaires pour cheminer dans l'amélioration des programmes de prévention du dopage sportif chez les jeunes athlètes au Québec, puisqu'il existe peu d'évaluations effectuées et répertoriées.

Enfin, ces résultats sont précurseurs et démontrent qu'il y a beaucoup à faire pour améliorer la prévention du dopage sportif surtout chez les jeunes au Québec. Ils permettent de s'interroger sur la notion plus globale et plus délicate de la consommation de substances psychoactives des adolescents dans nos sociétés modernes axées sur la performance.

## Bibliographie

- Aaron, D. J., Dearwater, S. R., Anderson, R., Olsen, T., Kriska, A. M., & Laporte, R. E. (1995). Physical activity and the initiation of high-risk health behaviors in adolescents. *Medicine & Science in Sports & Exercise*.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Ajzen, I., & Cote, N. G. (2008). Attitudes and the prediction of behavior. *Attitudes and attitude change*, 289-311.
- Alkin. (2004). *Tracing Theorists' Views and Influences*. Sage Publications Ed.
- Alliger, G., & Janak, E. (1989). Kirkpatrick's levels of training criteria: thirty years later. *Personnel psychology*, 42, 331.
- Alliger, G., Tannenbaum, S., Bennett Jr, W., Traver, H., & Shotland, A. (1997). A meta-analysis of the relations among training criteria. *Personnel psychology*, 50(2), 341-358.
- AMA. (2016). Outils éducatifs. <https://www.wada-ama.org/fr/nos-activites/education-et-sensibilisation/outils-educatifs>
- AMA. (2018). L'AMA lance une nouvelle plateforme d'apprentissage en ligne (ADeL). <https://www.wada-ama.org/fr/media/nouvelles/2018-01/lama-lance-une-nouvelle-plateforme-dapprentissage-en-ligne-adel>
- Avenier, M.-J. (2011). Les paradigmes épistémologiques constructivistes: post-modernisme ou pragmatisme? *Management & avenir*(3), 372-391.
- Backhouse, S., Whitaker, L., Patterson, L., Erickson, K., & McKenna, J. (2016). Social psychology of doping in sport: A mixed studies narrative synthesis.
- Backhouse, S. H., & McKenna, J. (2012). Reviewing coaches' knowledge, attitudes and beliefs regarding doping in sport. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 7(1), 167-175.
- Baumard, P. (1997). *Constructivisme et processus de la recherche*. Chiers de Recherche LAREGO.
- Bernard, D. (2003). Une saison de hockey à la division bantam: Analyse des valeurs et comportements des joueurs et des entraîneurs et de la sous-culture dominante. [Thèse de doctorat, Université Laval]. Bibliothèque de l'Université Laval.
- Bilard, J., & Hauw, D. (2016). Image du corps et fitness attitude: une approche clinique et psychopathologique du dopage. *Psychologie du dopage*, 161-188.
- Birraux, A. (2013). *L'adolescent face à son corps*. Albin Michel.
- Bodin, S. (2010). *Les politiques publiques de règlementation du dopage: La protection d'un paradigme humaniste*. [Thèse de doctorat, Université de Bordeaux]. Bibliothèque de l'Université de Bordeaux.

- Bourdon, M. (2018). *Étude transversale des facteurs psychosociaux et des croyances reliés à la consommation de cannabis sur les pentes chez des adolescents et adolescentes adeptes de sports de glisse*. [Thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation. <https://constellation.uqac.ca/4503/>
- Bourg, J.-F., & Gouguet, J.-J. (2012). IV. L'économie du sport dans les pays en transition: l'exemple de la Russie. *Repères*, 3, 79-92.
- Brousselle, A., Champagne, F., & Contandriopoulos, A.-P. (2006). Vers une réconciliation des théories et de la pratique de l'évaluation, perspectives d'avenir. *Mesure et évaluation en éducation*, 29(3), 57.
- Bushnell, D. S. (1990). Input, process, output: A model for evaluating training. *Training & Development Journal*, 44(3), 41-44.
- Calfee, R., & Fadale, P. (2006). Popular Ergogenic Drugs and Supplements in Young Athletes. *Pediatrics*, 117. doi:10.1542/peds.2005-1429
- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue internationale de psychologie sociale*, 19(3), 125-151.
- Cartledge, G., & Milburn, J. F. (1995). *Teaching social skills to children and youth: Innovative approaches*. Allyn & Bacon.
- Centre canadien pour l'éthique dans le sport. (2015). Programme Canadien Antidopage. <http://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/cces-policy-cadp-2015-f.pdf>
- Comité scientifique de Kino-Québec. (2011). L'activité physique, le sport et les jeunes—Savoir et agir. *Secrétariat au loisir et au sport, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec. Avis rédigé sous la coordination de Gaston Godin, PhD., Suzanne Laberge, PhD., et François Trudeau, PhD., 104p.*
- Condomines, B., & Hennequin, E. (2013). Etudier des sujets sensibles: les apports d'une approche mixte. *RIMHE: Revue Interdisciplinaire Management, Homme Entreprise*(1), 12-27.
- Côté-Leduc, L., & Vonarx, N. (2016). Du dopage dans le sport. *Spiritualité santé*, vol. 9.
- Cournoyer, L.-G., Simoneau, H., Landry, M., Tremblay, J., & Patenaude, C. (2010). Évaluation d'implantation du programme Alcochoix+. *Drogues, santé et société*, 9(2), 75-114.
- Couturier, E.-L., & Hurteau, P. (2018). *Conditions de travail et compressions budgétaires: Portrait de la situation dans les écoles du Québec*. [https://www.ledevoir.com/documents/pdf/IRIS\\_etude\\_condition\\_de\\_travail\\_education\\_aout2018\\_WE\\_B.pdf](https://www.ledevoir.com/documents/pdf/IRIS_etude_condition_de_travail_education_aout2018_WE_B.pdf)
- Creswell, J. W. (2014). *A concise introduction to mixed methods research*. Sage.
- Dahl, R. E. (2004). Adolescent brain development: a period of vulnerabilities and opportunities. Keynote address. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1021(1), 1-22.

- Damschroder, L. J., Aron, D. C., Keith, R. E., Kirsh, S. R., Alexander, J. A., & Lowery, J. C. (2009). Fostering implementation of health services research findings into practice: a consolidated framework for advancing implementation science. *Implementation Science*, 4(1), 1.
- Denis, J.-L., & Champagne, F. (1990). L'analyse de l'implantation: modèles et méthodes. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, 5(2), 47.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2005). *The Sage handbook of qualitative research*. Sage.
- Dionne, S. (2017). *Prévention du dopage sportif chez les jeunes joueurs de hockey: développement et évaluation d'un programme de formation auprès des entraîneurs*. Document de synthèse.
- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientificité en recherche qualitative. *Pratiques psychologiques*, 10(1), 79-86.
- Dunberry, A., & Péchard, C. (2007). L'évaluation de la formation dans l'entreprise: état de la question et perspectives. UQAM.  
[https://www.cpmv.gouv.qc.ca/publications/pdf/recherche\\_t3\\_dunberry\\_pechard.pdf](https://www.cpmv.gouv.qc.ca/publications/pdf/recherche_t3_dunberry_pechard.pdf)
- Dworkin, J., & Larson, R. (2006). Adolescents' negative experiences in organized youth activities. *Journal of youth development*, 1(3), 1-19.
- Elliot, D. L., Goldberg, L., Moe, E. L., DeFrancesco, C. A., Durham, M. B., & Hix-Small, H. (2004). Preventing substance use and disordered eating: initial outcomes of the ATHENA (Athletes Targeting Healthy Exercise and Nutrition Alternatives) program. *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 158(11), 1043-1049.
- EPTC 2. (2014). *Énoncé de politique des trois Conseils: Éthique de la recherche avec des êtres humains*.
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (2011). *Predicting and changing behavior: The reasoned action approach*. Psychology Press.
- Flick, U. (2008). *Managing quality in qualitative research*. Sage.
- Fortin, M. (2010). *Fondements du processus de recherche: méthodes quantitatives et qualitatives*. Montréal: Chenelière Éducation.
- Gervais, M. (2015). *Paradigmes, théories et modèles en évaluation*.
- Godin, M.-A. (2015, 11 novembre). Les Hypothèses s'accroissent. *La Presse*.
- Goldberg, L., Elliot, D., Clarke, G. N., MacKinnon, D. P., Moe, E., Zoref, L., . . . Miller, D. J. (1996). Effects of a multidimensional anabolic steroid prevention intervention: The Adolescents Training and Learning to Avoid Steroids (ATLAS) Program. *Jama*, 276(19), 1555-1562.
- Goulet, C., Valois, P., Buist, A., & Côté, M. (2010). Predictors of the Use of Performance-Enhancing Substances by Young Athletes. *Clin J Sport Med*, 20, 243-248.
- Guerreschi, L., & Garnier, C. (2008). Les représentations sociales du dopage sportif. Étude qualitative auprès d'athlètes de haut niveau français et canadiens. *Drogues, santé et société*, 7(1), 239-294.

- Hamel, D., & Tremblay, B. (2012). *Étude des blessures subies au cours de la pratique d'activités récréatives et sportives au Québec en 2009-2010*: Direction de l'analyse et de l'évaluation des systèmes de soins et services, Institut national de santé publique Québec.
- Hamilton, T., & Coyle, D. (2013). *La course secrète: cyclisme, dopage et tour de france*: Distribution HMH.
- Hauw. (2016). Les méthodes d'analyse en psychologie du dopage. *Psychologie du dopage*. De Boeck supérieur.
- Hauw, & Mohamed. (2016). Analyse psychologique des programmes d'éducation antidopage. *Psychologie du dopage* (p.209-230). De Boeck supérieur.
- Hockey Canada. (2015). Programme national de certification des entraîneurs (PNCE).  
<https://www.hockeycanada.ca/fr-ca/hockey-programs/coaching/nccp>
- Hockey Québec. (2003). Prévention du dopage.
- Hockey Québec. (2016). Rapport annuel 2015-2016.  
[https://www.publicationsports.com/ressources/files/509/Rapport\\_ann\\_2016\\_Hockey\\_WEB57595881a6fba.pdf?\\_utma=156567716.2094403189.1454876346.1479497038.1486914836.7&\\_utmb=156567716.3.10.1486914836&\\_utmc=156567716&\\_utmx=-&\\_utmz=156567716.1486914836.7.6.utmcsr=google%7Cutmccn=\(organic\)%7Cutmcmd=organic%7Cutmctr=\(not provided\)&\\_utmv=-&\\_utmz=27864060](https://www.publicationsports.com/ressources/files/509/Rapport_ann_2016_Hockey_WEB57595881a6fba.pdf?_utma=156567716.2094403189.1454876346.1479497038.1486914836.7&_utmb=156567716.3.10.1486914836&_utmc=156567716&_utmx=-&_utmz=156567716.1486914836.7.6.utmcsr=google%7Cutmccn=(organic)%7Cutmcmd=organic%7Cutmctr=(not provided)&_utmv=-&_utmz=27864060)
- Hogan, R. L. (2007). The historical development of program evaluation: Exploring past and present. *Online Journal for Workforce Education and Development*, 2(4), 5.
- Jasmin, M. (2012). L'exploitation des jeunes au hockey. *Tout le monde en parlait*. Archives de Radio-Canada.
- Kirby, K., Moran, A., & Guerin, S. (2011). A qualitative analysis of the experiences of elite athletes who have admitted to doping for performance enhancement. *International journal of sport policy and politics*, 3(2), 205-224.
- Kirkpatrick, D. L. (1959). Techniques for evaluation training programs. *Journal of the American Society of Training Directors*, 13, 21-26.
- Kuhn, T. (1968). Science: I. *The history of science*. In DL Sills (Ed.), *International encyclopedia of the social sciences*, 14, 74-83.
- Lascaux, M., & Couteron, J.-P. (2015). Nouvelles pratiques au sein d'une société addictogène. *Adolescence*, 33(1), 165-176.
- Laure, P. (2006). Doit-on blâmer ou encourager les conduites dopantes? *Éthique publique. Revue internationale d'éthique sociétale et gouvernementale*, 8(2).
- Laure, P., & Binsinger, C. (2007). Doping prevalence among preadolescent athletes: a 4-year follow-up. *British journal of sports medicine*, 41(10), 660-663.

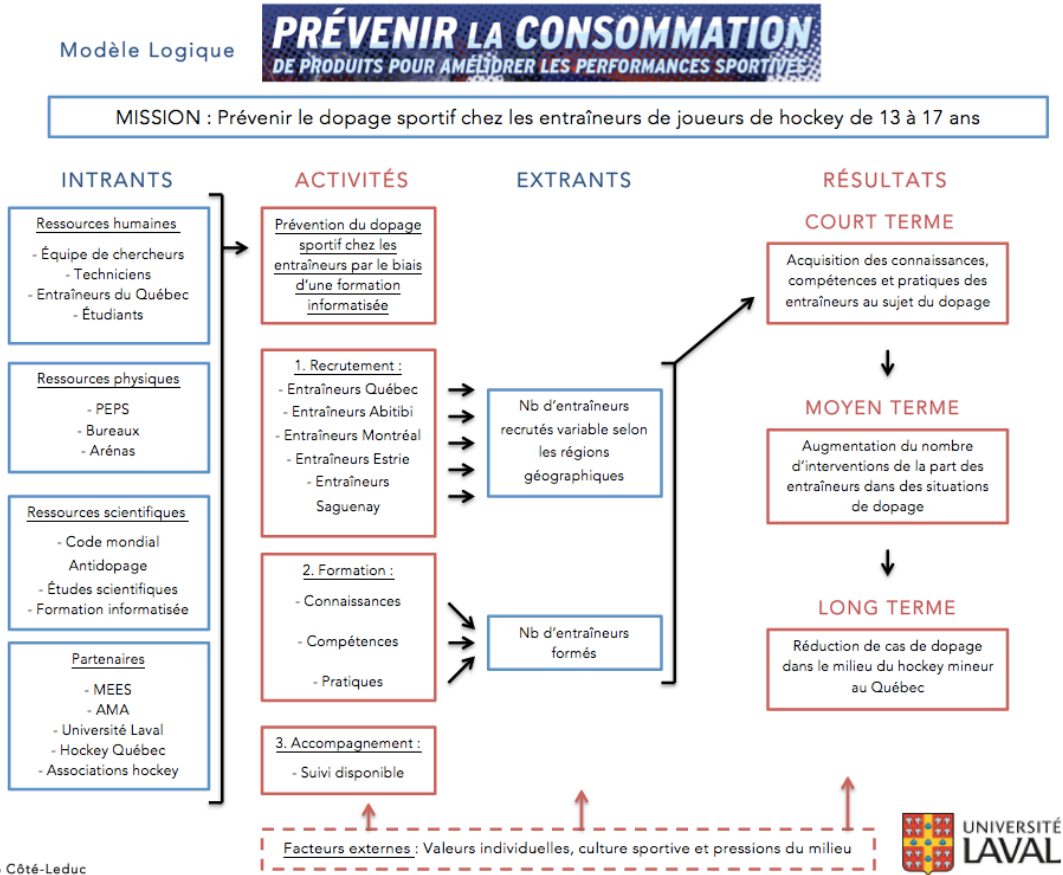
- Laure, P., & Binsinger, C. (2009). L'activité physique et sportive régulière: un déterminant des résultats scolaires au collège. *Science & Sports*, 24(1), 31-35.
- Lentillon-Kaestner, V. (2013). The development of doping use in high-level cycling: From team-organized doping to advances in the fight against doping. *Scandinavian journal of medicine & science in sports*, 23(2), 189-197.
- Lentillon-Kaestner, V., & Carstairs, C. (2010). Doping use among young elite cyclists: a qualitative psychosociological approach. *Scandinavian journal of medicine & science in sports*, 20(2), 336-345.
- Lévy, J. J., & Thoër, C. (2008). Usages des médicaments à des fins non médicales chez les adolescents et les jeunes adultes: perspectives empiriques. *Drogues, santé et société*, 7(1), 153-189.
- Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. (1985). *Naturalistic inquiry* (Vol. 75). Sage.
- Mailhot, F., O'Brien, F., Eriksen, A., Gariba, S., Getinet, S., Magliani, D., . . . Eide, I. (2006). *Peer Review of Evaluation Function at United Nations Children's Fund (UNICEF)*.  
[https://www.unicef.org/evaldatabase/files/UNICEF\\_Peer\\_Review-Final\\_Report\\_-\\_15-05-06\\_for\\_posting.pdf](https://www.unicef.org/evaldatabase/files/UNICEF_Peer_Review-Final_Report_-_15-05-06_for_posting.pdf)
- Malterud, K. (2001). Qualitative research: standards, challenges, and guidelines. *The lancet*, 358(9280), 483-488.
- Martinez, D., & Bilard, J. (2003). Écoute Dopage: la prévention au service des sportifs. *Empan*(3), 32-35.
- Mazanov, J. (2016). Psychologie du Personnel d'encadrement sportif relative à l'antidopage. *Psychologie du dopage* (p.249-262). De Boeck supérieur.
- Mazanov, J., Huybers, T., & Connor, J. (2011). Qualitative evidence of a primary intervention point for elite athlete doping. *Journal of science and medicine in sport*, 14(2), 106-110.
- McLaren. (2016). *The independent person report*. [https://www.wada-ama.org/sites/default/files/resources/files/20160718\\_ip\\_report\\_newfinal.pdf](https://www.wada-ama.org/sites/default/files/resources/files/20160718_ip_report_newfinal.pdf)
- Ntoumanis, N., Ng, J. Y., Barkoukis, V., & Backhouse, S. (2014). Personal and psychosocial predictors of doping use in physical activity settings: a meta-analysis. *Sports Medicine*, 44(11), 1603-1624.
- Paillet, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Paillet, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Parquet, P.-J. (2016). Quelques aspects cliniques du dopage et des conduites dopantes. *Psychologie du dopage* (p.15-26). De Boeck supérieur.
- Patton, M. (2012). *Essentials of utilization-focused evaluation*. Sage Publications.
- Patton, M., & LaBossière, F. (2009). L'évaluation axée sur l'utilisation. *Approches et pratiques en évaluation de programme* (p.143-158). Les presses de l'Université de Montréal.
- Perret, B. (2009). La construction d'un jugement. *Approches et pratiques en évaluation de programme* (p.51-67). Les presses de l'Université de Montréal.



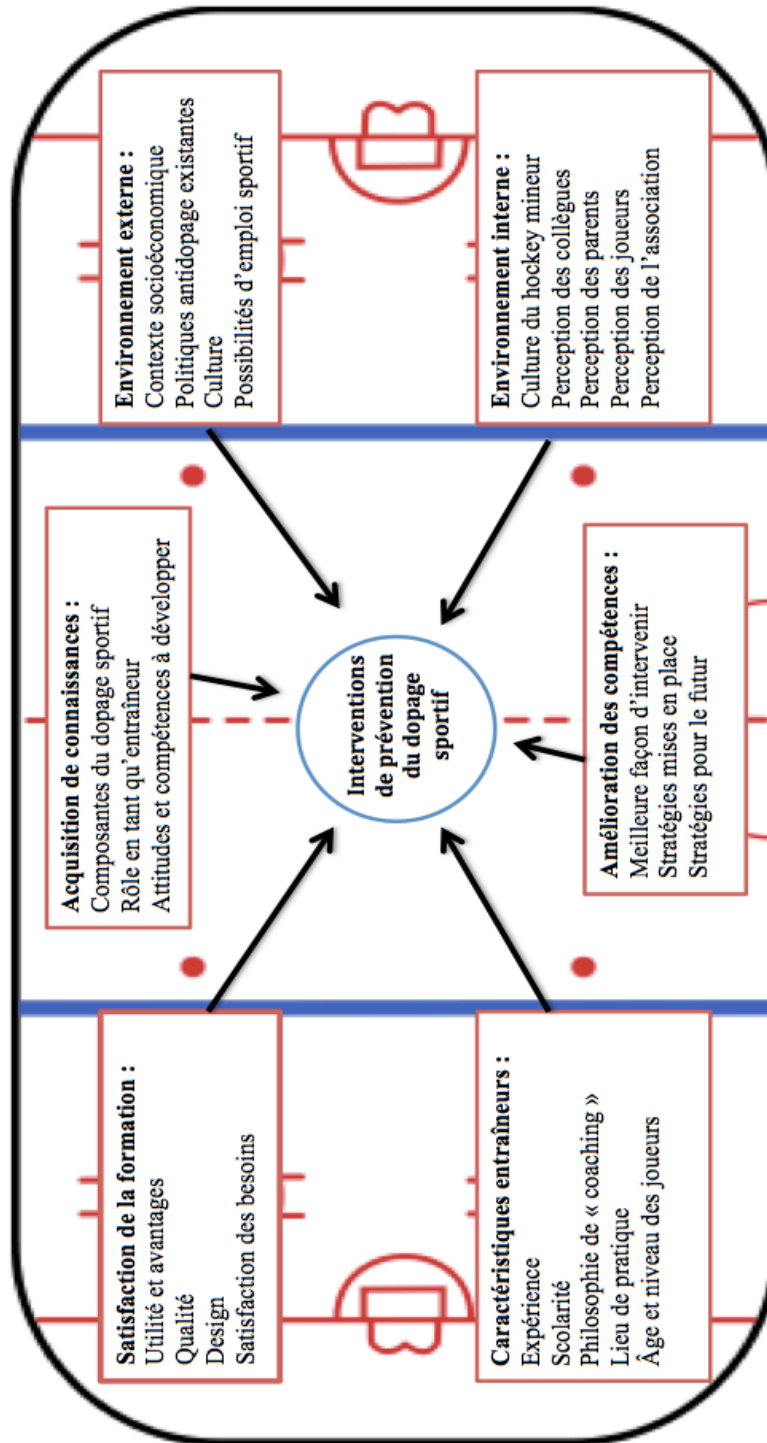
- Petroczi, A. (2007). Attitudes and doping: a structural equation analysis of the relationship between athletes' attitudes, sport orientation and doping behaviour. *BioMed Central*, 2. doi:10.1186/1747-597X-2-34
- Phillips, J. J. (1996). How much is the training worth? *Training & Development*, 50(4), 20-25.
- Pluye, P. (2012). Méthodes mixtes en santé mondiale. *JC Suárez-Herrera et MJ Blain, La recherche en santé mondiale: Perspectives socio-anthropologiques, Québec, Association francophone pour le savoir*, 129-135.
- Pluye, P., Potvin, L., & Denis, J. (2004). Program sustainability begins with the first events. *Evaluation and Program Planning*, 28(2), 123-137.
- Porteous, N. (2009). La construction du modèle logique d'un programme. *Approches et pratiques en évaluation de programme* (p.87-105). Les presses de l'Université de Montréal.
- Poupart, Groulx, Mayer, Deslauriers, Laperrière, & Pires. (1998). *La recherche qualitative: Diversité des champs et des pratiques au Québec*. G. Morin.
- Powell, B. J., Waltz, T. J., Chinman, M. J., Damschroder, L. J., Smith, J. L., Matthieu, M. M., . . . Kirchner, J. E. (2015). A refined compilation of implementation strategies: results from the Expert Recommendations for Implementing Change (ERIC) project. *Implementation Science*, 10(1), 21.
- Ranby, K. W., Aiken, L. S., MacKinnon, D. P., Elliot, D. L., Moe, E. L., McGinnis, W., & Goldberg, L. (2009). A mediation analysis of the ATHENA intervention for female athletes: prevention of athletic-enhancing substance use and unhealthy weight loss behaviors. *Journal of pediatric psychology*, jsp025.
- Ridde, V., & Dagenais, C. (2009). Introduction générale à l'évaluation de programme. *Approches et pratiques en évaluation de programme* (p.11-29). Les presses de l'Université de Montréal.
- Rieu, M., & Queneau, P. (2012). Sport et Dopage. <http://www.academie-medecine.fr/wp-content/uploads/2013/07/SportDopage1.pdf>
- Ruona, W., Leimbach, M., F. Holton III, E., & Bates, R. (2002). The relationship between learner utility reactions and predicted learning transfer among trainees. *International journal of training and development*, 6(4), 218-228.
- Salas, E., & Cannon-Bowers, J. A. (2001). The science of training: A decade of progress. *Annual review of psychology*, 52(1), 471-499.
- Scriven, M. (1967). The Methodology of Evaluation. In Tyler, RW, Gagne, RM, Scriven, M.(ed.): Perspectives of Curriculum Evaluation. "eds.): *Book The Methodology of Evaluation. In. Tyler, Rw, Gagne, Rm, Scriven, M.(Ed.): Perspectives of Curriculum Evaluation, Rand McNally, Chicago*.
- Shadish, W. R., Cook, T. D., & Leviton, L. C. (1991). *Foundations of program evaluation: Theories of practice*: Sage.
- Siri, F. (2000). *La fièvre du dopage: du corps du sportif à l'âme du sport* (Vol. n 197). Éditions Autrement.

- Smith, R. E., Smoll, F. L., & Cumming, S. P. (2007). Effects of a motivational climate intervention for coaches on young athletes' sport performance anxiety. *Journal of sport and exercise psychology*, 29(1), 39.
- St-Onge, J.-C. (2015). *TDAH? : pour en finir avec le dopage des enfants*. Éditions Écosociété.
- Statistics Canada. (2005). Les 10 principaux sports organisés chez les 5 à 14 ans en 2005.  
<http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2008001/t/10573/5214759-fra.htm>
- Stufflebeam, D. L. (1971). The relevance of the CIPP evaluation model for educational accountability.  
<https://eric.ed.gov/?id=ED062385>
- Thibault, G. (2000). *L'activité physique, déterminant de la santé des jeunes. Avis du comité scientifique Kino-Québec*. <http://www.kino-quebec.qc.ca/publications/ActPhysiqueJeunes.pdf>
- Thiétart, R.-A. (2014). *Méthodes de recherche en management (4e édition)*. Dunod.
- Turcotte, D., Dufour, I. F., & Saint-Jacques, M.-C. (2009). Les apports de la recherche qualitative en évaluation de programmes. *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (p.195-216). Puq.
- Valois, P., Goulet, C., Blouin, P., Dionne, S., Guay, F., Drapeau, V., & Parent, S. (2016). Une démarche d'élaboration de formation auprès d'entraîneurs pour intervenir sur l'antidopage auprès des joueurs. In O. Psychologiques (Ed.), *Psychologie du dopage*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- van Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales (4e édition)*. Dunod.
- Warr, P., Allan, C., & Birdi, K. (1999). Predicting three levels of training outcome. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 72(3), 351-375.
- Weinberg, R. S., & Gould, D. (1997). *Psychologie du sport et de l'activité physique*. Edisem.
- Weiss, C. (1993). Where Politics and Evaluation Research Meet. *Evaluation Practice*, 14(1), 93-106.
- Yesalis, C. E., & Bahrke, M. S. (2000). Doping among adolescent athletes. *Best Practice & Research Clinical Endocrinology & Metabolism*, 14(1), 25-35.

# Annexe 1 : Modèle logique de la formation préventive



Annexe 2 : Cadre conceptuel adapté basé sur le CFIR de Damschroder et al. (2009) et sur le modèle d'évaluation de la formation de Phillips (1996)



## Annexe 3: Formulaire d'information et consentement

### INFORMATIONS RELATIVES AU PROJET DE RECHERCHE-ENTRAÎNEURS

#### *Développement, implantation et évaluation d'un programme de prévention du dopage sportif*

**CHERCHEUR** : Claude Goulet, Ph.D., Université Laval

**COCHERCHEURS** : Vicky Drapeau, Ph.D., Pierre Valois, Ph.D., Sylvie Parent Ph.D. et Frédéric Guay, Ph.D.,  
Université Laval

**ÉTUDIANTS ASSOCIÉS AU PROJET** : Laurence Côté-Leduc, M. Sc. candidate et Sophianne Dionne, Ph.D. candidate

**Avant d'accepter de prendre part à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de ce projet de recherche, son déroulement, ses avantages, risques et inconvénients. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document. Vous recevrez une copie de ce formulaire.**

#### **CONTEXTE ET NATURE DE L'ÉTUDE**

Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives sur le plan de la santé physique, mentale et sociale sont maintenant bien reconnus. Malheureusement, ces bienfaits peuvent aussi s'accompagner de conséquences négatives tels que le dopage sportif. Longtemps associée aux athlètes de haut niveau, l'utilisation de produits dopants pour améliorer la performance se généralise. Selon la définition utilisée du dopage sportif, la prévalence du phénomène peut être aussi grande que 40%. Afin de prévenir la consommation de produits dopants permettant d'améliorer la performance, il importe de développer des programmes de prévention, de les implanter ainsi que de les évaluer.

L'entrevue est la dernière étape de la collecte de données de l'étude. Tous les entraîneurs travaillant dans des équipes bantam et midget double lettre et triple lettre sont invités à participer à l'entrevue. Nous prévoyons la participation à l'entrevue de 6 à 20 entraîneurs de hockey sur glace pour les catégories nommées ci-haut.

#### **QUEL EST L'OBJECTIF DE CETTE ÉTUDE?**

Cette étude vise à évaluer la satisfaction d'un programme de formation professionnelle destiné à des entraîneurs de hockey sur glace et la mise en place d'interventions, afin de prévenir la consommation de produits dopants pour améliorer les performances de joueurs des catégories bantam et midget.

#### **DÉROULEMENT DE L'ENTREVUE**

Une entrevue individuelle en personne et semi-dirigée sera menée avec vous. Le temps estimé pour effectuer l'entrevue est de 60 à 90 minutes.

### **AVANTAGES, RISQUES ET INCONVÉNIENTS POSSIBLES ET COMPENSATION FINANCIÈRE**

En participant à cette entrevue, vous pourriez approfondir vos réflexions par rapport à l'utilisation de substances améliorant les performances et des différents déterminants qui amènent la prise de telles substances. Les renseignements recueillis dans le cadre de cette étude pourraient nous aider à offrir de meilleurs programmes de prévention de consommation de substances permettant d'améliorer la performance dans le cadre de la pratique d'entraîneurs.

La participation au projet n'implique pas de risque. Le seul inconvénient découlant de la participation à l'entrevue est le temps requis pour participer à l'entrevue.

Un certificat cadeau de 20\$ sera remis pour la participation à l'entrevue. Aucune compensation monétaire n'est toutefois allouée.

### **PARTICIPATION VOLONTAIRE ET DROIT DE RETRAIT**

Le présent formulaire ne constitue pas de votre part un renoncement à vos droits légitimes et ne soustrait en aucun cas l'équipe de recherche, les organismes subventionnaires ou tout organisme participant à ses responsabilités légales et professionnelles.

Vous pouvez refuser de participer à la recherche et vous pourrez vous retirer du projet à tout moment, sans préjudice. Vous pouvez également refuser de répondre à certaines questions sans conséquence négative pour vous. Tout au long de votre participation, vous devrez toujours comprendre ce qu'elle implique, comme au moment où vous avez donné votre consentement éclairé. Dans cette optique, n'hésitez pas à demander des précisions ou de nouveaux renseignements en cours de participation.

### **CONFIDENTIALITÉ**

Tous les renseignements recueillis dans le cadre de l'étude demeureront strictement confidentiels. La confidentialité est assurée à l'intérieur des limites prescrites par les lois québécoises et canadiennes. Seuls l'équipe de recherche responsable de cette étude, les assistants de recherche qui procéderont à la collecte des données et le statisticien qui analysera les données auront accès à ces renseignements. Pour assurer la protection des renseignements, seul un numéro d'identification de l'étude sera inscrit dans la base de données, les données seront dénominalisées. D'aucune façon, les résultats de cette étude qui seront diffusés ne permettront d'identifier les participants. Une fois le projet de recherche terminé, les divers documents de recherche et fichiers informatiques seront anonymisés et conservés pendant 25 ans dans une Banque de données du Département d'éducation physique de l'Université Laval, après quoi ils seront détruits. Si vous refusez de participer au volet de la banque de données, nous conserverons vos données pendant une période de 5 ans, après quoi les données et le matériel seront détruits.

### **RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES**

Pour toutes questions, vous pouvez entrer en contact par téléphone ou par courriel avec M. Claude Goulet (418 656-3870, [claudio.goulet@fse.ulaval.ca](mailto:claudio.goulet@fse.ulaval.ca)), responsable principal, ou Mme Laurence Côté-Leduc ([laurence.cote-leduc.1@ulaval.ca](mailto:laurence.cote-leduc.1@ulaval.ca)) responsable des entrevues.

### **FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

Moi, \_\_\_\_\_ (votre nom), j'ai pris connaissance du formulaire et je comprends le but et la nature du projet de recherche. Je suis satisfait(e) des explications et des précisions fournies, le cas échéant, quant à sa participation à ce projet.

**Oui, j'accepte de participer à l'entrevue**

**Non, je refuse de participer à l'entrevue**

\_\_\_\_\_  
Signature

\_\_\_\_\_  
JJ-MM-AAAA

J'ai expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients du projet de recherche au participant. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et j'ai vérifié la compréhension du participant.

\_\_\_\_\_  
Signature du chercheur ou de son représentant

\_\_\_\_\_  
JJ-MM-AAAA

***Pour toutes questions reliées à l'éthique et au droit ou concernant des plaintes, vous pouvez contacter l'Ombudsman de l'Université Laval aux coordonnées suivantes : Bureau de l'OMBUDSMAN, Pavillon Alphonse Desjardins, bureau 3320; Tél. : (418) 656-3081; Courriel: [info@ombudsman.ulaval.ca](mailto:info@ombudsman.ulaval.ca).***

**Annexe 4 : Guide d'entrevue**

|  |  |
|--|--|
|  | <p><b>Partie 1 : Thèmes généraux</b> (incluant les caractéristiques de l'entraîneur)</p>   |
|  | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment décrivez-vous votre philosophie en tant qu'entraîneur?</li> <li>2. Quelles sont vos attentes face aux performances de l'équipe?</li> <li>3. Pouvez-vous me décrire les attitudes que vous souhaitez retrouver chez vos athlètes?</li> </ol>  |
|  | <p><b>Partie 2 : Thèmes spécifiques</b></p>  |
|  | <p>Représentations liées au dopage</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>4. Que représente le dopage sportif pour vous?</li> <li>5. Selon vous, quel est votre rôle en tant qu'entraîneur en matière de dopage sportif? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Y a-t-il des comportements que vous souhaitez développer chez vos joueurs face à la problématique de la consommation des produits dopants?</li> <li>• Au cours de votre carrière, quelles ont été les stratégies mises en place pour intervenir en cas de dopage? <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Si aucune, pourquoi?</li> </ul> </li> </ul> </li> </ol> <p>Au sujet de la formation :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>6. Quelle a été votre appréciation générale de la formation? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aspects +/- appréciés</li> <li>• Avez-vous le sentiment d'avoir appris des choses nouvelles?</li> <li>• Quels éléments avez-vous retenus?</li> </ul> </li> </ol> <p>Au sujet des interventions :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>7. Avez-vous vous eu l'occasion depuis la formation d'intervenir auprès de vos joueurs....? <ol style="list-style-type: none"> <li>7.1 Si oui, comment? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des exemples? <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La formation vous a-t-elle été utile pour cela ?</li> <li>▪ Quels éléments de la formation ont été plus particulièrement utiles pour intervenir?</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>7.2 Si non, pourquoi? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les éléments qui freinent les interventions?</li> <li>• De quoi auriez-vous besoin?</li> </ul> </li> </ol> </li> </ol> |



|  |   |
|--|---|
|  | <p>8. Selon vous, quelle est la position de votre entourage à propos du dopage sportif?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vos collègues entraîneurs?</li> <li>• Les parents de vos joueurs?</li> <li>• L'association régionale?</li> <li>• Hockey Québec? Les plus grandes instances?</li> <li>• Les joueurs?</li> </ul> <p>9. Selon vous, comment votre entourage voit votre rôle dans la prévention de cette problématique auprès des jeunes que vous entraînez?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vos collègues entraîneurs?</li> <li>• Les parents de vos joueurs?</li> <li>• L'association régionale?</li> <li>• Hockey Québec? Les plus grandes instances?</li> <li>• Les joueurs?</li> </ul> <p>9.1 Percevez-vous que votre association sportive, vos pairs ou les parents des athlètes que vous entraînez attendent certains comportements spécifiques de votre part en ce qui a trait au dopage?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pouvez-vous développer, préciser?</li> </ul> <p>9.1.1 Si oui, quels comportements semblent-ils attendre de votre part?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment vous soutiennent-ils à réaliser ces comportements?</li> <li>• S'ils ne vous soutiennent pas, pourquoi ne le font-ils pas selon vous?</li> </ul> <p>9.1.2 Si non, pourquoi?</p> |
|  | <p><b>Clôture</b></p>   |
|  | <p>13. Y a-t-il autre chose que nous n'avons traité aujourd'hui, et dont vous aimeriez me faire part?</p> <p>14. Avez-vous des questions?</p>   |

## Annexe 5 : Arbre thématique pour l'analyse

| Nom du thème                                  | Description du thème   |
|---|--|
| <b>Axe 1 : Évaluation de la mise en œuvre</b> |  |
| <b>Appréciation de la formation</b>           |  |
| Appréciation générale                         | <p>L'appréciation générale réfère à la perception de l'ensemble des entraîneurs interrogés à l'égard de la formation en ligne. Plus spécifiquement, ce thème vise à explorer dans quelle mesure la formation a plu aux entraîneurs.</p> <p>De façon générale, on remarque que la formation a été appréciée, mais sans enthousiasme.</p>  |
| Structure des modules                         | <p>Ce thème réfère à l'appréciation des entraîneurs à l'égard de la structure de présentation des informations dans la formation en ligne. Plus spécifiquement, le thème regroupe l'appréciation de la disposition, de l'assemblage et des différents médiums qui présentent l'information dans la formation.</p> <p>Les éléments théoriques sont divisés en quatre modules :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les connaissances des substances permises, restreintes et interdites par l'Agence mondiale antidopage</li> <li>2. La reconnaissance des comportements sains et critiques des joueurs</li> <li>3. Les croyances des entraîneurs face aux actions à entreprendre pour prévenir la consommation de produits dopants par les joueurs</li> <li>4. Les interventions à entreprendre par les entraîneurs dans des situations de conduites dopantes.</li> </ol> <p>À l'intérieur des quatre modules, l'information est présentée sous forme de théories, de vidéos et de mises en situation. Après chaque élément d'apprentissage, on y trouve une rétroaction qui vise à mesurer l'intégration des connaissances des entraîneurs.</p> <p>On remarque que le médium de la vidéo a été apprécié des entraîneurs, puisqu'elle permet de capter davantage l'attention. Selon la perception des entraîneurs, l'utilisation de vidéos rend la formation plus agréable.</p> <p><i>« Les petits vidéos, ça c'était le fun aussi. Souvent, tu lis ça vient long lire et la oups tu le vois dans le vidéo. Maintenant, on est plus beaucoup visuel, de voir quelqu'un en parler c'était le fun ça aussi. Je pense que tu vas toucher plus de monde en montrant une vidéo que les faire lire, mais c'est bon d'avoir les deux. »</i><br/>E21</p> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>Les mises en situation semblent généralement avoir été appréciées. Toutefois, les entraîneurs soulèvent qu'ils auraient préféré participer à des mises en situation sous forme d'une activité en présentiel avec des témoignages et des discussions.</p> <p><i>« J'ai trouvé intéressantes les mises en situation, mais j'aurais aimé avoir des témoignages avec des exemples de choses à faire pour les entraîneurs, les joueurs et les associations. Par exemple : témoignage d'un dopé qui a réussi, et d'un non-dopé qui a réussi. Voir les différences, nous impliquer en nous demandant quoi faire et ne pas faire, et les alternatives utilisées. » E22</i></p> <p>La rétroaction des éléments d'apprentissage n'a pas été appréciée par les entraîneurs. On remarque une inadéquation entre le processus et les outils d'évaluation des apprentissages. Cette confusion s'exprime par le sentiment de questions répétitives, un inconfort et un énervement de la part des entraîneurs.</p> <p><i>« je trouvais que les questions étaient redondantes, même si je sais que c'était pour voir si on lisait bien. J'ai bien vu les pièges, mais des fois j'étais comme ok, ça fait trois fois que tu me la reposes. Je suis éveillé, je vais bien répondre, et je comprends la nature. Mais ça venait alourdir la formation.» E25</i></p>  |
| <p>Approche pédagogique et contenu de la formation</p> | <p>Ce thème réfère à l'appréciation des entraîneurs à l'égard de la méthode éducative utilisée par la formation pour améliorer les connaissances et les compétences en matière de prévention du dopage.</p> <p>Plus spécifiquement, la méthode éducative propose d'abord un contenu qui amène l'entraîneur à distinguer les notions de dopage et de conduite dopante, ainsi que leurs déterminants et à reconnaître ceux-ci chez les joueurs qu'il encadre. Ensuite, la formation présente des activités d'apprentissage interactives en ligne avec des mises en situation et des études de cas. À ce moment, l'entraîneur est amené à développer sa compétence à élaborer des messages persuasifs pour prévenir la consommation de produits dopants.</p> <p>Ce qui a plu le plus, en lien avec l'approche et les contenus, est d'apprendre les types de produits qui améliorent les performances sportives.</p> <p>Également, certains concepts dans la formation permettaient aux entraîneurs de faire un retour sur des éléments déjà appris dans des formations antérieures.</p> <p><i>« Ce que j'ai aimé, c'est que ça m'a rappelé certaines conférences que j'ai vues. Ça m'a aussi incité à aller relire certains nouveaux produits que je ne connaissais pas. Même la créatine, pour moi, c'était très vague. Donc, aller relire sur les conséquences. Ça m'a donné des repères. [...] Vu que j'avais déjà des balises avant la formation, ça m'a permis un petit refresh et à m'aider encore plus prêt à intervenir s'il se passe quelque chose.» E25</i></p> |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>Ce qui a moins plu est la composante interactive de l'approche pédagogique. Elle a manqué selon les entraîneurs. Les entraîneurs auraient besoin de témoignages, de discussion, d'échange d'expériences, d'apprentissage par expérience vécue (pairs).</p> <p><i>« J'ai trouvé intéressantes les mises en situation, mais j'aurais aimé avoir des témoignages avec des exemples de choses à faire pour les entraîneurs, les joueurs et les associations. Par exemple : témoignage d'un dopé qui a réussi, et d'un non-dopé qui a réussi. Voir les différences, nous impliquer en nous demandant quoi faire et ne pas faire, et les alternatives utilisées. » E22</i></p>   |
| Format en ligne   | <p>Ce thème réfère au format utilisé pour la formation. Suite à des conversations avec la Fédération de Hockey Québec, l'équipe de recherche a choisi un format en ligne afin de répondre aux exigences de la Fédération. En effet, la Fédération a conseillé de laisser tomber la possibilité de faire une formation en présentiel, et qu'une formation en ligne permet de répondre au manque de temps des entraîneurs, ainsi qu'à la distance géographique qui les sépare.</p> <p>Toutefois, une formation en ligne n'est pas forcément adaptée pour les entraîneurs pour traiter de la prévention du dopage sportif. L'utilisation d'un format en ligne isole les entraîneurs derrière leur écran, alors qu'ils ont souligné avoir besoin de partager avec leurs pairs sur un sujet déjà tabou et peu débattu dans le milieu.</p> <p>Les témoignages des entraîneurs expriment une divergence entre la vision organisationnelle de la Fédération et les besoins réels des entraîneurs sur le terrain. (Élément de discussion?)</p> |
| <b>Effets de la formation</b>                           |   |
| 1 <sup>er</sup> effet :<br>Acquisition de connaissances | <p>La formation en ligne a permis aux entraîneurs d'apprendre. Ce thème réfère à la perception des entraîneurs à l'égard des concepts et des éléments qui ont été appris par le biais de la formation en ligne.</p> <p>L'apprentissage le plus marqué des entraîneurs est la liste de substances interdites ou restreintes par l'Agence mondiale antidopage. De façon générale, cet apprentissage a été apprécié et souligné à plusieurs reprises par les entraîneurs.</p> <p><i>« Il y a des suppléments que je n'avais jamais entendu parlé. Donc, j'étais content. Je pensais m'y connaître un peu, mais non! La moitié d'entre eux, je n'avais jamais entendu parlé. Beaucoup d'éléments que je ne connaissais pas m'ont permis d'apprendre. » E24</i></p> <p>Les entraîneurs ont également souligné avoir appris que les substances se regroupent en plusieurs catégories : les</p>  |

|   |  |
|---|--|
|   | <p>stimulants, les analgésiques, les agents anabolisants et les diurétiques. Ils ont apprécié apprendre les effets et les risques de chaque catégorie de substances.</p> <p><i>« Oui, définitivement, ce que j'ai bien aimé c'est qu'on nous présente les différentes familles de dope. Des affaires que je ne savais même pas que ça pouvait agir, les bêtabloquants, tu peux prendre ça pour te doper. C'est ça que j'ai besoin de savoir parce qu'il y a des affaires qui font partie de notre quotidien. Il faut que tu te questionnes sur Tylenol... Est-ce que je peux lui en donner? Est-ce que je ne peux pas lui en donner? » E20</i></p> <p>Cet apprentissage a suscité un vif intérêt chez les entraîneurs. On remarque que les entraîneurs ont poussé leurs recherches au-delà des apprentissages de la formation. Ils sont allés se renseigner sur le web pour approfondir leurs connaissances.</p> <p><i>« C'était curieux, surtout quand vous nommez toutes les choses que les gars pouvaient prendre. Il y a des affaires que je ne connaissais pas, je prenais le nom et j'allais voir sur Google. » E21</i></p>  |
| <p>2<sup>e</sup> effet :<br/>Prise de conscience et éléments de réflexivité</p> | <p>Ce thème réfère au fait de comprendre l'existence du phénomène du dopage sportif dans le hockey mineur au Québec. Les entraîneurs ont expliqué que la formation leur a permis d'être au courant de l'ampleur de la problématique.</p> <p>La formation a également permis aux entraîneurs des éléments de réflexivité. On entend par réflexivité la capacité à pouvoir réfléchir sur soi-même, la façon de composer avec la prise de conscience de la problématique et les pistes d'action à entreprendre. Plus spécifiquement, la formation a permis aux entraîneurs de faire une autoréflexion sur comment aborder leurs joueurs à l'égard du dopage, et une autoréflexion sur la planification des actions à entreprendre dans l'éventualité d'une situation de dopage dans leur milieu de travail.</p> <p><i>« Moi qui n'ai jamais vécu ça, ça me permet de faire une autoréflexion là dessus. Je lisais ça, et je me disais : si ça m'arrive demain, quelles actions pourrais-je poser? Donc, ça m'a permis de réfléchir sur ce que je pourrais faire, comment réfléchir à ces situations-là. Mais tu sais, avec mes équipes plus tard, vu que j'ai fait la réflexion, ça va me permettre d'avoir des discussions avec mes joueurs, c'est ça que j'ai appris. » E24</i></p> |
| <p>3) Apports pour la mise en œuvre d'intervention</p>                          | <p>Ce thème réfère à l'application d'actions concrètes qui visent à prévenir le dopage sportif.</p> <p>De façon générale, la formation n'a pas permis aux entraîneurs d'intervenir pour prévenir le dopage sportif. Les apports de la formation en ligne pour la mise en œuvre d'intervention sont limités pour plusieurs raisons.</p> <p>D'abord, on remarque que la proximité des entretiens avec la formation est une cause remarquée par les entraîneurs. En effet, les entraîneurs ont fait la formation entre les mois de janvier à</p>  |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>avril 2017. Les entretiens ont eu lieu environ 4 à 6 mois après la formation, donc de juillet à septembre 2017. Toutefois, cette période comprenait la saison estivale où les équipes ne s'entraînent pas sur la glace. Donc, les entraîneurs n'ont pas vraiment eu la chance d'intervenir entre la formation et l'entretien.</p> <p><i>« Comme j'ai dit tantôt, j'ai fait la formation en février. Après il y a eu mars, et la saison était terminée en avril. Là ça fait juste 1 mois que ça a commencé. Je n'ai pas eu le temps. Donc, jusqu'à ici, non. » E24</i></p> <p>Ensuite, les entraîneurs ont souligné à plusieurs reprises que les interventions préventives étaient limitées par une panoplie de facteurs individuels, organisationnels et systémiques. Ces facteurs sont décortiqués et approfondis dans la section suivante.</p>  |
| <p><b>Axe 2 : Facteurs qui influencent la mise en œuvre d'intervention</b></p> |  |
| <p><b>Caractéristiques des entraîneurs (niveau individuel)</b></p>             |  |
| <p>Valeurs personnelles et sportives</p>                                       | <p>Ce thème réfère aux valeurs en tant que références pour l'action humaine. Sur le plan individuel, chaque personne privilégie des valeurs qui influencent ses actions et guident ses comportements et ses attitudes dans ses rapports avec autrui. Lorsqu'un individu choisit une profession, il y arrive avec son bagage de valeurs. Chaque entraîneur de hockey ayant participé à la formation en ligne possède des valeurs qui sont propres à lui. Ces valeurs peuvent influencer l'intention d'intervenir pour prévenir le dopage.</p> <p>Les entrevues avec les entraîneurs ont permis de constater l'existence d'une valeur susceptible de faciliter les interventions préventives : l'importance du lien avec les joueurs.</p> <p>Le lien avec les joueurs permet de faciliter les interventions préventives, puisqu'il permet aux entraîneurs d'être au courant de ce qui se passe. Un bon lien avec les joueurs est observé par l'entremise de la communication, de l'ouverture d'esprit, de l'écoute et de la compréhension.</p> <p>Les entrevues ont aussi permis de constater qu'il existe une valeur susceptible de contraindre les interventions préventives : l'importance de la performance.</p> <p>En effet, la valorisation de la performance vise à atteindre des objectifs de victoire, de résultats. La valorisation de la performance peut aveugler les entraîneurs et inhiber ses fonctions d'éducateurs, donc l'inviter à ne pas intervenir dans des situations de dopage.</p> |

|  |   |
|--|---|
|  | <p>«Notre coach en chef, c'est un vieux de la vieille et qui disait : ce que vous faites en dehors de l'aréna, ça ne me regarde pas, mais quand vous êtes ici, ça compte en autant qu'on gagne.» E25</p>  |
| <p>Perception du rôle et des responsabilités de l'entraîneur</p> | <p>Ce thème réfère aux comportements attendus des individus dans l'exercice de leur fonction d'entraîneur, plus spécifiquement en ce qui a trait à la prévention du dopage, qui encadrent des joueurs de hockey de 13 à 17 ans. Il est question de la compréhension des entraîneurs à l'égard de leur rôle et de leurs responsabilités en matière de prévention du dopage.</p> <p>On remarque un certain flou lié à l'absence de mandat et de clarification des rôles à cet égard. L'association de hockey mineure ainsi que la Fédération de hockey au Québec n'ont pas établi de mandat concernant le rôle et les responsabilités des entraîneurs à l'égard de la prévention du dopage.</p> <p>Donc, la perception des entraîneurs concernant leur rôle et leurs responsabilités à l'égard de la prévention du dopage varie de la façon suivante : certains se perçoivent comme des éducateurs, et d'autres comme des accompagnateurs vers la performance sportive de leurs joueurs. Ces deux pôles ne doivent pas être vus comme une dualité ici, mais comme un continuum où figure le rôle d'éducateur comme un intervenant de première ligne à un extrême, et le rôle de guide vers la performance sportive à un autre extrême. Au milieu du continuum, on retrouve le rôle d'accompagnateur vers des ressources spécialisées.</p> <p>Le rôle d'éducateur consiste à nourrir un lien de confiance, à écouter, à ouvrir le dialogue, à informer, à sensibiliser, à transmettre des valeurs morales et sportives.</p> <p><i>Le rôle de l'entraîneur est qu'il faut qu'il soit en amont de ça à titre préventif. [...] Mon approche est que tu n'as pas le choix de le sensibiliser aux risques, également l'effet dissuasif. E20</i></p> <p>Le rôle d'accompagnateur consiste à orienter les joueurs vers des ressources spécialisées (par exemple des psychologues, des travailleurs sociaux ou des thérapeutes) responsables de l'intervention et du suivi.</p> <p>Le rôle de guide vers la performance consiste à focaliser l'énergie et les responsabilités de l'entraîneur vers la performance des joueurs.</p> <p>Certains entraîneurs perçoivent qu'ils n'ont pas de responsabilités ou de rôle à jouer au niveau de la prévention du dopage : ils se concentrent uniquement sur la performance. La prévention du dopage, selon eux, relève de l'association ou des</p> |

|   |  |
|---|--|
|   | spécialistes. Par manque de temps, de formation, de légitimité ou même de crainte, la prévention du dopage n'est pas leur travail.   |
| Vécu parental                                 | <p>Ce thème réfère à l'expérience de l'entraîneur en tant que parent. Le vécu parental est une dimension qui influence la perception de l'entraîneur dans son rôle.</p> <p><i>« J'ai trois enfants. Quand mes enfants ont passé à travers les épreuves, si je n'étais pas là pour les accompagner, je n'aurais pas bien fait ma job de père. Être coach, ça fait partie d'être père je crois. » E25</i></p> <p>Les entraîneurs ayant un vécu parental se perçoivent davantage comme des éducateurs et des accompagnateurs, ce qui facilite la discussion à l'égard du dopage.</p>  |
| Expérience professionnelle                    | <p>Ce thème réfère aux connaissances et aux pratiques acquises lors de situations de dopage antérieures. On remarque que les confrontations antérieures à diverses situations de dopage donnent de l'assurance aux entraîneurs pour aborder ce sujet délicat.</p> <p>Les interventions antérieures décrites par les entraîneurs s'adressaient à leurs joueurs, mais également aux parents des joueurs et aux autres entraîneurs.</p>   |
| <b>Sphère organisationnelle</b>               |  |
| 1. Rôle et responsabilités du milieu scolaire | <p>Ce thème réfère à la perception des entraîneurs des comportements des individus, qui oeuvrent dans le milieu scolaire, dans l'exercice de leur fonction de pédagogues ou de dirigeants, plus spécifiquement en ce qui a trait à la prévention du dopage.</p> <p>On remarque une collaboration entre les professeurs et les dirigeants d'écoles sport-études ainsi que les entraîneurs. L'école fait un suivi de la conduite et de l'assiduité du joueur en milieu scolaire.</p> <p>Les écoles ont également accès à des ressources spécialisées fournies par le milieu: psychologues, travailleurs sociaux, infirmier, etc. Lors de situations de dopage, les entraîneurs peuvent guider les joueurs vers ces intervenants de 2<sup>e</sup> ligne qui continueront l'intervention ainsi que le suivi avec le jeune.</p> |



|   |  |
|---|--|
|   | Réputation à conserver? (voir si on garde ou pas)  |
| 2. Rôle et responsabilités de l'association | <p>Ce thème réfère aux comportements attendus des individus, qui oeuvrent dans l'association, dans l'exercice de leur fonction de dirigeants, plus spécifiquement en ce qui a trait à la prévention du dopage.</p> <p>De façon générale, il n'y a pas vraiment de mandat, de politique ou de réglementation clairement définie concernant le dopage et concernant les attentes vis-à-vis des entraîneurs dans la clarification de leur rôle et responsabilités.</p> <p>Les entraîneurs expriment manquer de soutien pour intervenir auprès de leurs joueurs, ainsi qu'auprès des parents: il n'y a pas de ligne directrice. On dénote que les entraîneurs aimeraient avoir de support de leur organisation.</p> <p><i>«La réponse que je te donnerai à ça [au support de l'association pour les interventions] est qu'ils devraient en tant que personnes responsables d'association, ils ont la responsabilité de voir [le dopage] comme une réalité pis de l'adresser. C'est une responsabilité qui leur revient. » E20</i></p> <p>Les associations n'offrent pas vraiment de formation, pas de politiques, et pas de ressources mises à dispositions des entraîneurs pour les guider dans leurs interventions visant à prévenir le dopage.</p> <p>Il semblerait toutefois que certains disposent d'une politique, claire et énoncée qui soutient et légitime leur intervention auprès de parents. La politique exprime l'interdiction d'utiliser des produits dopants, mais ne constitue pas en une démarche d'intervention à suivre en cas de dopage. C'est tout de même un point de départ.</p> <p><i>« Tu vois la semaine passée, j'ai eu ma réunion avec les parents et je leur ai expliqué que nous avons une politique au niveau de produits dopants que c'était non. » E25</i></p> |
| 3. Rôle et responsabilités des parents      | <p>Ce thème réfère aux comportements attendus des individus dans l'exercice de leur fonction de parents, plus spécifiquement en ce qui a trait à la prévention du dopage.</p> <p>En regard à la perception des entraîneurs, que le rôle du parent est de supporter le joueur dans ses décisions, et de le guider vers ce qui est le mieux pour sa santé et pour son développement en tant qu'individu.</p> <p><i>«Je pense que le rôle du parent est de supporter le joueur, de toujours être derrière lui, de le supporter. Il ne faut jamais juger ou trop pousser le jeune. Il faut qu'il arrête ça tout de suite. Il faut le supporter pour qu'il prenne des bonnes décisions, lui dire de s'amuser. Si tu vois qu'il performe, tant mieux.» E24</i></p>   |

|   |  |
|---|--|
|   | <p>On remarque que l'adéquation entre le discours du parent et de l'entraîneur facilite la communication et la prévention du dopage. En effet, on remarque que les parents interviennent souvent auprès du joueur avant ou après les parties indépendamment des propos de l'entraîneur. Le lien créé entre l'entraîneur et le parent devient très important pour encadrer les propos utilisés par les parents lors de ces interventions.</p> <p><i>« Quand j'ai commencé à être coach, je ne voulais rien savoir des parents, mais là j'ai appris qu'il faut que tu les aies de ton bord. Au hockey, tu vas toujours avoir une quatrième période dans le « char ». Ils vont se faire chialer après, ils vont se faire dire qu'est-ce qui a bien été. Si au moins l'entraîneur a créé un lien avec le parent, tu vas jamais enlever la quatrième période, mais au moins le deux vont dire la même chose et le jeune n'entendra pas deux messages différents. Si le parent conscientisé qu'il ne doit pas prendre ça ou ça, il va peut-être le dire au jeune. » E21</i></p> <p>D'autre part, les habitudes de consommation et le manque de connaissances des parents concernant le dopage limitent la portée des interventions préventives des entraîneurs.</p> <p><i>« Ce dont j'ai peur, c'est qu'il y a beaucoup de parents qui ont des jeunes enfants, et qui consomment eux-mêmes des boissons énergisantes. Donc, quand le jeune arrive à 13 ans, une boisson énergisante c'est comme prendre un café. » E25</i></p> <p><i>« Les parents vont souvent dire qu'ils sont contre. Mais ils en savent encore moins que moi, et bien souvent, je trouve qu'ils se ferment les yeux. Il y a quelques années, j'ai déjà eu à intervenir avec un père qui encourageait son jeune à prendre du sudafed. » E25</i></p> |
| <p>4. Rôle et responsabilités des pairs</p> | <p>Ce thème réfère d'abord aux influences des individus dans l'exercice de leur fonction de joueur de hockey, plus spécifiquement en tant que «leader», capitaine ou vétéran concernant la prévention du dopage.</p> <p>On remarque que l'attitude des joueurs «leaders», des capitaines et des vétérans est reconnue et a de la valeur auprès des joueurs de l'équipe. Les entraîneurs reconnaissent que les «leaders», les capitaines et les vétérans influencent les comportements des joueurs, d'où l'importance d'avoir un bon lien avec eux.</p> <p><i>« C'est souvent d'avoir des bons vétérans dans ton équipe. Si tu vois ton vétéran qui se pique, pis il dit que ça prend pour être dans la ligue nationale, mais il va développer ces habitudes-là. Mais, si tu vois ton vétéran comme on dit Steph Robidoux qui essaye de ne pas trop prendre pilule, bien il va prendre ces habitudes-là. Je pense que c'est une culture et que c'est la chose la plus importante à bâtir dans l'équipe. » E21</i></p>   |
| <p>4.1 Contexte des joueurs</p>             | <p>De façon plus contextuelle, ce sous-thème réfère à la période de l'adolescence dans laquelle les joueurs de hockey se trouvent. Pour bien comprendre le contexte du dopage sportif chez les jeunes joueurs, on ne peut passer sous silence la période de l'adolescence. Cette période est une étape de vie qui bouleverse les habitudes et les représentations de soi instaurées depuis l'enfance, et suscite des questionnements.</p>  |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>On remarque qu'il s'agit d'une période sensible où les jeunes sont tentés d'essayer des drogues, que ce soit par curiosité ou par désirabilité sociale. L'équipe de hockey offre un sentiment d'appartenance aux jeunes dans cette période de recherche. L'influence de joueurs leaders est donc importante aux yeux des joueurs.</p> <p><i>« Avec nos joueurs quand ils vivent ça. Nos joueurs ont 13 à 17 ans, ils ont l'âge d'essayer pleins de trucs. Des fois, tu dois te taper le nez dans la vitrine pour savoir que ça fait mal. » E25</i></p> <p>Les entraîneurs soulignent l'importance de leur soutien auprès des jeunes dans cette période de questionnements.</p> <p><i>« La consommation a fait partie de leur jeunesse. J'ai dû apprendre à gérer ça. Aujourd'hui, ça n'a pas de sexe, ça n'a pas de couleur, ça n'a pas de religion. Tôt ou tard, tu vas être confronté à ça et tu dois faire des bons choix. S'il n'a pas fait le bon choix, c'est à toi de lui donner des « Q » et de lui expliquer et d'avoir un suivi.» E20</i></p>   |
| <p><b>Sphère politico-culturelle</b></p> |  |
| <p>Culture du hockey au Québec</p>       | <p>Ce thème réfère à un système de pratiques et d'un système de représentations et de valeurs implicites au hockey au Québec.</p> <p>Les entraîneurs soulèvent d'abord la puissante valorisation de la performance du hockey au Québec. Les opportunités d'avancement et de performance sont alléchantes : ligne junior majeure, ligne nationale, ligne américaine, ligne européenne. Il est réellement possible de faire une carrière bien rémunérée dans le milieu du hockey. La performance est devenue de plus en plus importante pour que les jeunes continuent d'avancer vers une carrière de joueur professionnel.</p> <p>La performance est souvent accompagnée d'ambition, mais aussi de pression et de stress. Les entraîneurs notent que la valorisation de la performance et des valeurs sous-jacentes ont pris des proportions démesurées.</p> <p><i>«Les jeunes plus qu'ils montrent, c'est trop un business faut que tu réussisses souvent c'est une pression à jeune âge. Des « burnout » sportifs à quinze ans ce n'est pas normal. La culture est là au Québec.» E21</i></p> <p>Les moyens permettant de réaliser une performance au hockey sont multiples. Il y a d'une part, des stratégies saines : des plans d'entraînement, des programmes de musculation et de nutrition spécifique, des habitudes de sommeil, etc. D'autre part, il y a le dopage : l'utilisation de médicaments pour accentuer les capacités physiques et mentales du corps pour réaliser une performance. Les entraîneurs s'entendent pour dire</p> |

|   |  |
|---|--|
|   | <p>qu'actuellement la performance fait partie de la culture du hockey, et est associée au dopage.</p> <p><i>«La performance à ce jour... elle est associée à ça [au dopage]. Il faut que tu prennes tout et que tu touches à tout.» E23</i></p> <p>Enfin, on remarque que la valorisation de la performance, ainsi que la présence et la tolérance du dopage comme moyen pour l'atteindre est un facteur qui contraint les interventions visant à le prévenir.</p>   |
| <p>Politiques de la Fédération de Hockey Québec</p> | <p>Ce thème réfère aux ensembles de règles qui visent à guider et soutenir les décisions présentes ou futures. Ces politiques ont été conçues, mises en œuvre et sont soutenues par la Fédération de Hockey Québec.</p> <p>Le repêchage est une politique qui a souvent été mentionnée dans les entretiens. Le repêchage consiste à sélectionner un nombre de joueurs selon des critères d'habiletés techniques et tactiques pour les sélectionner dans les ligues élites (niveau AAA, niveau junior majeur, ligue américaine ou ligue nationale, etc.). Le repêchage se fait généralement dès l'âge de 15 ans, et permet aux joueurs d'envisager une carrière de hockey professionnelle.</p> <p>On remarque que le repêchage engendre du stress et provoque une dynamique de compétition autant chez les joueurs que chez les entraîneurs. Le dopage est un moyen rapide d'atténuer le stress relié au repêchage. Cette compétition vient limiter les interventions de prévention du dopage.</p> <p><i>«Quand tu arrives dans ce milieu-là, c'est gagner à tout prix. Si comme coach, tu perds et bien c'est fini. Si ton meilleur joueur prend de la cocaïne, mais il marche donc tu le laisses faire. Il y a des choses qu'on ne saura jamais, mais qu'on voit.» E21</i></p> <p>Ensuite, les entraîneurs ont parfois parlé de tests antidopage. Toutefois, il n'y a pas vraiment de politique clairement établie. Les associations sont libres de décider si elles veulent en faire ou pas. Les entraîneurs ont mentionné la possibilité de sanctions pour dopage sans être vraiment certains. On remarque une absence de ligne directrice de la part de la Fédération à cet égard.</p> <p>Enfin, l'absence de politiques clairement établies par la Fédération de Hockey Québec concernant la prévention du dopage démontre qu'il s'agit d'un sujet sensible et tabou.</p> |
| <p>Place des substances dans la société</p>         | <p>Ce thème réfère à l'offre, l'accessibilité et la disponibilité accrue des produits dopants sur le marché. Depuis les dernières années, l'accès aux drogues est facilité. On en retrouve facilement sur internet, ou même en vente libre. Les jeunes n'ont</p>   |

|   |  |
|---|--|
|   | <p>pas nécessairement besoin d'ordonnance ou d'approbation pour se procurer un produit.<br/> <i>«C'est facile de rentrer dans un magasin qui vend des suppléments pis d'aller chercher de la testostérone.» E21</i></p> <p>Les produits dopants sont accessibles financièrement. Il est facile pour un jeune qui n'a pas beaucoup de revenus de se procurer des produits dopants sans avoir besoin d'aide financière d'un quelconque tiers.<br/> <i>«La semaine passée, on parlait de l'ajout d'une nouvelle boisson qui équivalait à 3 ou 4 verres de vin d'une shot. Ils vendaient ça 4,99\$. C'est rien! Aucun bon sens. Ça prend beaucoup d'information pour être capables de bien diriger nos jeunes avec tout ça. Comme intervenant, c'est plus difficile qu'il y a 30 ans.» E25</i></p> <p>De plus, des nouveaux produits introduisent sans cesse le marché. Les entraîneurs mentionnent qu'il est difficile de rester à l'affût de ce qui existe, de ce qui est perçu et reconnu comme du dopage, ainsi que des effets des produits sur la santé.</p>  |
| <p>Confusion entre médication et dopage</p> | <p>Ce thème réfère au trouble des frontières entre ce qui est accepté et perçu comme médication et ce qui est interdit et perçu comme étant du dopage.</p> <p>En effet, on remarque une confusion chez les entraîneurs au niveau de la décision et la façon d'intervenir dans un contexte où la médicalisation est plus présente.<br/> <i>«Mais te rends-tu compte que pour certain c'est [le ventolin] un médicament normal de tous les jours, mais il y en a qui en prennent pour se dégager les voies respiratoires.» E25</i></p> <p>Les entraîneurs ont souligné à maintes reprises que plusieurs de leurs joueurs sont atteints du trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Les médicaments utilisés pour traiter le TDAH sont des amphétamines qui visent à améliorer la capacité du cerveau à se concentrer, et permettent d'éliminer la fatigue, de favoriser la concentration et l'acuité visuelle, ainsi que d'affiner la réflexion. Or, la posologie de chaque joueur est différente, et leur façon de réagir à la médication l'est tout autant.<br/> <i>« Aussi, ce qui fait peur, c'est qu'on a de plus en plus de gars qui sont TDAH et médicamentés, et qui prennent ça par dessus. L'effet est exponentiel, et il n'y a aucun enfant qui réagit pareil parce qu'il n'y a pas de doses pareilles. Maintenant on doit poser des questions aux joueurs : prends-tu des médicaments? Lui sa médication finit à 6, un autre c'est 5, donc à 5 considère que tu vas le perdre un peu dépendamment des journées. Tu fais quoi? Tu intervies comment?» E25</i></p> <p>Les entraîneurs soulignent également une difficulté à reconnaître des cas de médication légale (consommation des amphétamines par un joueur pour des causes médicales) et des cas de dopage (les joueurs en prennent pour améliorer concrètement leurs performances sportives). Les entraîneurs ne sont pas formés et n'ont pas les compétences pour effectuer un diagnostic.</p> |

|   |   |
|---|---|
|   | La validité du diagnostic est aussi à discuter (élément de discussion)  |
| <b>Axe 3 : Recommandations pour la formation en ligne</b> |   |
| Formation obligatoire                                     | <p>Ce thème réfère à la nécessité pour tous les entraîneurs de hockey du Québec de faire la formation en ligne.</p> <p>Selon les entraîneurs, le fait de rendre la formation obligatoire permettrait d'exposer tous les entraîneurs, même ceux qui sont moins réceptifs à la prévention du dopage, à l'ampleur de la problématique actuelle.</p> <p><i>« Je pense qu'il y a des coachs qui vont s'en foutre et qui vont penser que ce n'est pas leur travail de s'adresser aux jeunes concernant le dopage. Moi je pense que si la formation est obligatoire chaque année : il sera obligé de la faire, ça va peut-être finir par rentrer. » E25</i></p>  |
| Formation accessible à tous                               | <p>Ce thème réfère à l'élargissement du public visé par la formation en ligne.</p> <p>On remarque que les entraîneurs souhaitent que les joueurs, les parents et les dirigeants doivent aussi suivre la formation en ligne.</p> <p>La formation pourrait être plus large ou même adaptée aux différents acteurs. Elle permettrait à tous d'être sur la même longueur d'onde au niveau de la connaissance de l'ampleur de la problématique du dopage sportif chez les jeunes, et permettrait aussi une meilleure compréhension des interventions préventives effectuées par les entraîneurs.</p>   |
| Documentation accessible en tout temps                    | <p>Ce thème réfère au besoin d'avoir accès à un regroupement d'ouvrages qui portent sur la prévention du dopage.</p> <p>En effet, ces ouvrages pourraient regrouper une liste de substances interdites ou restreintes de l'AMA à jour, un groupement d'articles scientifiques portant sur la prévention du dopage sportif spécifique au hockey, une marche à suivre qui guide l'intervention avec des mises en situation variées, une liste de ressources spécialistes selon les cas de dopage, etc.</p> <p>L'accessibilité à cette documentation permettrait aux entraîneurs d'être constamment soutenus dans la mise en oeuvre d'interventions visant à prévenir le dopage.</p> <p><i>Quand tu as des outils de références ou que tu vas avoir des cas qu'ils ont été documentés, pis qu'ils te permettent de te rapporter sur ces cas-là pour donner des exemples aux jeunes, concret. Ça prend constamment des outils pour être capable pour intervenir efficacement. E20</i></p> |

## Annexe 6 : fiche socio-démographique

Prevention de la consommation de substances pour améliorer les  
performances sportives  
Entrevue individuelle



### Fiche sociodémographique

|   |  |
|---|--|
| Votre âge :   |  |
| Nombre d'années d'expérience :<br>(et avec quelles équipes) |  |
| Dernier niveau de scolarité réalisé :                       |  |
| Lieu de pratique en tant qu'entraîneur :                    |  |
| Niveau des joueurs de l'équipe :                            |  |